

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2015)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN

PROPRIÉTÉ DU LOGEMENT: ACHETER OU ATTENDRE? *Page 7*

Oldtimer – de la passion au placement financier *Page 16*

Abeilles sauvages en ville *Page 22*

Pièges coûteux sur Internet *Page 44*

Supplément
**Check-up
de la fortune**
Page 34



RESORT COLLINA D'ORO

HÔTEL et APPARTEMENTS AVEC SERVICES HÔTELIERS



À seulement quelques minutes du centre de Lugano, entouré par un paysage magnifique avec une vue imprenable qui s'étend des Alpes au lac, le Resort Collina d'Oro comprend un hôtel exclusif avec 16 chambres doubles et 30 suites, un centre SPA & Fitness avec piscine intérieure et extérieure, un restaurant élégant qui propose une cuisine méditerranéenne raffinée et deux modernes salles de réunion. Le Resort comprend également 43 appartements avec services hôteliers, à vendre et à louer, pour séjours à court ou long terme.

WWW.RESORTCOLLINADORO.COM

VIA RONCONE 22, 6927 AGRA, LUGANO
INFO@RESORTCOLLINADORO.COM
Tel. +41 (0)91 641 11 11



SUCCÈS SOLIDE

Le succès du modèle d'affaires de Raiffeisen, vieux de 110 ans, fait également ses preuves depuis longtemps sur le marché hypothécaire. Ces dernières années, nous connaissons une croissance forte, continue et stable dans le financement de la propriété du logement. Et ce, malgré la complexité croissante de ce secteur d'activité, la pression sur les marges, la croissance de l'offre et une concurrence accrue. Aujourd'hui, une hypothèque sur cinq est conclue auprès d'une Banque Raiffeisen. Nous finançons à ce jour plus de 240 000 maisons en Suisse et avons consenti l'an dernier, l'équivalent de plus de 7 milliards de francs de nouvelles hypothèques.

Ces résultats réjouissants montrent clairement que nous bénéficions d'une grande confiance dans tout le pays: des villes aux agglomérations en passant par les campagnes. Le revers de la médaille est que nous figurons désormais sur l'écran radar des autorités de surveillance des marchés et de la BNS. Le surcroît d'attention que les autorités de surveillance, mais aussi les réviseurs internes et externes nous portent n'est en soi nullement un problème, ni pour la banque, ni pour moi. Il est de leur droit, et même de leur devoir, d'attirer l'attention sur les risques et d'exercer un contrôle. Cela constitue un gage de sécurité supplémentaire pour vous en tant que sociétaire, épargnant et investisseur.

Il est en revanche moins compréhensible que Raiffeisen fasse principalement l'objet de critiques quant à sa politique de taux. C'est dommage car cela nuit grandement à la confiance, si



précieuse en ces temps agités. Les Banques Raiffeisen ne changeront pas de cap, car notre politique a fait ses preuves et nous continuerons de conseiller nos clients avec sérieux, même si le marchandage persiste, voire risque d'augmenter. En effet, les conseillers à la clientèle rencontrent chaque jour des clients venus négocier avec des offres concurrentes sous le bras. Je suis pourtant certain que le prix ne constitue pas le seul critère pour le choix d'un institut bancaire.

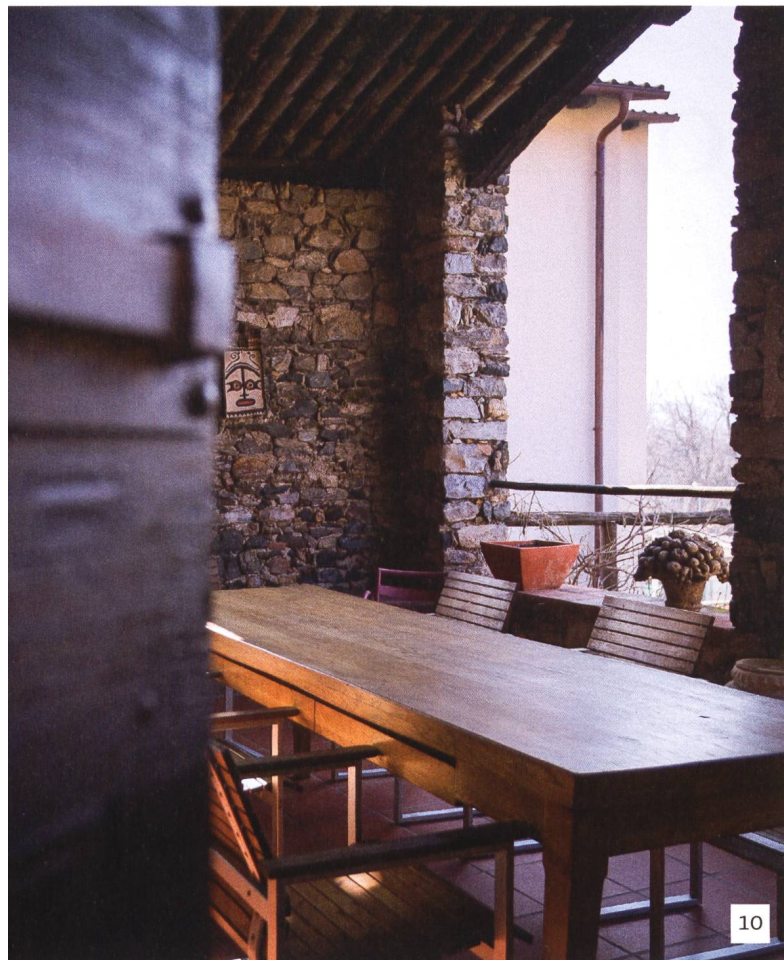
En dépit de notre forte croissance, que beaucoup nous envie, je continue de dormir sur mes deux oreilles. Les risques dans les opérations hypothécaires sont clairement définis et circonscrits. Trois crédits sur quatre sont garantis par une hypothèque, y

compris la propriété du logement à usage propre. Le nantissement des biens immobiliers s'élève en moyenne à 63%, nous sommes largement diversifiés et nous nous concentrons sur le segment à faible risque. Enfin, le modèle d'affaires coopératif de Raiffeisen a jusqu'ici toujours permis d'éviter les trop gros risques. Nous conserverons à l'avenir l'attitude prudente et clairvoyante qui est la nôtre depuis toujours.

Et ce, pour que vous aussi, vous puissiez dormir sur vos deux oreilles.

Pierin Vincenz
Président de la Direction
du Groupe Raiffeisen

SOMMAIRE



10



16



22



26

DOSSIER

- 07 **ACHAT OU LOCATION?** – Dans beaucoup de régions de Suisse, les prix des logements ont parfois considérablement augmenté ces dernières années. Découvrez les régions où il est actuellement intéressant d'acheter.
- 10 **DEVENIR PROPRIÉTAIRE** – Trois rêves de logement qui se sont réalisés.

SWISSNESS

- 14 **PRÉLUDE** – De belles maisons, des bonnets sympathiques, des événements passionnants.
- 16 **ENTRETIEN** – «C'est une joie incroyable.» Marcel Widler, propriétaire de Goodtimer, nous parle de son amour des vieilles voitures et voitures de collection dont il a fait une idée commerciale.
- 22 **ÉCLAIRAGE** – Deux entrepreneurs passionnés par les abeilles sauvages.
- 26 **REGARD EN ARRIÈRE** – La vie quotidienne des enfants en Suisse dans les années 1950 – la nouvelle série de la Fondation suisse pour la photographie.
- 28 **TRADITION** – La Suisse est un peuple de chanteurs.

ARGENT

- 32 **MOSAÏQUE** – L'argent au musée, le nouvel e-banking Raiffeisen, le renouvellement du partenariat avec Helvetia.
- 34 **CHECK-UP DE VOTRE FORTUNE** – Vous avez des questions, nous vous apportons les réponses.
- 35 **SAVOIR-FAIRE** – Raiffeisen a mis en place un savoir et une compétence approfondis en matière de fonds de placement.
- 36 **MARCHÉ** – La Suisse et le prix du pétrole.
- 38 **FAITS ET CHIFFRES**
- 39 **COMMENTAIRE** – Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen, nous parle de l'abandon du taux plancher.

Comment percevez-vous notre magazine? Votre avis nous intéresse. Participez à notre enquête et aidez-nous à nous améliorer.

Gagnez
de l'or!

raiff.ch/survey

- 40 **CHRONIQUE** – Richard Reich, publiciste et écrivain, aborde la question cruciale de savoir qui sera le parrain.
- 41 **GESTION DES LIQUIDITÉS** – Une tâche plus exigeante qu'on ne le croit. Quelques conseils.
- 44 **DARK SIDE OF MONEY** – Sur Internet, méfiez-vous des abonnements abusifs. Voici comment vous protéger.
- 48 **DANS SON PORTE-MONNAIE** – Nos conseils avant de partir en vacances.

RÉGIONS

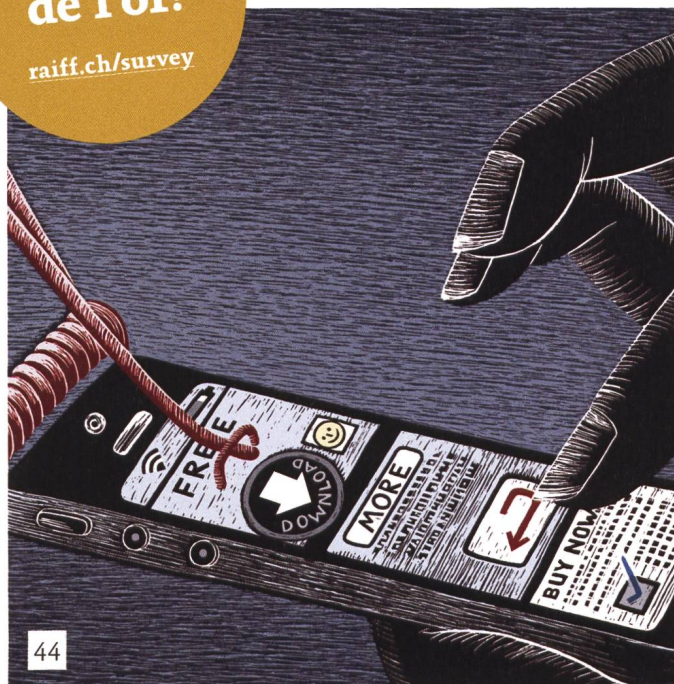
- 52 **LES ÉCOLES PRIVÉES** – La renommée des établissements privés, dans la région lémanique notamment, ne date pas d'hier. Eclairage sur trois écoles en particulier.
- 57 **SUISSE ROMANDE** – Projets pour faciliter la vie des sourds, label du bilinguisme pour une banque et jeunes sportifs prometteurs sur la scène mondiale.
- 58 **IMPRESSUM**

MEMBERPLUS

MEMBER
PLUS

- 59 **SKIER AU PRINTEMPS** – Les plus beaux domaines skiables à moitié prix.

Illustration de couverture: le photographe zurichois Dominic Büttner a pris un cliché aérien du lotissement où se trouve la maison suédoise rouge à Eschenz (voir p. 10) et a utilisé le filtre Tilt Shift pour créer cet effet miniature particulier.



44



48



57



59



**Epes
ses**

A.O.C. Lavaux
epesses nouveau en fête
www.epesses-nouveau.ch

2 Samedi
mai
de
9h à 17h

EPESSSES
NOUVEAU EN FÊTE

Les vignobles en terrasses de Lavaux vous invitent à déguster le fabuleux millésime 2014

Un voyage d'un jour pour une offre unique avec RailAway. Bénéficiez de 10% de réduction sur le voyage de toutes les gares de Suisse pour Epesses. Et pour CHF 80.- une journée inoubliable, dégustation des vins de plus de 30 vignerons de Lavaux, repas et mise en bouteille à l'ancienne par vos soins...

Infos : 021/962.84.54 www.epesses-nouveau.ch

RAIFFEISEN

RailAway


LAVAUX
VIGNOBLES
EN TERRASSES

LA PROPRIÉTÉ DU LOGEMENT TOUJOURS AUSSI ATTRACTIVE

Bon nombre d'entre nous souhaitent devenir propriétaires de leur logement. Un vœu tout à fait légitime puisque l'achat d'un logement est un placement financier judicieux. Malgré les niveaux record atteints par certains prix de l'immobilier, la propriété du logement reste à la portée des revenus moyens dans de nombreuses régions.

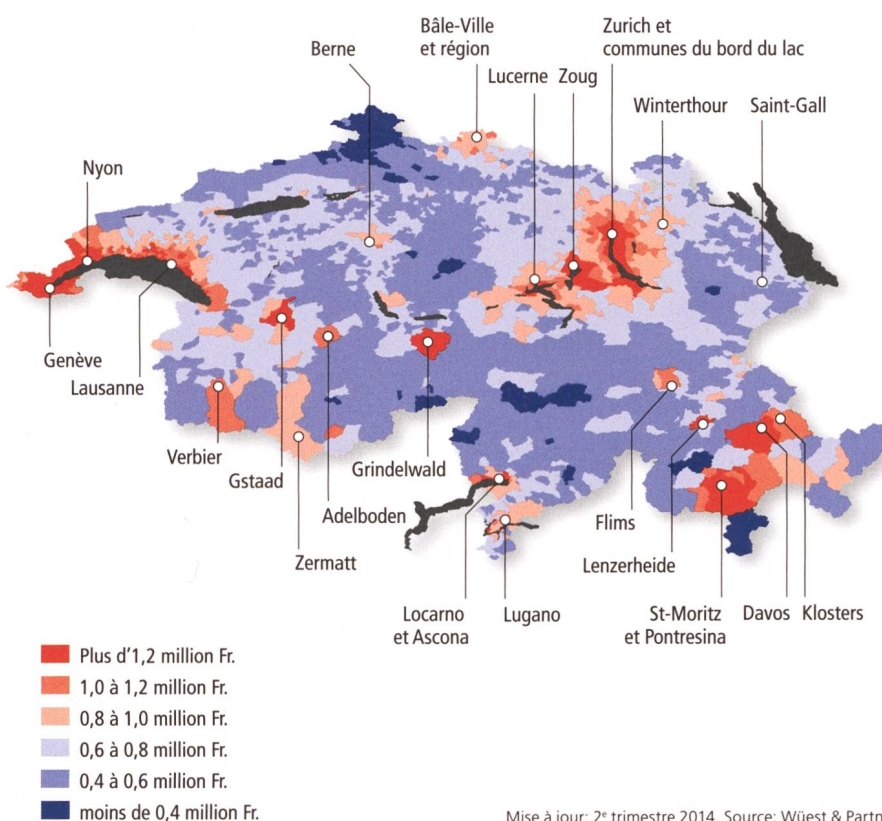
Auteur Thomas Pohl Photos Kilian J. Kessler

Une petite maison idyllique avec jardin, un vaste appartement en propriété avec une vue imprenable... Beaucoup de Suisses rêvent de devenir propriétaires. Et ils sont nombreux à avoir réalisé ce rêve ces dernières années. Grâce à la situation économique stable du pays, mais surtout grâce à des hypothèques de plus en plus abordables. La propriété du logement est aussi un objectif officiel des politiciens suisses. «La Confédération encourage [...] l'acquisition d'appartements ou de maisons par des particuliers pour leur propre usage», énonce la Constitution fédérale.

La Suisse n'en est et demeure pas moins un pays de locataires: seuls 37% environ des habitants vivent dans leur propre appartement ou maison. Bien que ce chiffre ne cesse d'augmenter ces dernières décennies – il n'avoisinait que 31% en 1990 – la Suisse fait figure de lanterne rouge en comparaison européenne. La situation est similaire en Allemagne. Là aussi, moins de la moitié des habitants sont propriétaires de leur logement (43%). En Autriche et en France, en revanche, entre 55 et 60% des habitants le sont. Le pourcentage atteint même 70% en Italie.

Prix de l'immobilier en Suisse

Prix du marché pour les maisons individuelles en francs par maison (5 à 5,5 pièces, moyenne)



Mise à jour: 2^e trimestre 2014. Source: Wüest & Partner

Baisse des taux hypothécaires

Mais la situation a beaucoup évolué ces dernières années en Suisse. L'avancée dans ce domaine est due au fort recul des taux d'intérêt. La part des revenus que les propriétaires de maison ou d'appartement doivent consacrer au paiement de leurs intérêts hypothécaires n'a cessé de baisser. Le faible coût de financement a aussi rendu l'achat immobilier intéressant pour de nombreux ménages, rien que pour des raisons économiques: en fonction du prix d'achat et du montant de l'avance, les intérêts à verser sur un appartement en propriété sont nettement moins élevés que le loyer à payer pour un logement comparable.

Néanmoins, la hausse constante de la demande a aussi un effet négatif: la montée ininterrompue des prix. Ainsi, en moyenne, les logements en propriété ont renchéri de 3,8% par an au cours des dix dernières années. En 2014, ils coûtaient près de 45% de plus qu'en 2004. Les prix des maisons particulières ont progressé moins rapidement, de 3,2% par an, soit près de 37% sur les dix dernières années. Dans la moitié des communes suisses, une maison individuelle moyenne coûte déjà plus d'un million de francs.

Les moyennes masquent cependant de grandes disparités entre les régions. Les prix ont grimpé en flèche dans les zones les plus prisées autour des

principaux centres économiques, c'est-à-dire autour du lac Léman, du lac de Zurich et du lac de Zoug, ainsi que dans certaines stations alpines renommées telles que Grans-Montana, St-Moritz, Verbier ou Zermatt.

Centres régionaux très demandés

Un nombre croissant d'acheteurs potentiels ne peut pas ou refuse de dépenser autant dans ces régions. La demande s'est donc déplacée davantage vers des sites moins coûteux. Les plus attrayants sont les centres régionaux avec de bonnes infrastructures de transport. Au lieu de s'installer à Zurich et dans sa banlieue, les acheteurs reportent leur choix sur les cantons d'Argovie ou de Thurgovie. La

LES CAPITAUX PROPRES ET LE REVENU DÉTERMINENT LA CATÉGORIE DE PRIX

Deux facteurs déterminent la catégorie de prix d'un futur logement en propriété: les capitaux propres disponibles et le revenu annuel.

En général, les banques financent à 80% maximum l'achat d'un appartement ou d'une maison. En d'autres termes: les acheteurs doivent régler immédiatement au moins 20% du prix d'achat avec leurs économies, un héritage, des donations ou des capitaux de prévoyance des 2^e et 3^e piliers. Depuis 2012, les banques suisses limitent la part des avoirs du 2^e pilier à la moitié de ce qui est exigé en fonds propres.

Le montant maximal d'un crédit hypothécaire dépend du revenu annuel disponible. La règle générale veut que les dépenses consacrées à l'achat d'un logement – paiements des intérêts, mais aussi versements réguliers au titre de l'amortissement et des charges – ne dépassent pas un tiers du revenu.

Pour calculer la capacité financière de leurs clients, les banques appliquent un taux d'intérêt moyen de 5% pour les hypothèques de premier rang.

Les charges comprennent l'électricité, le chauffage et l'eau, les taxes d'enlèvement des déchets, les assurances ou encore l'entretien du bâtiment. Elles sont estimées chaque année à 1% de la valeur de l'édifice, parfois plus si l'immeuble est ancien.

PEUT-ON FINANCER LA PROPRIÉTÉ DU LOGEMENT? EXEMPLE DE CALCUL

Lucas M. et son épouse Sylvie travaillent tous les deux, et ils louent un appartement en ville. Ils ambitionnent d'acheter un appartement en propriété pour un prix de 700 000 francs. Sylvie, employée dans une assurance, perçoit un salaire mensuel de 7 000 francs. Lucas, jardinier-paysagiste, gagne 5 000 francs par mois. 13^e salaire compris, ils disposent d'un revenu annuel de 156 000 francs.

Pour acheter l'appartement, ils doivent verser 20% du prix d'achat, soit 140 000 francs. Ils ont 100 000 francs d'économies. Ils puisent 40 000 francs dans leur avoir du 3^e pilier. Le couple doit contracter un crédit hypothécaire de 560 000 francs pour acquérir l'appartement. Ce crédit, la banque le divise en une hypothèque de 1^{er} rang et une hypothèque de 2^e rang. Elle octroie la première sur 65% de la valeur du bien, soit 455 000 francs. La seconde couvre la somme restante, soit 105 000 francs.

Pour calculer la capacité financière, la banque applique un taux d'intérêt de 5%. Elle obtient une charge d'intérêts annuelle de 28 000 francs. L'amortissement de l'hypothèque de 2^e rang sur une période de 15 ans représente 7 000 francs par an. Les charges sont estimées à 1% du prix d'achat, soit 7 000 francs supplémentaires. La charge annuelle totale est de 42 000 francs. Le coût total du logement représente donc 27% du revenu disponible du couple. Plus rien ne s'oppose donc à l'octroi d'un crédit. Le couple peut acheter l'appartement tant convoité.

même tendance s'observe dans la région lémanique avec une demande accrue dans la partie sud du canton de Fribourg ou dans le Chablais.

La surenchère épargne en effet des biens immobiliers qui se situent un peu à l'écart des grands centres. Il suffit de jeter un œil sur les annonces immobilières pour s'en convaincre. A Ayent, en Valais, une maison individuelle de 160 m² est mise en vente au prix de 590 000 francs. A Bullet, dans le Jura vaudois, les 385 000 francs demandés pour une ancienne maison à rafraîchir de 5 chambres constituent apparemment une bonne affaire.

Le spectre de la bulle immobilière

Les hausses de prix survenues ces dernières années ont soulevé un débat permanent sur la surchauffe des marchés immobiliers. Certains tirent la sonnette d'alarme en rappelant la récente croissance exponentielle des dettes hypothécaires. En 2013, les crédits hypothécaires des ménages privés représentaient environ 112 % du produit intérieur brut. Pour éponger ces dettes, il faudrait donc dépenser davantage que les richesses produites par la Suisse en un an. Beaucoup de pays européens sont deux fois moins endettés.

Plusieurs facteurs propres à la Suisse contribuent à ce lourd endettement. D'une part, les intérêts sont déductibles des impôts, ce qui rend le remboursement des hypothèques inintéressant du point de vue fiscal. D'autre part, les banques suisses n'exigent pas l'amortissement total de l'hypothèque de la part de leurs clients. De nombreux experts citent également le taux d'épargne élevé. Les Suisses sont endettés mais disposent de grandes réserves d'argent. Si on inclut les avoirs placés auprès des institutions de prévoyance, les fortunes personnelles restent près de cinq fois plus élevées que le volume des crédits hypothécaires.

Plus que toute autre institution, la Banque nationale a appelé à la prudence face aux risques d'effondrement des prix sur le marché de l'immobilier ces dernières années. Mais pour un certain nombre d'experts, la situation n'est pas

aussi dramatique. Aux yeux de Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen, ces mises en garde permanentes sont également exagérées. Les prix des logements en propriété restent abordables dans l'ensemble, a-t-il affirmé récemment. La plupart des ménages propriétaires peuvent, selon lui, supporter sans problème le coût d'une hypothèque, «même avec un taux d'intérêt de 5 %».

Ralentissement de la hausse des prix

Les derniers mouvements observés sur le marché de l'immobilier semblent donner raison aux plus optimistes. La montée du marché immobilier s'est nettement apaisée l'année dernière. Certes, les prix ont encore augmenté dans l'ensemble en 2014, mais bien plus lentement que les années précédentes. Ils ont même reculé dans certaines zones. C'est le cas des appartements en propriété dans la région de Zurich (-2,2 %) et du Léman (-1,0 %). A Genève plus particulièrement, les prix des maisons individuelles, qui ont grimpé à une vitesse vertigineuse ces dix dernières années, sont repartis à la baisse (-4,9 %).

Il est toutefois difficile d'évaluer à quel point les mesures prises par la BNS ou l'octroi de crédit restrictif par les banques y ont contribué. Selon la plupart des experts en immobilier, l'apaisement sur le marché tient en premier lieu au fait que les prix élevés dans certaines régions rebutent les acheteurs. De plus, l'activité de construction de nouveaux logements reste importante, ce qui freine aussi la montée des prix.

Atterrissage en douceur

La meilleure évolution possible suite à l'explosion des prix serait que l'atterrissage en douceur des marchés immobiliers – ralentissement de la hausse des prix avec des baisses ponctuelles – se confirme. Une forte augmentation des taux d'intérêt susceptible de déclencher un effondrement



Cette merveilleuse maison de campagne était à vendre à Sonvico. Le prix étant intéressant, l'objet a rapidement changé de main.

des prix semble, par ailleurs, très improbable dans les années à venir au vu des évolutions économiques mondiales.

D'une manière ou d'une autre, les propriétaires immobiliers feraient mieux de se préparer à certaines corrections de prix dans les années à venir. Quoi qu'il arrive, il est conseillé aux acheteurs de se doter de capitaux propres suffisants. Si c'est le cas et si l'objet et le prix sont satisfaisants, l'achat d'un logement reste l'un des meilleurs moyens d'investir son argent à long terme.

Le logement de vos rêves

Envoyez-nous vos impressions, vos expériences et gagnez de l'or!

socialmedia@raiffeisen.ch



Madeleine et Andreas Kees

UN PETIT MORCEAU DE SUÈDE EN SUISSE

Madeleine et Andreas Kees ont toujours aimé être propriétaires de leur maison. Ils ont d'abord habité une coquette maison dans la charmante petite ville de Walton on Thames, dans le sud-est de l'Angleterre. Puis, ils ont acheté une maison à Täby, près de Stockholm, avant de revenir en Suisse pour leur travail dans les années 90 à Eschenz. C'est ici, près du lac de Constance, qu'ils ont vécu plus de vingt ans dans leur propre maison en briques de quatre étages avant de réaliser pour leur retraite le rêve de leur vie.

Peu avant Noël, ils ont à nouveau déménagé dans une maison typiquement suédoise aux fenêtres basculantes avec un large rebord, un abri ouvert séparé pour la voiture et une véranda d'entrée couverte. «Nous sommes comblés», déclare, rayonnant, l'ancien technicien de Swissair, Andreas Kees, en retraite anticipée. On se sent bien et au chaud dans cette maison «rörvikshus» facile à entretenir et préfabriquée en Suède. «Les Kees ont opté pour une solution adaptée à leur âge», constate Rolf Laib, conseiller à la clientèle Raiffeisen. C'est ce qu'il faut, car un achat immobilier est toujours un projet à long terme.



A portrait of Marjorie Deschenaux, a woman with dark hair pulled back, wearing black-rimmed glasses, a black top, and a grey and black leopard-print scarf. She is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a blurred interior space with vertical lines, possibly from a window or door.

LA MAISON PARFAITE POUR UNE JEUNE FAMILLE

Déjà parents une première fois d'une fillette aujourd'hui âgée de 20 mois, Marjorie et Julien Deschenaux vont l'être une seconde fois en ce mois de mars. Dans cette perspective, ils sont tout heureux d'avoir pu, l'été dernier, acquérir une maison familiale de 1978 dans le village de Pont (FR). Avant d'y emménager en septembre, ils y ont entrepris d'importantes rénovations et transformations. Ils ont pu compter sur l'aide et l'expérience professionnelle de plusieurs membres de leurs familles respectives.

Jusque-là locataires à Ursy, ils ont cherché longtemps à devenir propriétaires de leur logement dans la région. C'est au moment où ils allaient abandonner que quelqu'un de la famille a entendu parler de cette maison qui correspondait en tous points (prix, situation, distribution des pièces) à ce qu'ils cherchaient. Marjorie Deschenaux, enseignante à Romont, a grandi dans une villa à la campagne. Pour elle, il était important de pouvoir offrir à ses enfants la même qualité de vie: de l'espace, le contact avec la nature, être chez soi.

Leur conseiller bancaire, Robert Papaux de la Banque Raiffeisen de la Glâne, explique que, pour de jeunes familles, cela peut être un bon plan d'acheter un bâtiment vieillissant à rénover pour autant que l'on soit bien conseillé et entouré.

Marjorie Deschenaux



COUP DE CŒUR AU PREMIER REGARD

Paola et Jean-Louis Jaumin habitaient un appartement à Montagnola. Suite à la naissance de leur troisième fille, ils souhaitaient s'installer ailleurs. Ils cherchaient quelque chose de «confortable et spécial». Pendant une année, ils ont visité presque toutes les maisons à vendre près de Lugano, mais en revenaient toujours déçus.

Un jour, ils ont eu connaissance d'un objet à vendre à Sonvico. Ils s'y sont rendus sans trop d'espoir et pourtant. «Nous en sommes tout de suite tombés amoureux: une maison de caractère, ancienne, à rénover à notre gré, et située dans un superbe paysage tessinois. Nous l'avons acquise grâce à la vente de notre appartement. Nos fonds propres et le financement hypothécaire, d'abord à taux variable et puis fixe, nous ont permis d'acheter ce bijou.»

«Basées sur une confiance réciproque, les relations avec la banque se sont transformées petit à petit en amitié. Tout conseiller aimerait entretenir une relation aussi conviviale avec ses clients», dit Oscar Toscanelli, vice-président de la direction de la Banque Raiffeisen du Cassarate et conseiller de la famille Jaumin.



Paola Jaumin et Oscar Toscanelli

Ancrées dans l'histoire

Savoir traverser son temps sans
perdre son âme constitue la marque
des plus grandes réussites.



ROBERT GILLIARD
NOUVEAU DEPUIS 1885

20%
MILLÉSIMÉ 2014

Magnum Dôle des Monts offert aux 20 premières commandes

☐ Oui, je souhaite profiter de cette offre* aux frais de port offerts (valeur Fr. 20.-)
et avec une garantie de satisfaction :

☐ pack(s) Monts 6 x 75cl Dôle des Monts au prix de **Fr. 79.70** Fr. 119.60

☐ pack(s) Murettes 6 x 75cl Fendant les Murettes au prix de **Fr. 74.90** Fr. 113.60

* Offre non cumulable valable jusqu'au 30 avril 2015

**Des vins de légende livrés
chez vous *sans frais*!**

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ NPA _____ Lieu _____

E-Mail _____ Date de Naissance _____

(livraison uniquement aux personnes majeures)



La maison Kironi à San Nazzaro (TI).

GRANDE CLASSE

Un livre rassemble le résultat des recherches d'un éminent jury et des lecteurs du magazine «Das Ideale Heim» pour découvrir les dix meilleures maisons individuelles.

Le titre est tout un programme: «Das beste Einfamilienhaus (la meilleure maison individuelle)» – Editions Archithema – décrit et présente dix maisons de rêve. Des réalisations extraordinaires. On découvre aussi bien une construction métallique cubique dans le jardin d'une villa à St-Gall, qu'un hangar à bateaux sur le lac Majeur ou une maison de vacances parfaitement intégrée au paysage à Lumbrin dans les montagnes grisonnes.

Raiffeisen étant le sponsor principal, Martin Kaiser, responsable Conseil aux maîtres d'ouvrage Raiffeisen et architecte HES SIA EMBA, était l'un des cinq membres du jury de professionnels. Son credo: «Chaque maître d'ouvrage se doit envers lui-même et la communauté d'avoir des réflexions durables. Les bâtiments évocateurs ne sont en outre jamais un hasard, mais le résultat des meilleures conditions cadres possibles et d'une compétence maximum.» Le livre (en allemand) peut être commandé sur das-ideale-heim.ch/buecher.

LES BONNETS RAIFFEISEN RENCONTRENT TOUJOURS AUTANT DE SUCCÈS

L'action Raiffeisen pour les fans «Un bonnet pour vous, cinq francs pour la relève» rencontre toujours autant de succès. Lorsque les caméras de télévision balayent le public lors des compétitions de ski, les bonnets

noirs et blancs Raiffeisen et leur pompon ne passent pas inaperçus. Rien que cet hiver, plus de 40 000 de ces sympathiques bonnets ont été vendus.

Les bonnets ont permis à la relève du ski suisse de récolter plus d'un million de francs au cours des cinq dernières années. «Nous accueillons cet excellent résultat avec gratitude», déclare Stefan Brüttsch, responsable Marketing chez Swiss-Ski. «Grâce à cette action, le travail de base très important dans les fédérations régionales de ski est soutenu et favorisé de manière optimale.»

Avec les recettes, plus de 80 projets ont été soutenus financièrement, dont une piste de bosses dans le Tessin, un éclairage de tremplin dans l'Oberland zurichois et la mise en place d'un conseil aux entraîneurs en Valais.



Vente de bonnets à l'occasion de la descente du Lauberhorn en janvier.



CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI À SAINT-MORITZ

Raiffeisen sera le sponsor principal des Championnats du monde de ski alpin 2017 à Saint-Moritz. La station de l'Engadine a déjà accueilli cet événement sportif majeur en 1934, 1948, 1974 et 2003. Raiffeisen est depuis dix ans sponsor officiel de Swiss-Ski et donc partenaire des plus de 350 athlètes de haut niveau qui brillent dans 11 disciplines différentes des sports d'hiver. stmoritz2017.ch



«NOUS ATTENDONS L'ASSAUT AVEC IMPATIENCE»

Les cantons de Lucerne, Uri, Schwyz, Obwald et Nidwald célèbrent le 200^e anniversaire de l'histoire touristique de la région et déclarent 2015 Année de l'hospitalité.

Le 1^{er} mai, Raiffeisen lance l'action sociétaires «Découvrez la Suisse centrale à moitié prix». La région est-elle prête?

Adelbert Bütler: Oui, nous attendons l'assaut avec impatience. Avec cette action, nous disposons d'un rayonnement qui dépasse largement notre région. Le tourisme de Suisse centrale est très performant et a l'expérience pour gérer les situations exceptionnelles.

Qu'y a-t-il de spécial dans l'hospitalité de la Suisse centrale?

L'hospitalité est associée chez nous à hôtes, amis et création. Il s'agit donc de faire que nos hôtes soient reçus comme des

amis. En tant que région touristique par excellence, nous devons être et nous serons au-dessus de la moyenne.

Que faut-il absolument voir en Suisse centrale?

Je n'ai pas assez de place ici pour vous répondre de manière complète. Mais en 2015, il ne faut certainement pas rater la Gästival-Seerose, une scène flottante en forme de nénuphar. Elle est unique.

Et quel trésor caché recommandez-vous à titre personnel?

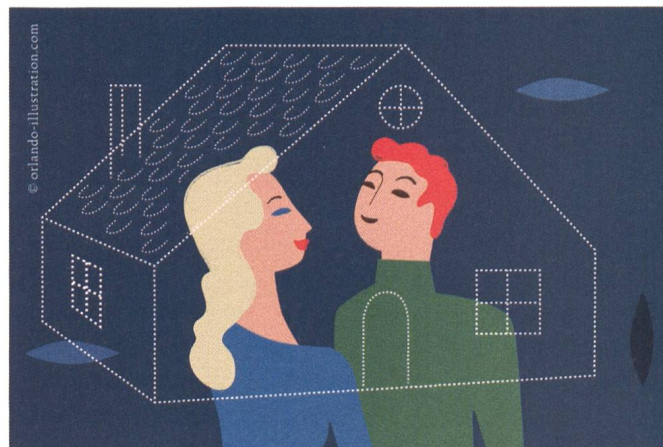
Le sentier historique Waldstätterweg que nous ouvrons le 1^{er} mai 2015 aux randonneurs, aux férus d'histoire, aux amoureux de la nature et aux gourmets. Il complète la «Voie suisse» qui fait le tour du lac des Quatre-Cantons.

Adelbert Bütler, président de l'Association «200 années d'hospitalité en Suisse centrale»

RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'IMMOBILIER

Monsieur et Madame Blanc aimeraient réaliser leur rêve de devenir propriétaires. Mais doivent-ils acheter un logement maintenant, voire se lancer dans un projet de construction? Sur la plateforme hypothécaire de Raiffeisen, il leur suffit d'entrer dans l'outil de calcul les données clés les concernant. Ils sauront ainsi rapidement ce qu'ils peuvent se permettre et ce qu'ils doivent faire s'ils ne disposent pas de la capacité financière requise. L'«Hypopedia» met à leur disposition des informations utiles sur le thème de la propriété du logement. Le lexique interactif en ligne répond à beaucoup de questions sur la question du financement et aide la famille à faire le point sur sa situation financière et ce qui est important pour elle dans ses projets immobiliers. Le conseiller à la clientèle Raiffeisen peut l'aider dans la réalisation de son rêve lors d'un entretien conseil.

www.raiffeisen.ch/hypothekues





dtimer.ch
er mit Charakter und Charme
und historische Fahrzeuge ab 1990

«LES VOITURES SUISSSES SONT LES MIEUX ENTRETENUES DU MARCHÉ»

La famille de Marcel Widler exploite une concession automobile à St Margrethen (SG) depuis quatre générations. Pourtant, c'est le premier à s'être spécialisé dans les voitures anciennes. Il y a dix ans, il a fondé Goodtimer. Sa société est devenue aujourd'hui une adresse de référence pour les voitures de collection en Suisse orientale.

Auteur Alexandra Stühff Photo Chris Mansfield

PANORAMA: *Monsieur Widler, les personnes qui achètent des voitures anciennes ont besoin d'argent et d'un garage...*

Marcel Widler: C'est certainement une bonne base. Mais les acheteurs ont surtout besoin de passion et de tolérance.

De la tolérance par rapport à leur porte-monnaie?

(Rires) Oui, aussi! Je pensais plutôt à de la tolérance envers leur voiture. Une voiture ancienne ne fonctionne pas aussi bien qu'une voiture moderne. La direction, les freins, les changements de vitesses, etc. demandent généralement de la force et un certain sens technique. Les gens l'oublient souvent.

Quelle est la voiture ancienne qui a déclenché votre passion?

Une Renault 4 CV de 1953, achetée pour 6000 francs français, soit 1500 francs suisses, lorsque j'étais étudiant à Paris. Je l'ai remise en état. Dès que je roulais avec elle, je faisais automatiquement la connaissance de plein de gens. Elle a été ma fidèle compagne pendant dix ans. C'est elle qui m'a fait vivre mes plus beaux moments à Paris.

Par exemple?

Un jour, j'étais arrêté aux feux sur les Champs-Élysées. Un club de Harley-Davidson est passé à côté de moi. Je me suis retrouvé encerclé par des motos qui pétardaient à ma gauche et à ma droite. Le feu est passé au vert et, spontanément, nous avons fait la course. Les motards se

donnaient toutes les peines du monde pour ne pas me dépasser. Cela a été un super moment d'échange!

Et depuis?

Je n'ai plus réussi à me débarrasser du virus des voitures anciennes. La joie de conduire l'une de ces automobiles est immense!

Comment décririez-vous la communauté des voitures anciennes?

Dans cet univers, les propriétaires partagent la même passion. Ils éprouvent de la sympathie les uns pour les autres et admirent leurs voitures mutuellement. Personne ne parle d'argent ni de carrière.

Etes-vous tombé sous le charme de cet univers?

Oui et c'est ce qui m'a incité il y a dix ans à réorienter ma vie professionnelle et à y investir mes économies.

C'était un gros risque. Il existait déjà de nombreux vendeurs de voitures anciennes de renom en Suisse et en Allemagne.

Oui, c'est vrai. Et pourtant, cela a marché. Je réalise de bons chiffres d'affaires. Nous avons beaucoup de travail. Mais l'investissement dans ce nouveau centre de voitures anciennes et son grand atelier de restauration n'est pas encore rentable. Nous considérons toutefois que ce service est indispensable pour la pérennité de l'entreprise.

Pourquoi l'investissement n'est-il pas encore rentable?

Cela vient de notre stratégie. Je ne veux pas me spécialiser uniquement dans les

Mercedes-Benz, Porsche ou dans les voitures anglaises, mais satisfaire un public relativement large. Par conséquent, nous avons besoin d'un grand nombre d'outils et d'un large savoir-faire que je dois parfois acheter ailleurs. Je ne peux pas refacturer cet investissement à 100% au client. La recherche d'un personnel hautement qualifié est également un processus de longue haleine. Développer l'atelier pour devenir une équipe complète et professionnelle est un projet qui coûte cher.

Est-ce difficile de trouver de bons mécaniciens?

Oui, en effet. Cela fait un an et demi que je cherche du personnel en Suisse, en vain jusqu'à présent. Je viens de trouver deux spécialistes expérimentés dans le Vorarlberg.

On a presque du mal à y croire.

Et pourtant, c'est vrai. J'ai besoin de mécaniciens chevronnés, pas de diagnosticiens qui ont peur de se salir les mains. J'ai besoin de collaborateurs qui ne me regardent pas d'un air interrogatif lorsqu'il s'agit de régler un carburateur. Et c'est devenu très rare de nos jours.

Votre affaire a du succès.

Nous vendons de 60 à 80 voitures par an et la plupart d'entre elles coûtent entre 50 000 et 200 000 francs.

Le prix des voitures anciennes a explosé depuis la crise financière. Que pensez-vous de cette évolution?

C'est une conséquence de l'argent bon marché et de l'engouement croissant pour ces voitures. Aujourd'hui, lorsque vous êtes au volant d'une Porsche ou d'une vieille Jaguar, tout le monde vous jette des regards admiratifs, alors que ce n'est pas le cas dans une Lamborghini, même si les deux modèles valent sans doute le même prix.

Certains prix ont doublé en deux ans pour certains modèles – la bulle va-t-elle bientôt exploser?

De petites bulles isolées peut-être. Prenez la Mercedes «portes papillon» par exemple. Elle se négocie actuellement à plus de deux millions de francs. Il se peut que le prix de ce genre de véhicule soit revu à la baisse un jour ou l'autre, sans que cela influence le marché dans son ensemble.

Qu'est-ce qui pousse les prix à la hausse?

Comme partout, c'est le marché qui fixe les prix. À côté des passionnés et des collectionneurs de voitures anciennes, il existe beaucoup de gens fortunés qui souhaitent placer leur argent dans des voitures de collection de grande valeur. Pour eux, ce type de voiture n'est rien de plus qu'un placement comme un autre. Ces dernières années, ce marché a réalisé des rendements fantastiques, ce qui a suscité des convoitises et attiré de nombreux curieux. Quelques gros négociants ainsi que des commissaires-priseurs ont continué à faire grimper les prix. Mais tout ceci ne représente naturellement aucune garantie pour l'avenir.

Y contribuez-vous, vous aussi?

Je ne suis pas leader sur le marché. Je l'accompagne et m'y adapte.

Comment trouvez-vous vos voitures?

Elles me sont parfois proposées par des particuliers, parfois par des revendeurs ou bien je les trouve sur des plateformes payantes. Parmi les 50 voitures que je possède actuellement, 25 peuvent être consultées sur Internet. Toutes les autres sont vendues de gré à gré.

De quelle qualité sont les véhicules auxquels vous vous intéressez?

Sur cinq voitures que je contrôle et examine pour mon compte ou pour le compte d'un client, j'en refuse quatre. Avec les voitures anciennes, il faut particulièrement veiller à ce que toutes les pièces correspondent bien au modèle original et il est

important de vérifier l'état du véhicule. Se fier aux déclarations d'amateurs est un risque.

Ne vaudrait-il pas mieux attendre que les prix retombent pour acheter?

Les prix vont continuer à augmenter tant que les intérêts avoisineront zéro. Ceux qui attendent paieront encore plus cher au final. L'important est de ne pas acheter sur un coup de tête mais de consulter un expert. La valeur d'une voiture ancienne augmente d'autant plus si toutes les pièces sont d'origine.

Combien faut-il investir au minimum?

On peut accéder à l'univers des voitures anciennes pour un montant inférieur à 10 000 francs. Il existe des coupés sport européens dont la conduite est agréable à partir de 20 000 francs. L'assurance et les taxes sont plus avantageuses que pour les voitures modernes. À partir de 100 000 francs, l'achat d'une voiture est un investissement financier. En fonction de l'état technique du véhicule, il faut compter de 5 % à 10 % de frais d'entretien en plus par an.

Est-il avantageux d'acheter une voiture ancienne en Suisse?

Si je ne tiens pas compte des véhicules entièrement restaurés, les voitures suisses sont les mieux entretenues du marché dans son ensemble. Pour deux raisons: nous faisons entretenir nos voitures régulièrement et les amenons au contrôle technique. De plus, les règles de contrôle des véhicules sont très strictes par rapport aux normes internationales.

Une voiture ancienne suisse est-elle donc déjà en soi un gage de qualité?

En effet, en Suisse c'est la qualité d'origine qui est contrôlée. Nous n'acceptons aucune soudure disgracieuse ni aucune tache de rouille ou autre. Nos voitures doivent être exemptes de rouille, sinon il n'y a pas de contrôle. C'est également l'un des facteurs qui peut coûter cher.

À quoi faites-vous attention lorsque vous contrôlez une voiture?

J'amène toujours ma «mallette de médecin» avec moi. En plus des outils de mesure mécaniques, elle contient aussi un endoscope et un appareil de mesure numérique de l'épaisseur de la peinture. Il mesure l'épaisseur jusqu'au support, c'est-à-dire pas uniquement la qualité de la peinture mais aussi la couche de mastic. Il

mesure même les résidus de métal se trouvant à l'intérieur de cette couche de mastic. En effet, les restaurateurs américains aiment bien mélanger la couche de mastic à du métal. Les acheteurs qui testent le vernis avec un aimant ont l'impression que la voiture n'est absolument pas mastiquée. Ce genre de chose arrive malheureusement.

Quels sont les pays particulièrement créatifs?

Disons-le ainsi, d'autres pays improvisent bien plus que nous. En Suisse, nous travaillons de manière propre et pour le long terme, d'après mon expérience. Dans un pays de tradition automobile comme l'Allemagne, il me semble que la gestion des véhicules historiques est encore plus professionnelle car elle se base sur un meilleur savoir-faire. Pour moi, l'Allemagne est la référence.

Avez-vous déjà eu des réclamations?

Bien entendu, même si l'on est très prudent. Il y a quelques mois, j'ai livré une Austin Healey. Sachant que la voiture avait été totalement révisée, je l'ai vendue à un client. Celui-ci a rapidement constaté des défauts. Lorsque nous avons examiné la voiture de près, nous avons immédiatement vu que le travail n'avait pas été effectué correctement partout. Je l'ai alors reprise. Nous avons des exigences très élevées par rapport aux voitures que nous vendons, évidemment. Mais si nous recevons des réclamations, nous n'hésitons pas à faire des gestes commerciaux. –

Marcel Widler

voulait faire des études de médecine. Mais, à la demande de son père, il a perpétué la tradition familiale et suivi une formation de mécanicien automobile. Après des études d'ingénieur à Paris, il a travaillé chez Renault et Citroën puis il est devenu directeur chez BMW. En 2004, il a créé la société Goodtimer (goodtimer.ch) pour ses loisirs, à côté de son activité chez BMW. Deux ans plus tard, il a osé franchir le pas vers l'indépendance. goodtimer.ch

DES VACANCES EXCEPTIONNELLES

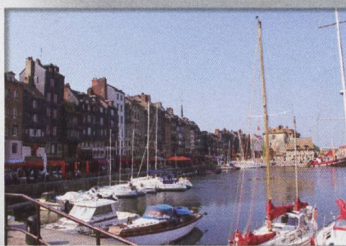
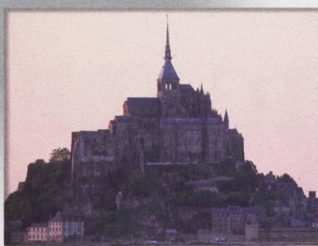


Normandie

Plages du débarquement - Mont-St-Michel
du 11 au 16 mai 2015

CHF 1'450.- TOUT COMPRIS

- ★ Plaisirs gastronomiques et culture
- ★ Visite des jardins et du château de Villandry
- ★ Des moments d'exception



Salzbourg - Vienne - Linz

Le meilleur de l'Autriche

du 14 au 18 avril 2015

CHF 1'090.- TOUT COMPRIS

Cinque Terre et Golfo Paradiso

De véritables oeuvres d'art de la nature

du 24 au 26 avril 2015

du 25 au 27 septembre 2015

CHF 750.- TOUT COMPRIS



Toscane

Une des plus belles régions d'Italie!

du 4 au 7 juin 2015

CHF 750.- TOUT COMPRIS

- ★ Offre spéciale «Fête-Dieu»
- ★ Visite de Florence, Sienne et Pise
- ★ Hôtel ****



Venise

et les Iles de la Lagune

du 5 au 8 mai 2015

CHF 750.- TOUT COMPRIS



Ile d'Elbe

A la découverte d'un petit paradis!

du 14 au 17 juin 2015

CHF 810.- TOUT COMPRIS

Vacances balnéaires

Sur l'Adriatique

dès le 26 juin 2015

dès CHF 780.- TOUT COMPRIS



Jura, l'inattendu

Une région aux mille facettes!

du 14 au 16 août 2015

CHF 620.- TOUT COMPRIS

Toulouse, la ville rose

Partez à la conquête de l'Espace...

du 30 août au 3 septembre 2015

CHF 1'080.- TOUT COMPRIS

Croisière sur le Danube

Culture et plaisir autour du beau Danube Bleu

du 20 au 27 juillet 2015

CHF 2'100.- TOUT COMPRIS

- ★ Visite guidée de Vienne et du château de Schoenbrunn, Budapest, Salzbourg
- ★ Soirée folklorique à Budapest



Sardaigne

Un paradis de couleurs et de parfums unique

du 29 août au 6 septembre 2015

CHF 2'450.- TOUT COMPRIS

- ★ Grand tour de l'Ile
- ★ Découverte de la Costa Smeralda
- ★ Hôtels **** et gastronomie

**N'HESITEZ PAS A DEMANDER
NOS BROCHURES !**

Taxi Etoile

Rte de la Pâla 118 - 1630 Bulle

Tél. 026 912 21 22 - Fax 026 912 05 50



E-mail : info@taxiетоile.ch
www.taxiетоile.ch



APPRÉCIER L'OPÉRA EN BONNE COMPAGNIE

CROISIÈRE MUSICALE

SOUS LA «DIRECTION»

DE TWERENBOLD

Les voyages thématiques sont dans l'air du temps: circuits à vélos, randonnées œnologiques, croisières musicales... Le tour-opérateur Twerenbold a choisi l'opéra, et propose bon nombre de voyages rythmés par un programme ambitieux de musique classique. Les forfaits les plus demandés sont les escapades au fil de l'eau, notamment la croisière anniversaire de l'entreprise, sur le canal Main-Danube. Heinz Weber, «compositeur en chef» chez Twerenbold, nous ouvre ses partitions...

En 1895, le fondateur, Jakob Twerenbold, promettait aux clients de son entreprise de transport un «service rapide à prix allégé». 120 ans plus tard, le tour-opérateur fête son anniversaire – toujours dans l'esprit du slogan originel. L'entreprise argovienne n'a cessé d'évoluer avec le temps: notamment en matière de voyages musicaux, dont elle domine le marché. «La tendance aujourd'hui est de vivre activement les thèmes, paysages et cultures», affirme Heinz Weber, directeur d'exploitation de longue date. Les voyages musicaux sur plusieurs jours sont sa spécialité: «Nous faisons partie intégrante du produit touristique que nous concevons». D'où la passion d'organiser des croisières dédiées à l'opéra.

Le goût pour l'art

On pourrait décrire Heinz Weber comme un compositeur de voyages haut de gamme. Le succès des circuits musicaux: «Il faut des salles prestigieuses, des œuvres renommées, des destinations

touristiques prisées.» Un voyage lyrique de Twerenbold n'est pas un événement réservé à une élite, selon Heinz Weber,



c'est sur ce point que le voyageur se démarque: «Chez nous, pas d'opéras de Wagner. Les introductions aux œuvres sont brèves et facultatives.» Le public doit pouvoir apprécier en toute sérénité les opéras, sans trop d'explications. Par rapport aux œuvres de Wagner et Strauss, celles de Verdi, Donizetti, Mozart ou Puccini sont souvent plus appréciées.

Ce programme varié a valu à Twerenbold une clientèle fidèle; beaucoup de participants se sont d'ailleurs connus lors de voyages antérieurs. Un voyage musical est assimilable à une excursion en famille

enrichissante au cœur de la grande culture. Et les organisateurs sont de la partie: le directeur Heinz Weber et le propriétaire Werner Twerenbold ne manqueraient ces voyages prestigieux pour rien au monde. «Ça montre à quel point ils nous tiennent à cœur.»

Lorsque tout le monde est rassemblé à bord d'un bateau, l'orchestration du voyage devient plus passionnante encore: le groupe débarque directement en plein centre-ville historique, non loin des lieux de représentation – et d'hébergement. Dans le cadre de ces croisières, Twerenbold exploite ses propres navires, au nombre de cinq. La croisière, avec divertissements et restauration fine à bord, offre une belle expérience, nous explique-t-on: «On la choisit pour les villes traversées, mais aussi pour la dimension sociale.» La croisière anniversaire sur le canal Main-Danube (voir encadré) contient tout ce qui fait l'originalité d'un voyage Twerenbold: visites guidées des villes, excursions en car, et, au moins, trois grands opéras.



1. Le MS Amelia à flot
2. L'orchestre symphonique de Bamberg dans la salle de concert de Bamberg.
3. La violoncelliste Sol Gabetta
- 4 Bamberg est une ville magnifique
5. Coup d'œil dans le restaurant du MS Amelia

La Flûte enchantée, sans répétition

Les trois coups retentissent! Au cœur de chaque voyage musical, le plaisir de la culture. Et l'organisateur prend très au sérieux les grands moments mélomanes – au fil des années Heinz Weber est devenu lui-même passionné d'opéra. S'il reconnaît être resté simple amateur, on décèle sans peine son enthousiasme raffiné lorsqu'il vante la violoncelliste argentine Sol Gabetta, qu'il a réussi à convaincre de se joindre à l'orchestre symphonique de Bamberg, le temps d'un concert. Mais l'entrepreneur est autant fasciné par ce qui se trame derrière les coulisses des grands opéras.

Les établissements les plus renommés peuvent accueillir près de 300 représentations par an – et font très souvent salle comble. Une conversation avec l'intendant du Staatsoper de Vienne, Dominique Meyer, le lui a confirmé: «Chaque jour, sous d'énormes contraintes économiques, les opéras réalisent des œuvres d'art époustouflantes.» Dans les grands établissements, il n'est même plus possible d'organiser des répétitions car la grande salle est occupée quasi tous les jours! C'est pourquoi Dominique Meyer a fait

reproduire à l'identique la scène du Staatsoper, dans une zone industrielle, pour y tester les nouveaux décors.

Il y a bon nombre de points communs entre le travail d'un tour-opérateur et celui d'un directeur d'opéra: tous deux s'efforcent de procurer au public de grands moments d'émotion, en impliquant d'innombrables artistes et au prix d'efforts logistiques considérables. Bien entendu, le public ne doit rien remarquer de ces contraintes. Heinz Weber ne tarit pas d'éloges sur la prestation des musiciens: «L'orchestre philharmonique de Vienne joue des douzaines d'œuvres de son répertoire – sans répétition préalable!» Aïda, Rigoletto, La Flûte enchantée – tout est joué à partir des seules partitions.

De quoi peut bien rêver cet organisateur de voyages pour mélomanes? La réponse ne se fait pas attendre: «Voir Le Trouvère, à la Scala de Milan, avec un bon casting.» Les œuvres les plus prestigieuses sont toutefois difficiles à intégrer au programme, même pour un habitué comme Heinz Weber. Mais les plus beaux voyages commencent souvent par un rêve audacieux...

OFFRE LECTEURS:

Croisière anniversaire sur le canal Main-Danube

Du 24 octobre au 1^{er} novembre 2015: 9 jours sur le MS Amelia, avec escales à Passau, Ratisbonne, Wurzburg, Nuremberg et Bamberg

Banquet d'anniversaire à la Meistersingerhalle de Nuremberg

Concert spécial de l'orchestre symphonique de Bamberg, avec la violoncelliste Sol Gabetta

Opéras: Madame Butterfly et Le Mariage de Figaro

Offre Panorama: 300.- francs de rabais sur le prix catalogue (dès 2'330.- CHF). Ne peut être cumulé avec une autre réduction.

Pour en savoir plus: twerenbold.ch/musikreisen



ABEILLES, PRENEZ VOTRE ENVOL!

Les abeilles sauvages sont de plus en plus importantes pour la pollinisation de nos plantes. Partant de ce constat, deux jeunes biologistes zurichois ont développé un modèle d'affaires. Devenez partenaire du projet en achetant une ruche.

Auteur Markus Rohner **Photos** Daniel Ammann

Devant la maison, la circulation est intense. Derrière passe la voie ferrée la plus fréquentée de Suisse. Quiconque s'installe sur le viaduc des CFF, à deux pas de la gare de Zurich Hardbrücke, sait qu'il vivra au cœur des bruits de la ville. Quant aux fumées des cheminées de l'usine d'incinération des ordures ménagères voisine, on ne peut pas dire qu'elles enjolivent le paysage. La ruche qui trône à l'entrée des locaux de «Wildbiene + Partner GmbH» ne laisse pas indifférent. Les deux créateurs de la société n'ont tout de même pas choisi cet emplacement par hasard, simplement à des fins publicitaires?

Claudio Sedivy et Thomas Strobl, 33 ans tous deux, sourient. Ils connaissent bien

les réserves des profanes. «Les abeilles peuvent vivre en ville. Elles s'adaptent à leur environnement et trouvent assez de nourriture dans les zones urbaines fortement peuplées», explique Claudio Sedivy. Le jeune homme est biologiste. Il a rédigé une thèse de doctorat sur les abeilles sauvages à l'EPF de Zurich. Il ajoute que la ville regorge d'endroits qui sont autant de garde-mangers pour les insectes: jardins de toiture, pots de fleurs sur les balcons, parkings, terrains vagues ou petits jardins urbains.

Les abeilles sont en danger

Les abeilles sont des insectes fascinants. Les plus vieilles abeilles fossilisées, emprisonnées dans l'ambre, peuplaient la Terre il y a de cela plusieurs dizaines de millions d'années. Elles accompagnent l'homme depuis des milliers d'années et contribuent en partie à la survie de notre espèce. Albert Einstein aurait déclaré que l'humanité survivrait quatre ans après la disparition de la dernière abeille. Bien que cette prophétie n'ait pas été prouvée, une chose est

certaine: ces insectes travailleurs sont indispensables à la pollinisation, donc à la survie de nos plantes sauvages et agricoles.

Mais les abeilles ont la vie dure. Tout le monde le sait, au moins depuis la sortie du documentaire «Des abeilles et des hommes» de Markus Imhoof, plusieurs fois récompensé. Les images de ce film montrent combien les abeilles domestiques mènent une vie misérable dans de nombreuses régions du monde. Aux Etats-Unis, des essaims sont transportés par camions sur des centaines de kilomètres à une seule fin: qu'ils se trouvent au bon endroit au bon moment pour polliniser les plantes. Dans certaines régions de Chine, des ouvriers agricoles ont dû faire ce travail à la place des insectes, pas assez nombreux.

«Ce film a sans aucun doute contribué à sensibiliser la population au sort des abeilles domestiques», explique Claudio Sedivy. Les «abeilles domestiques», insiste le spécialiste, «pas toutes les abeilles».



01



02



03

Voilà tout le dilemme auquel sont confrontés les deux experts. Quand le grand public évoque les abeilles, il a presque toujours en tête les abeilles domestiques. Or, selon les estimations, il existe 30 000 espèces d'abeilles sur notre planète. La plupart d'entre elles mènent une vie solitaire et ne produisent pas de miel.

Les abeilles domestiques, en revanche, sont dirigées par une reine et ne ménagent pas leurs efforts pour produire du miel et de la cire pour les hommes. Mais elles peuvent devenir agressives et nous piquer. Rien qu'en Suisse, on recense aujourd'hui encore près de 600 espèces d'abeilles sauvages, dont plus de 40 espèces locales de bourdons. La moitié des abeilles sauvages sont en danger et figurent sur la liste rouge des espèces menacées d'extinction.

Une petite boîte au gros impact

«L'osmie cornue et l'osmie rousse, dont nous accroissons les populations depuis un an à l'aide de nos parrains, ont une seule finalité», explique Thomas Strobl: «polliniser les plantes locales». Elles le font quelques semaines avant les abeilles domestiques et à des températures plus basses. «Nos osmies travaillent en avril et en mai, deux mois froids et pluvieux, alors que les abeilles domestiques n'ont pas encore quitté leurs ruches», poursuit le jeune biologiste.

Les abeilles sauvages ne butinent pas n'importe quelles fleurs, et doivent disposer d'endroits adéquats à proximité pour faire leur nid. Dans un contexte d'urbanisation galopante et d'intensification croissante de l'agriculture, les habitats naturels se font de plus en plus rares. Les agriculteurs et jardiniers amateurs qui souhaitent polliniser leurs abricotiers, quetschiers, cerisiers ou d'autres plantes agricoles telles que les fraisiers ou les framboisiers doivent prendre leurs précautions et donner un coup de pouce à la nature. On peut par exemple placer, dans sa cour ou son jardin, une ruche dans laquelle les abeilles sauvages élèveront leur progéniture.

Voilà comment nos deux biologistes ont eu l'idée de «Wildbiene + Partner» en 2013. L'idée: élever des osmies dans de petites ruches en bois coiffées d'un toit – baptisées «BeeHome» – et fabriquées dans un atelier social à Jona. 70 à 90 petites

tiges de rotin de diamètre différent aident les abeilles à faire leur nid. Elles y élèvent leurs petits et assurent la croissance de leur population.

Le principe est simple: on commande une ruche dans la boutique en ligne et on la reçoit quelques jours plus tard. Du jour au lendemain, le client devient apiculteur. Il ne reçoit pas seulement une ruche, mais aussi 15 cocons d'abeilles encore en hibernation. Après la livraison, il suffit d'installer la ruche dehors, à l'endroit souhaité. Si les abeilles étaient exposées à des températures d'intérieur ou de cave, elles se réveilleraient trop tôt.

Pas plus de 1000 mètres d'altitude

Mais nos apiculteurs en herbe sont soumis à quelques restrictions. Les osmies sont des abeilles de plaine. Pour des raisons climatiques, elles ne peuvent bâtir de colonie au-dessus de 1000 mètres. Le lieu idéal pour installer la ruche est un endroit chaud et sec, sachant que les abeilles apprécient le plus le soleil matinal.

Autre point important: pour la pollinisation, les abeilles ont aussi besoin de plantes à fleurs. «Plus elles en trouvent, mieux c'est», poursuit Claudio Sedivy. On peut citer la scille, le saule, le prunellier, l'aubépine, l'amélanchier, toutes les variétés de fruits, mais aussi le colza et l'érable.

A l'arrivée de l'automne, une fois que les osmies ont rempli leur mission, le client retourne la ruche et les cocons à «Wildbiene + Partner». La société nettoie gratuitement la ruche et traite les cocons contre les parasites. Aux alentours du printemps, elle remplit la ruche de rotin frais, y place 15 nouveaux cocons et renvoie l'ensemble au client. Ce service offre un double avantage. D'une part, les amis des abeilles reçoivent au printemps une ruche propre habitée par une population d'abeilles saine. D'autre part, les deux jeunes entrepreneurs zurichois peuvent vendre le surplus de cocons aux arboriculteurs du pays.

Les agriculteurs jouent le jeu

Les deux associés ne s'adressent pas qu'aux jardiniers amateurs. La production de fruits recèle selon eux le plus grand potentiel. Lorsque le printemps tarde à venir alors que les arbres fruitiers auraient dû

01 Les osmies se sentent bien dans ces petites ruches.

02 Les deux associés travaillent dans le viaduc, en dessous des voies CFF.

03 Les cocons se transformeront plus tard en osmies.

être pollinisés depuis longtemps ou encore lorsque des populations croissantes d'abeilles domestiques meurent, les agriculteurs se retrouvent dans l'embarras. Leurs plantes agricoles sont pollinisées en retard ou pas du tout. «Dans cette situation, nous pouvons offrir un service spécial aux agriculteurs: utiliser nos osmies pour la pollinisation», confie Claudio Sedivy. D'après lui, des études ont montré qu'une offre de pollinisation variée accroît largement la qualité et la quantité de la récolte.

Bien entendu, les «osmies de Zurich» ne peuvent remplacer une population d'abeilles domestiques de 50 000 individus. Mais les 500 osmies livrées dans un nid spécialement développé pour l'agriculture, capables de polliniser un champ de cerisiers de 20 à 30 ares, sont une solution écologique suisse qui évite aux arboriculteurs d'importer des bourdons depuis l'étranger. Les essais en Suisse orientale ont donné de bons résultats l'année dernière (lire l'entretien à ce sujet). Les abeilles ne manqueront jamais de travail. Les deux jeunes

pionniers non plus, si le travail de pollinisation des osmies convainc un nombre croissant de personnes. –

Les animaux, le vent et l'eau

De nombreuses plantes ne pourraient pas survivre sans la pollinisation croisée. Il en existe différentes formes dans la nature:

- La majorité des plantes sont pollinisées par des insectes. Essentiellement par les abeilles. Mais les papillons, les coléoptères ou les syrphes assument aussi cette fonction. Certaines variétés de plantes sont pollinisées par des oiseaux, parfois même par des mammifères (chauves-souris, souris).
- Dans le cas de la dispersion aérienne, le pollen est transporté par le vent et atterrit par hasard sur le pistil d'une autre fleur.
- La pollinisation par l'eau est plus rare. Elle concerne les plantes subaquatiques ou qui poussent à la surface de l'eau. Le pollen peut être transporté sur ou sous la surface de l'eau.



01



03



02



04

- 01 Le montage des ruches pour les osmies se fait à la main.
- 02 Les ruches «BeeHome» sont fabriquées par des ateliers sociaux à Jona.
- 03 Livré par la poste, avec sur l'emballage un avertissement adéquat pour les clients concernant les abeilles sauvages.
- 04 La ruche «BeeHome» Observer s'adresse à tous ceux qui souhaitent observer le développement de leurs abeilles sauvages.

«UNE ASSURANCE PAR MAUVAIS TEMPS»

Entretien Markus Rohner

«PANORAMA»: Plusieurs arboriculteurs de Saint-Gall ont utilisé pour la première fois des osmies pour polliniser leurs champs en 2014. Quel résultat ont-ils obtenu?

Richard Hollenstein: Ce projet pilote avait pour objet de tester l'utilisation des osmies sur le terrain. Il s'agit de remplacer les bourdons par des osmies pour polliniser les variétés de fruits à floraison précoce comme la cerise, lorsque les conditions météorologiques sont mauvaises. Les tests ont donné des résultats positifs. Les osmies sont restées sur place et ont fait du bon travail.

Les abeilles ouvrières domestiques seront-elles bientôt au chômage?

Non, nous n'irons pas jusque-là. Nous avons encore besoin des abeilles domestiques. Je considère les osmies comme une sorte d'assurance par temps froid et pluvieux.

Et comment les agriculteurs ont-ils réagi?

Les résultats ont été très bons la première année. Les agriculteurs savent désormais qu'ils disposent d'une autre solution de pollinisation par mauvais temps.

Que faisaient les agriculteurs avant l'arrivée sur le marché de «Wildbiene + Partner»?

Ils pouvaient et peuvent encore utiliser des bourdons. Les osmies des deux jeunes Zurichois ont toutefois l'avantage d'être des insectes locaux. Il n'est pas nécessaire de les importer depuis l'étranger. Jusqu'à maintenant, les bourdons arrivaient la plupart du temps en Suisse dans des boîtes en carton.



Richard Hollenstein
Responsable du Centre
d'Obstbau, St-Gall

OFFRE SPÉCIALE: PARRAINEZ DES ABEILLES SAUVAGES!

Vous souhaitez contribuer à l'élevage écologiquement responsable d'osmies et offrir aux agriculteurs suisses une solution locale au problème de la pollinisation? Alors commandez la ruche «BeeHome» et ses premiers habitants, une quinzaine de cocons d'osmies, au prix spécial PANORAMA.

Les osmies sont totalement inoffensives et ne sont attirées ni par les aliments ni par les boissons sucrées. Elles ne nécessitent aucun soin particulier. De plus, elles vous ouvriront les portes de leur monde. Leur mode de vie est des plus passionnants.

L'offre est valable dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez commander votre ruche jusqu'à la fin avril au plus tard. En effet, toutes les abeilles doivent en être sorties en mai puisque la période naturelle du vol des abeilles se termine ensuite.



«BeeHome» Classic
à 105.00*
au lieu de 120.00 CHF*



«BeeHome» Observer
à 160.00*
au lieu de 175.00 CHF*

Les ruches sont fabriquées dans des ateliers sociaux / Made in Switzerland

- Travaux de menuiserie à l'atelier social Appisberg à Männedorf
- Montage et logistique par les ateliers sociaux WTL à Jona (SG)

* Prix TVA comprise, hors frais de port

Passez votre commande en ligne

www.wildbiene-und-partner.com

et entrez le code de réduction «PANORAMA15».

ENFANTS EN SAC À DOS

– Série photos «Le quotidien des enfants suisses» –

Auteur Peter Pfunder Photo Martin Glaus

Dans une nouvelle série, la Fondation suisse pour la photographie (Winterthour) présente des photos de sa collection sur le quotidien des enfants suisses vers la moitié du XX^e siècle. Les archives de Martin Glaus, dont la photo ci-contre, regroupent reportages, portraits d'artistes et images poétiques. Parmi ses œuvres phares, il y a des portraits délicats d'enfants dans leur univers.

Certains clichés de Glaus sont très spontanés, comme celui-ci, pris dans les années 1950, dans un village quelque part en Suisse. Peu de circulation: tout véhicule vient troubler le calme et ne passe pas inaperçu. Comme ce motard qui a un étonnant bagage. Surpris, le photographe le voit arriver et a la présence d'esprit d'appuyer sur le déclencheur avant que le véhicule ne s'éloigne. Et il a raison: au lieu d'un pique-nique, ce père a dans son sac à dos ses deux enfants, serrés l'un contre l'autre, pour aller faire un tour dans la campagne. Le photographe intitule son cliché «L'excursion», comme s'il se fut agi d'une scène courante.

Aujourd'hui, la photo prise par Martin Glaus (1927 – 2006) nous étonne, non seulement parce qu'il a su capturer le comique légèrement surréaliste de la scène, mais aussi parce qu'elle reflète une époque où les règles de la vie en société n'étaient pas aussi strictes. En effet, la volonté de protéger les enfants contre tous les risques et dangers possibles domine à présent leur quotidien, parfois au détriment de la liberté. La photo prise par Martin Glaus nous fait subitement réaliser à quel point la vie a changé sur nos routes. –

Fondation suisse pour la photographie

La Fondation suisse pour la photographie de Winterthour poursuit une activité nationale et internationale consacrée à la photo, à son histoire et à son importance pour notre époque. L'une de ses missions est de constituer une collection représentative de la création photographique en Suisse de ses débuts à nos jours. fotostiftung.ch/fr





QUAND LES SUISSSES CHANTENT

Le chant lie et réunit les personnes les plus diverses, quels que soient leurs origines, leur personnalité ou rang social. «HeartKhor» et «ErschtRächt» sont deux chorales tout à fait différentes poursuivant toutefois un objectif commun: participer à la Fête suisse de chant à Meiringen.

Auteur Markus Rohner **Photos** Daniel Ammann

Dès l'échauffement, on entend les premiers rires. Lorsque les jeunes membres du chœur HeartKhor se lancent dans leur répétition de chant hebdomadaire, ils commencent par faire travailler les muscles du visage. «Amii, Amaa, Amiamia, Amii, Amaa, Amiamia.» Renato Araujo, un Brésilien qui semble avoir la musique dans le sang, fait des grimaces effrayantes et gonfle ses joues comme des ballons. Même s'il ne s'agit que d'une répétition, tout le monde prend au sérieux son rôle dans la troupe.

Katja Lötscher est là pour y veiller. Ce soir, elle remplace la directrice du chœur, Lisa Appenzeller, qui a eu un empêchement. Elle souligne les erreurs et indique les passages critiques dans chaque morceau. Tous veulent apprendre et se perfectionner. C'est pourquoi cette chorale bien synchronisée se prête au jeu. Même si elle n'existe que depuis 2012, elle s'est rapidement transformée en une communauté soudée. Les 18 femmes et hommes connaissent leur répertoire sur le bout des doigts et ont jusqu'à 40 chants en mémoire. Et l'on attend d'eux qu'ils travaillent assidûment à la maison, en dehors des répétitions.

Mais comment ces jeunes – tous nés dans les années 80 et aujourd'hui enseignants, avocats, juristes, restaurateurs ou économistes – en sont-ils venus à se réunir sous le même nom curieux? Il y a

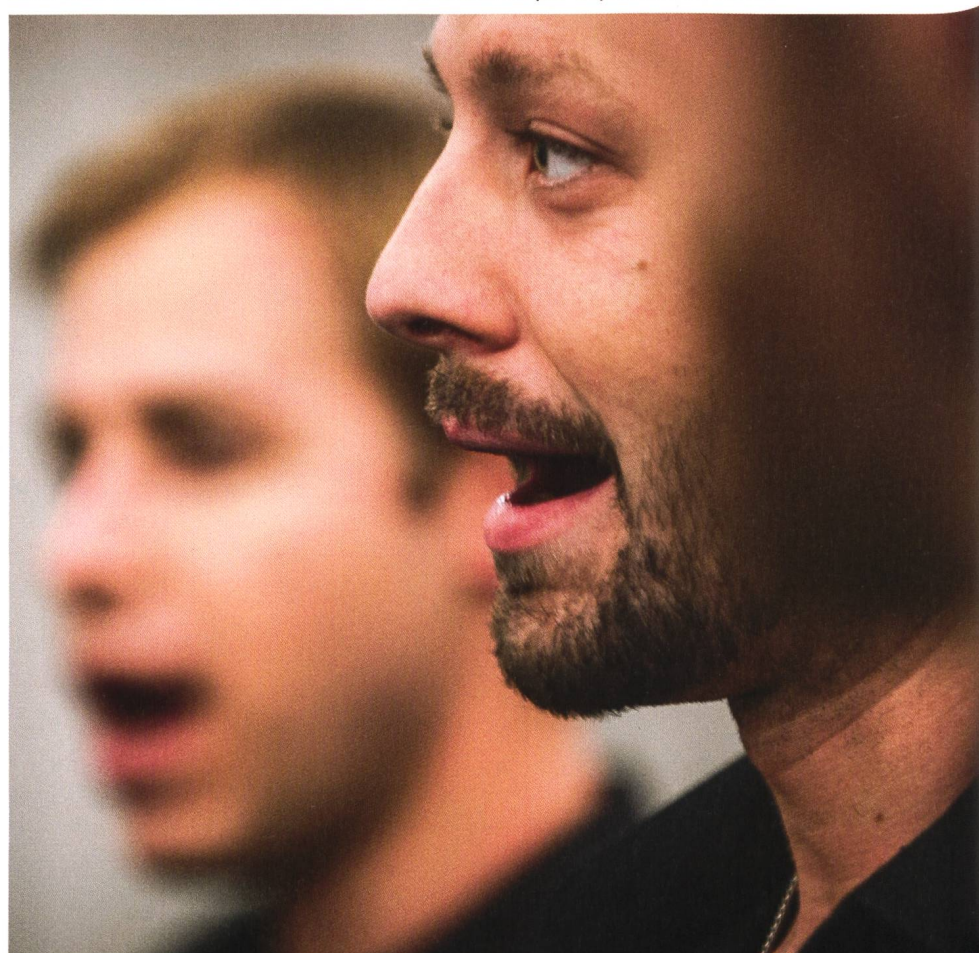
beaucoup de chorales baptisées HeartChor dans le monde. Mais HeartKhor? Claudio Decurtins, membre de la chorale, déclare d'un sourire entendu: «Ça, c'est du made in Grisons.» Tout simplement, «Khor» est le terme répandu des Grisons pour désigner un chœur. Les habitants de la plaine auront du mal à prononcer ce mot.

Un autre monde

Moins de 100 kilomètres séparent la maison de retraite «Sydefädeli», où HeartKhor se produit tous les lundis, du lycée d'Appenzell, lieu de répétition de «ErschtRächt». Mais ce sont deux univers totalement différents. A Zurich,

il s'agit d'une formation de chant composée de nombreux universitaires qui veulent se perfectionner sur le plan musical. A Appenzell, c'est une joyeuse troupe de gais lurons composée d'une bonne vingtaine de personnes handicapées vivant principalement dans des foyers et des groupes de vie encadrés. Toutes les deux semaines, ils se réunissent à Appenzell avec quelques personnes sans handicap pour faire des répétitions et vivre une heure de bonheur personnel. «Cette heure apporte toujours un plus au quotidien de ces personnes», déclare Mirta Ammann, qui s'exerce avec passion avec sa guitare chaque semaine en compagnie d'une

Le membres du «HeartKhor» de Zurich sont animés par la passion du chant.





Renato Araujo amène dans le chant toute la chaleur du Brésil.

cinquantaine de femmes, d'hommes et de jeunes, handicapés ou pas.

Cette formation s'appelle «Erscht Rächt» (A plus forte raison) – et transmet par là même le message qu'elle souhaite véhiculer aux personnes en bonne santé: nous avons beau être handicapés, personne ne nous privera du plaisir du chant et de la musique. Malgré leur handicap, les membres chantent «à plus forte raison». Et il faut voir comment! Chacun apporte à sa manière sa pierre à l'édifice. Martin reste assis sur sa chaise sans rien faire au début, il jette toujours un œil curieux autour de lui et observe le photographe jusqu'à son intervention avec ses maracas, qu'il a failli loucher. Elisabeth chante une chanson pop avec son T-shirt AC/DC. «Mir sind jetzt do, mir sind doch alli gliich», chantent-ils sur la mélodie de «We are the World».

Un peuple mélomane

Les Suisses sont depuis des générations un peuple de chanteurs. Il n'y a pas un seul village où l'on ne puisse pas faire partie d'une chorale. Il y a des formations pour femmes, hommes, enfants et jeunes. On chante dans les églises et dans les lieux de réunion des partis. Ouvriers, entrepreneurs ou étudiants

possèdent tous leur propre chorale, les sportifs et les homosexuels s'y sont aussi mis depuis longtemps. Le chant n'a plus de frontières.

La Suisse doit ce phénomène avant tout au musicologue, chef d'orchestre et compositeur zurichois Georg Nägeli (1773–1836), le père du chœur profane.

Dès 1800, les chœurs d'hommes, de femmes, de jeunes et mixtes voient le jour dans tout le pays. En 1825 est organisée sur le Vögelinsegg (pays d'Appenzell) la première fête suisse de chant. Puis c'est au tour des fêtes fédérales régulières, où les chants sont fonction du rang et du titre.

La Suisse et ses fêtes nationales

Les Suisses vouent une passion à leurs fêtes nationales depuis plus de deux siècles. «L'idée d'une fête nationale suisse est née en 1798, première année de la République helvétique», écrivait l'historien bernois François de Capitani dans le Dictionnaire historique de la Suisse (DHS). Acte de consécration patriotique, compétition et fête populaire se réunissent pour illustrer la république et la démocratie. «Cette idée alliait à la fois des éléments des fêtes traditionnelles ancestrales et des fêtes révolutionnaires françaises», poursuit-il.

A part les gymnastes et les tireurs, les chanteurs sont les premiers à s'être regroupés dans ce «type de manifestation de consécration au service de l'unité nationale» (de Capitani). Ces événements avaient lieu à intervalles réguliers et dans des lieux toujours différents, comme pour souligner la constitution fédérale du pays. Ces formations n'étaient composées que d'hommes, les femmes étant tout au plus tolérées comme spectatrices. Outre la compétition pour être le meilleur symbole de la société citoyenne démocratique, la glorification collective de la patrie était au centre de la manifestation. Les salles de fêtes se transformaient en véritables temples du culte de la nation. Les repas, les boissons et les chants partagés se terminaient en discours, en toasts à la cause patriotique de l'Etat fédéral fondé en 1848.

Dans les années 1950, les chanteurs laissent de côté le romantisme de la noblesse. Aujourd'hui, c'est le plaisir du chant qui compte et non plus le rang social. En 1977, trois organisations différentes (la plus grande et la plus ancienne étant le «Eidgenössischer Sängerverein») cèdent la place à l'Union suisse des chorales (uscscv), qui compte aujourd'hui près de 49 000 membres dans 1668 chorales.

Tout le monde peut chanter

Comme tant d'autres choses, l'esprit de la chorale en Suisse est en profonde mutation. Le nombre de membres au sein de l'Union suisse des chorales stagne, voire baisse. «Ce sont surtout les chorales traditionnelles, et en particulier masculines, qui sont en déclin», déclare Andreas Gabriel des Grisons, vice-président de

«On ne chante pas moins qu'avant, mais on le fait sous d'autres formes.»

Andreas Gabriel, vice-président de l'USC

l'USC et responsable des relations publiques. Néanmoins, il y aurait, outre des dissolutions et des fusions, de plus en plus de nouvelles formations, ce qui donne confiance et assurance au responsable de l'USC. C'est le cas notamment de la chorale zurichoise HeartKhor, membre de l'association «Chorverband Zürich See».

Il y a beaucoup de chanteurs qui se réunissent en dehors d'une association cantonale, par exemple dans le cadre de projets et de fêtes. «On ne chante pas moins qu'avant mais sous d'autres formes d'organisation», déclare Gabriel. Quelles que soient les mutations observées par le

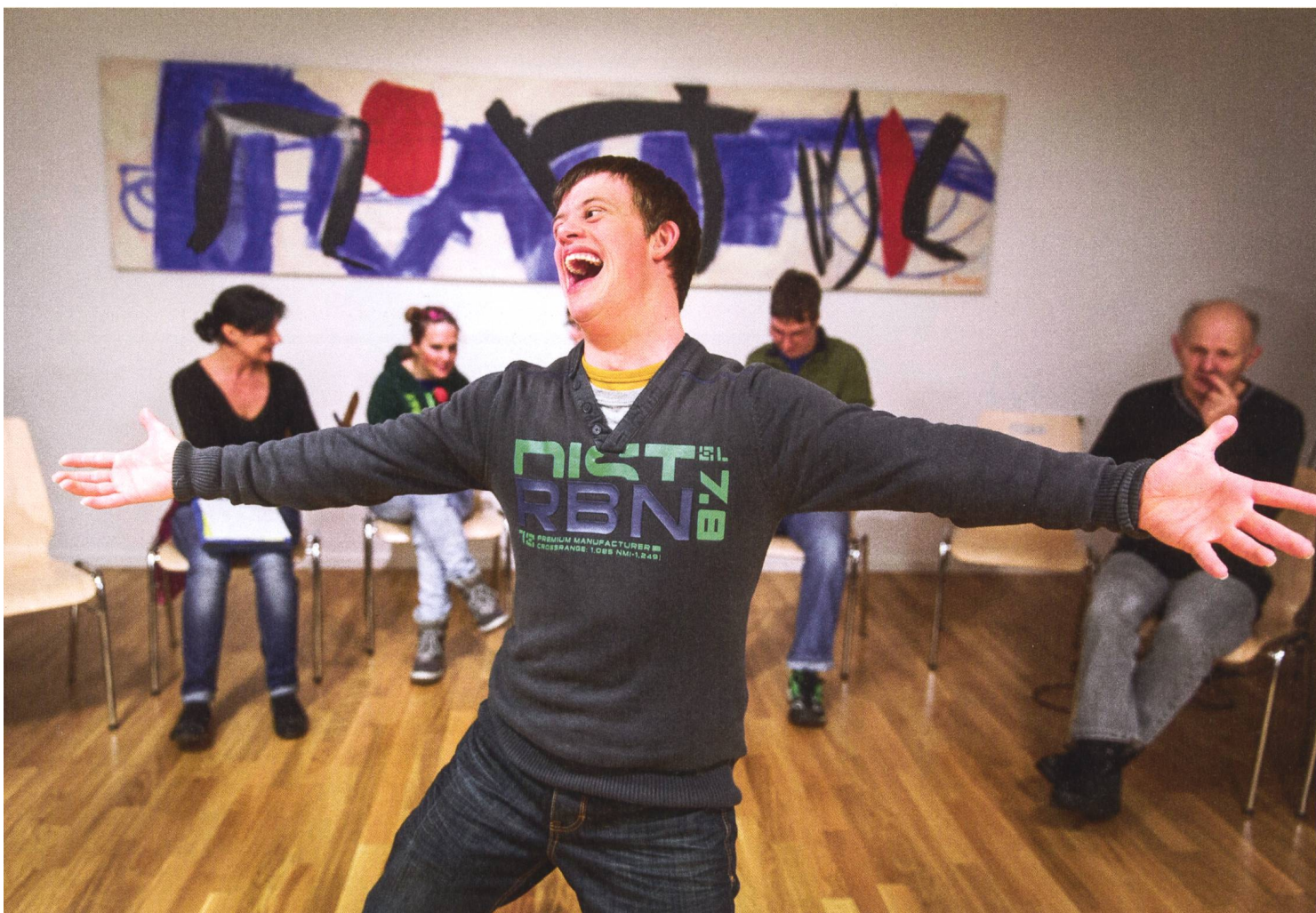
passé et celles à venir, il reste confiant pour l'activité chorale en Suisse. En effet, les chanteurs y ont un grand avantage contrairement à d'autres associations. L'éventuel blocage pour intégrer

une chorale et y participer activement est nettement moins marqué que chez les musiciens, les gymnastes ou les tireurs par exemple. En effet, les chanteurs n'ont pas besoin d'instrument, ni d'arme ou de muscle. Le chant est donné à tous.

La spontanéité de Zurich

Les membres de la formation HeartKhor sourient lorsqu'ils évoquent l'histoire du chant suisse. «Heureusement, les choses ont changé depuis le XIX^e siècle», déclare Daniel Decurtins. En 2012, c'est lui qui fut l'élément moteur de la création de

Personne ne chante «Oh baby baby ba-la-ba-la» avec plus d'enthousiasme que Markus Heim.



HeartKhor. Aujourd'hui, on boit et on mange toujours dans un cadre convivial, mais prêter serment à l'Etat fédéral ou à la Confédération lors de la Fête nationale de chant – comme le faisaient les chanteurs il y a deux siècles – cela semblerait bien singulier à notre avocat. «Non, le chant pour moi, c'est avant tout entretenir une belle passion entouré de personnes qui me sont sympathiques», explique-t-il.

Quelles que soient les différences d'intérêts entre les membres d'une troupe, les femmes et les hommes du HeartKhor ont un point commun: «L'amour du chant et de la spontanéité», déclare la présidente de l'association Anja Eugster. «Si l'un d'entre nous a envie de chanter quelque part, dans la ville, dans le train ou n'importe où dans le monde, il entraîne les autres avec lui et nous chantons tous une chanson.» C'est cette spontanéité et cette liberté qui confèrent sa singularité au HeartKhor.

L'union par le chant

Revenons à Appenzell. A la fin de la répétition de «ErschtRächt», Markus veut absolument présenter en solo le tube «Oh baby baby ba-la-ba-la». Au final, ils se laissent tous emporter et reprennent en cœur cette mélodie entraînante sur l'amour éternel. La répétition du lundi à Appenzell leur a tous demandé beaucoup de travail: à la directrice, aux auxiliaires bénévoles et aux handicapés du groupe «Trommel».

La répétition touche à sa fin et presque tout le monde est déjà sur le chemin du retour. Antoinette, lourdement handicapée, veut absolument chanter «son» chant. Personne ne la comprend mais ses yeux scintillent comme des diamants. Une chose est sûre: en la voyant, on ressent qu'elle est heureuse de vivre ce moment d'émotions. Elle est la preuve vivante que le chant et la musique peuvent influencer en bien l'être humain, à Appenzell et à Zurich.

Les deux chorales auront l'occasion d'allumer la flamme de leur passion lors de la Fête du chant en juin prochain à Meiringen face à un public qui n'aura jamais été aussi nombreux à écouter leurs prestations. –



Le chœur «ErschtRächt» s'accompagne souvent de toute sorte d'instruments.

Une fête pour tous les sens

La Fête suisse de chant en 2015 se déroulera les week-ends des 12/13/14 juin et 19/20/21 juin 2015 à Meiringen. Des personnes de toutes les régions du pays et de toutes les générations se retrouveront pour festoyer dans l'Oberland bernois. Outre des concerts de rencontre et de fête, il y aura aussi des chants face à des experts et des ateliers où les chorales pourront faire leurs preuves, en improvisant ou en se préparant à l'avance. Cinq lieux de démonstration ont été spécialement conçus pour la représentation de petits concerts: au barrage du Grimsel, au château de Resti, près des gorges de l'Aar, près des fouilles de l'église Saint-Michel ou aux chutes du Giessbach.

Pour Hermann Marti, président de la direction de la Banque Raiffeisen Région Hasli-tal-Brienz et membre du CO, cette fête nationale de chant ne constitue pas uniquement un événement social important pour la vallée du Hasli. «Grâce à l'important soutien des principaux sponsors, l'Oberland bernois bénéficie d'un afflux considérable de capitaux qui génère du chiffre d'affaires direct et indirect pour l'économie locale. A cet égard, ce temps fort est non seulement un événement phare mais aussi un moteur économique bienvenu en basse saison touristique.»

Informations supplémentaires: gesangsfest.ch, usc-scv.ch (Union suisse des chorales)

EXPOSITION SUR LE THÈME DE L'ARGENT



L'argent est à la fois bien peu de chose et la mesure de toutes choses. Jusqu'au 29 novembre, l'exposition intitulée «GELD. Jenseits von Gut und Böse» (ARGENT. Par-delà le bien et le mal) au Zeughaus de Lenzbourg met en lumière le rôle de l'argent dans le quotidien de chacun et dans notre société.

L'argent, nous l'épargnons méticuleusement et le jetons par les fenêtres, nous l'adulons et le maudissons. L'argent peut tout faire. Nous l'avons dans la main. L'exposition «GELD. Jenseits von Gut und Böse» au Zeughaus de Lenzbourg (stapferhaus.ch/ausstellung) invite à un débat qui nous déchire depuis l'Antiquité, et est aujourd'hui plus actuel que jamais: quelle est pour nous la valeur de l'argent et quel prix payons-nous pour cela? Est-il équitablement réparti? Est-ce l'argent qui fait tourner le monde?

Pendant l'exposition, les visiteurs découvrent le pouvoir de l'argent, la différence entre prix et valeur et le lien entre argent et bonheur, mais aussi le miracle de la création infinie de monnaie, la répartition de l'argent dans notre société et le PIB comme mesure de toutes choses. Les visiteurs pourront aussi nager dans l'argent, s'agenouiller au pied de l'argent et enfin décider, à la fin du parcours, quelle était pour eux la valeur de l'exposition.

LE NOUVEL E-BANKING RAIFFEISEN

Sûr, simple, accessible à tout moment – plus d'un million de clients Raiffeisen gèrent déjà leurs finances via l'e-banking, une tendance à la hausse. Mi-avril 2015, Raiffeisen lance la dernière version de l'e-banking avec un nouveau design et de nouvelles possibilités, comme par exemple:

L'assistant de saisie de paiements: il enregistre tous les bénéficiaires de paiements déjà utilisés. Il suffit de saisir leur nom afin de passer le nouvel ordre de paiement rapidement et simplement. *Pratique.*

Le relevé de compte sous forme d'axe temporel: vous pouvez consulter n'importe quelle date et voir les dépenses et recettes en détail. *Intéressant.*

La représentation graphique: vous consultez toutes les informations importantes en un seul coup d'œil ainsi que tous les autres détails en un seul clic supplémentaire. *Clair.*

La fonction de recherche simplifiée: grâce à la recherche en plein texte et aux filtres, vous trouvez rapidement ce que vous cherchez. *Simple.*

La fonction rapide: vous pouvez ouvrir et utiliser les services souvent utilisés d'un clic de souris. *Fait gagner du temps.*

Les clients e-banking sont invités après connexion à passer à la toute nouvelle version.

A ce propos: TEST: PHOTOTAN FAIT BONNE FIGURE

La grande revue informatique PCtipp a analysé la sécurité et la convivialité des solutions d'e-banking des plus importantes banques du pays.

La technologie PhotoTAN utilisée et recommandée par Raiffeisen obtient les meilleures notes parmi les neuf solutions testées.



«Les sauvetages monétaires qui se succèdent encore six ans après la chute de Lehman Brothers sont la preuve que les gardiens de la monnaie ont échoué.»

Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen, à l'occasion de la conférence de presse sur les prévisions

COOPÉRATION PROLONGÉE

Il y a 15 ans, Raiffeisen et Helvetia ont conclu une coopération. Le partenariat a fait ses preuves, et il vient d'être reconduit pour cinq ans.

Patrik Gisel, vice-président de la Direction du Groupe Raiffeisen et responsable Marché, en explique les raisons.

Banque et assurance vont-elles bien ensemble?

Patrik Gisel: Pour se démarquer de la concurrence, il faut souvent emprunter de nouvelles voies. Nous avons ainsi constaté qu'un conseil complet devait aussi inclure des solutions de prévoyance et d'assurance. *Comment le client de la banque en profite-t-il?*

La coopération crée une véritable plus-value grâce au «guichet unique» pour le conseil. Ainsi, nous pouvons traiter une opération hypothécaire et offrir en même temps une couverture d'assurance qui sert à protéger le débiteur contre les risques financiers en cas de décès ou perte de gain. Nous avons aussi des solutions d'assurance pour les biens immobiliers, au cas où ils seraient endommagés par un incendie ou une inondation.

Quels sont vos plans pour l'avenir?

A moyen terme, nous estimons que la plupart des Banques Raiffeisen auront un spécialiste de la prévoyance pour prendre en compte de manière adaptée ce besoin de conseils complets.



Philipp Gmür, président de la direction d'Helvetia Suisse, et Patrik Gisel (à droite) scellent le partenariat pour cinq années supplémentaires.

MEILLEURE NOTE POUR FUTURA SWISS STOCK

Il n'y a pas que les consommateurs qui accordent de plus en plus d'importance à la durabilité, les investisseurs aussi, comme le prouvent les derniers chiffres: les fonds Futura Raiffeisen ont enregistré en 2014 une croissance en volume de 30 %, soit 750 millions de francs. Et l'un d'entre eux a été distingué: lors des «Lipper Fund Awards 2015», le Futura

Swiss Stock a été récompensé pour sa performance au cours des dix dernières années comme meilleur fonds dans la catégorie «Actions Suisse». Le fonds investit exclusivement dans des entreprises suisses qui remplissent les critères de durabilité de l'agence de rating indépendante Inrate. Plus de chiffres sur raiffeisen.ch/argent-et-valeurs.ch

CHECK-UP DE VOTRE FORTUNE: VOUS AVEZ DES QUESTIONS, NOUS AVONS LES RÉPONSES

Beaucoup de Suisses s'en remettent à leur propre jugement quand il s'agit de gérer leurs finances. Mais un regard extérieur permet d'ouvrir de nouvelles perspectives et de découvrir des potentiels pour constituer un patrimoine et le placer au vu des objectifs, souhaits et moyens. Voici les questions les plus fréquentes et leurs réponses.

Entretien Iris Kuhn-Spogat

Qu'est-ce que le taux d'épargne et comment le déterminer?

Markus Friederich: Le taux d'épargne indique le pourcentage du revenu disponible déduction faite de toutes les dépenses. Selon l'Office fédéral de la statistique, ce taux en Suisse est de 12 % du revenu brut moyen. Une information intéressante en soi, mais pour vous, juste une moyenne et en aucun cas un objectif. Afin de déterminer votre propre taux d'épargne, il vous faut tenir compte de toutes vos dépenses sur une année et les additionner, y compris les provisions pour les imprévus, et ensuite déduire ce total de votre revenu annuel. Ce qui reste est ce dont vous disposez pour constituer votre patrimoine.

Que regroupe la notion de patrimoine?

Par patrimoine, on entend les fonds disponibles en compte, les titres tels que les actions, les fonds, les certificats, l'or et les investissements alternatifs, mais aussi les biens immobiliers, les participations, les assurances vie, les avoirs à la caisse de retraite, la prévoyance liée et les autres possessions de valeur. La plupart des clients n'ont pas de vue d'ensemble, car leur fortune ne se situe pas dans un seul et même lieu et se répartit entre plusieurs instituts financiers (assurances et banques). Sans bilan complet détaillé de la fortune personnelle, pas de vue d'ensemble précise ni d'analyses pertinentes du check-up de la fortune.

A qui profite un check-up de la fortune?

Le check-up de la fortune s'adresse aux clients ayant une certaine fortune ou pensant en disposer à terme (succession, assurance vie). Le check-up de la fortune leur fournit des indications utiles pour de bons investissements avec de bons objectifs faits sur mesure.

De quoi a-t-on besoin pour un check-up de la fortune?

Dans l'idéal, on sait déjà ce que l'on possède et on sait ce que l'on veut. Quiconque connaît ses souhaits et a des objectifs clairs présente les conditions idéales pour un check-up de sa fortune ainsi qu'une optimisation de sa stratégie de placement.

«Bien investir signifie: des objectifs et des possibilités adaptés à chaque client.»

Comment organiser ma propre stratégie de placement?

Tout investisseur qui dort sur ses deux oreilles a une stratégie de placement en accord avec son profil de placement. Le profil de l'investisseur que vous êtes se compose de votre capacité de risque et votre disposition à en prendre. La capacité de risque indique quels risques financiers théoriques vous pouvez supporter sur la base de votre situation actuelle. En revanche, la disposition à prendre des risques relève de votre propre

caractère et indique si vous êtes prêt à exploiter votre capacité de risque et si oui, jusqu'à quel point. La bonne stratégie de placement conjugue ces deux notions fondamentales. –

Avez-vous la maîtrise de votre fortune et êtes-vous sur la bonne voie? Faites votre évaluation avec le test «La bonne voie» dans le cahier spécial «check-up de la fortune». Vous trouverez de plus amples informations sur raiffeisen.ch/checkup-fortune



Markus Friederich

Membre de la direction et responsable conseil en finances, Banque Raiffeisen Frauenfeld

LA BONNE VOIE POUR VOTRE FORTUNE?

Posséder une fortune est une chose. Bien la gérer en est une autre.

La maîtrisez-vous parfaitement ou voyez-vous des moyens d'optimiser votre situation actuelle? Le test suivant vous fournit une première estimation.

1 Dans quel but constituez-vous une fortune et placez-vous votre argent?

- ☐ J'ai d'importants projets d'investissement ces prochaines années (par ex. nouvelle voiture, achat d'une maison, voyage autour du monde). **2 pts**
- ☐ Les marchés financiers m'intéressent et j'aimerais m'y engager. **1 pt**
- ☐ Je lorgne la retraite anticipée. **3 pts**

2 Vos expériences en matière de placements ont été jusqu'à présent...

- ☐ ... majoritairement bonnes. **3 pts**
- ☐ ... tout à fait ok. Je suis content de ne pas avoir eu à trop m'en préoccuper. J'en laisse le soin aux professionnels. **2 pts**
- ☐ ... nulles. Je ne m'y connais pas assez. **1 pt**

3 Pour une liste détaillée des éléments qui composent ma fortune, ...

- ☐ ... je devrais passer au crible des tonnes de documents. Il me suffit de regarder ma dernière déclaration fiscale pour en avoir un aperçu. **2 pts**
- ☐ ... je démarre mon ordinateur. J'y tiens un suivi, même des transactions que j'opère. **3 pts**
- ☐ ... une liste? Tout ce que je peux économiser est sur mon compte épargne. **1 pt**

4 Savez-vous combien vous pouvez épargner chaque année?

- ☐ Bien sûr, j'ai un plan d'épargne. **3 pts**
- ☐ Une fois plus, une fois moins, en fonction des événements de la vie. **2 pts**
- ☐ Non. **1 pt**

5 Vous avez lu un article sur un placement qui aurait généré l'an dernier un rendement supérieur à la moyenne. Que faites-vous?

- ☐ Je décide de me faire conseiller par ma banque et de faire fructifier mon argent. **3 pts**
- ☐ Je franchis moi-même le pas sans attendre. **2 pts**
- ☐ Je suis hésitant et je ne vais rien entreprendre. **1 pt**

6 Avez-vous mis de l'argent de côté pour les imprévus?

- ☐ Heureusement, sinon je ne pourrais pas dormir sur mes deux oreilles. **3 pts**
- ☐ Pas encore mais j'aimerais que ça change. **1 pt**
- ☐ Je suis assuré contre les imprévus. **2 pts**

EVALUATION

6 À 10 POINTS

Serait-ce pensable qu'à ce jour, vous ne vous soyez guère préoccupé activement de votre fortune? Il y a de bonnes choses à faire, au sens propre du terme. Obtenez une vue d'ensemble, réfléchissez à vos objectifs, fixez des priorités et définissez la stratégie qui vous convient. Nos conseillers sont là pour vous aider.

11 À 14 POINTS

Vous pouvez – et devriez – optimiser davantage votre fortune: il y a sans aucun doute du potentiel caché et une bonne stratégie vous permettrait d'en profiter pleinement. Plus vite dit que fait? Non. Bien placer son argent n'est pas sorcier pour une personne dotée d'un riche savoir-faire. N'hésitez pas à vous adresser à nos spécialistes pour un check-up de votre fortune.

15 À 18 POINTS

Félicitations! Vous savez ce que vous voulez et avez une image précise des objectifs que vous souhaitez atteindre avec votre fortune. En outre, vous suivez avec attention et engagement l'évolution des marchés financiers et savez en tirer des conclusions pour votre patrimoine. Mais je vous parie que votre situation actuelle vous permet encore un potentiel haussier. Nous le savons de par notre longue expérience. Faites-vous conseiller.

Remarque importante:

Cet autotest et son évaluation n'ont pas la prétention d'être scientifiques. Ils vous invitent à réfléchir, de manière ludique, à votre situation financière. Pour un check-up sérieux et complet de votre fortune, veuillez vous adresser à votre conseiller/ère Raiffeisen.

MENTIONS LÉGALES

Direction générale, conception: Anina Torrado, Dominik Chiavi

Collaboration: Philippe Niederer, Nicolas Samyn, Cornelia Alder, Regina Probst, Stephan Weber, Thomas von Rohr

Textes: Iris Kuhn-Spogat **Maquette**, mise en page, production: Brandl & Schärer AG

Impression: Vogt-Schild Druck AG

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie

RÉALISER SES OBJECTIFS ET SES RÊVES EN TENANT COMPTE DE SA FORTUNE

Aucun client ne ressemble à un autre, c'est pourquoi il n'y a pas de recette miracle dans le domaine de la gestion de fortune. Mais l'on observe toutefois des similitudes: il y a les personnes qui décrochent la lune, les jeunes familles qui rêvent d'une maison et d'un jardin ou les quinquas qui attendent avec impatience leur retraite anticipée.

RÊVE D'UN LOGEMENT EN PROPRIÉTÉ

Cathy et Yves Morand, ménage à deux salaires, sans enfants, mènent un grand train de vie et dépensent leur salaire sans compter.

Jusqu'à présent, le couple n'accordait pas la priorité à l'épargne, à l'exception du 3e pilier: depuis qu'ils travaillent à temps plein (dix ans), ils versent chaque année le montant maximal autorisé – pour faire des économies d'impôts. Aujourd'hui, ils attendent un enfant et recherchent un logement en propriété. Ils conviennent d'un entretien conseil pour établir des plans.



Le conseiller pose des questions clés:

- **Revenu:** le couple va-t-il continuer à travailler, à plein temps ou à temps partiel, ou l'un des deux va-t-il arrêter d'exercer son activité lucrative?
- **Coûts fixes:** à combien s'élèvent-ils? Le nouveau revenu suffira-t-il?
- **Investissements:** y aura-t-il des projets d'investissements importants (mobilier, voiture, etc.)?
- **Désir de propriété:** est-il possible de financer l'acquisition? Le couple peut-il vraiment se permettre une maison?

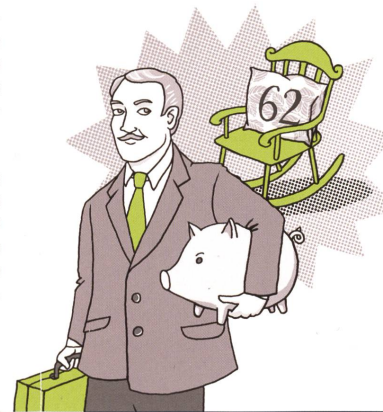
Le couple se retrouve pour faire un état des lieux:

- **Budget:** à quoi ressemble le budget du couple après la naissance de l'enfant?
- **Financement du logement en propriété:** sur les 20% de capitaux propres exigés, 10% peuvent provenir du 2^e pilier. Les acheteurs doivent en effet posséder les 10% restants, que ce soit sous forme d'avoirs d'épargne ou de pilier 3a.
- **Coûts du logement en propriété:** le calcul de la capacité financière inclut les 5% de la dette hypothécaire. S'il s'avère que le couple peut s'offrir un logement en propriété, il a aussi tout intérêt à économiser ces 5% en amont, au moyen d'un plan d'épargne en fonds de placement par ex. Aux taux actuels, il pourra ainsi constituer une réserve pour les événements imprévus.
- **Couverture contre les risques:** le parent qui gagne le revenu principal devrait assurer le reste de la famille contre les coups durs tels que l'invalidité et le décès grâce à une assurance vie.

PROJET DE RETRAITE ANTICIPÉE

Raymond Perrin, 54 ans, cadre bien rémunéré d'une entreprise moyenne. Sa situation: il habite un appartement en propriété avec son épouse (sans emploi) et possède un dépôt de titres avec une quote-part importante en actions.

En outre, Raymond a effectué des versements dans le 3^e pilier auprès de deux établissements financiers. Il a ainsi économisé près de 120 000 francs. Le solde de son compte épargne s'élève à 95 000 francs. Il lorgne une retraite anticipée à 62 ans – et réalise un check-up de sa fortune.



La conseillère pose des questions clés:

- **Dépôt titres:** la forte quote-part d'actions correspond-elle toujours au profil de l'investisseur et faut-il la conserver telle quelle? Ou une stratégie de placement moins offensive est-elle indiquée vu que Raymond Perrin aura besoin de cet argent pour vivre une fois à la retraite (anticipée)?
- **Appartement en propriété:** faut-il rembourser l'hypothèque au profit de faibles coûts fixes après le départ à la retraite?
- **Retraite anticipée:** quelle est la bonne stratégie de placement?
- **3^e pilier:** la constitution du 3^e pilier permet d'économiser des impôts. Néanmoins, en convertissant d'un coup le 3^e pilier, vous risquez la progression fiscale.
- **Caisse de retraite:** faut-il se faire verser l'avoir auprès de la caisse de retraite sous forme de rente ou le retrait du capital est-il plus indiqué?

Raymond Perrin discute avec son épouse et fait un état des lieux:

- **Retraite anticipée:** un expert Raiffeisen chevronné doit procéder à une planification détaillée de la retraite conformément aux objectifs et aux souhaits de Raymond Perrin.
- **Profil de l'investisseur:** la situation a-t-elle changé pour Raymond Perrin? Si oui, il convient de réallouer sa fortune. Concrètement, cette réallocation portera probablement sur des placements impliquant des fluctuations et risques plus faibles car Raymond Perrin veut vivre de cet argent.
- **Couverture contre les risques:** le niveau de vie de l'épouse est-il assuré en cas de décès de Raymond Perrin ou une assurance vie serait-elle indiquée?

NOSTALGIE DU VOYAGE ET RÉALISATION DE SOI

Carla Sandoz, 44 ans, exerce une activité indépendante et veut savoir si elle place son argent comme il faut. Son rêve: repartir à zéro à 50 ans en ouvrant un hôtel aux Caraïbes.

Elle a la chance de gagner beaucoup plus que ce dont elle a besoin pour vivre. Année après année, elle parvient à économiser près de 30 000 francs, en plus du 3^e pilier qu'elle alimente toujours assidûment. Elle investit courageusement sa fortune croissante dans des placements en actions. Aujourd'hui locataire, elle pourrait acheter un appartement en propriété dans un nouvel immeuble de son quartier. Elle réalise un check-up de sa fortune.



Le conseiller pose des questions clés:

- **Stratégie de placement:** Carla Sandoz doit-elle continuer à placer sa fortune uniquement dans des actions ou la transférer dans des titres moins risqués?
- **Achat d'un logement:** quelle en serait la charge financière par rapport à un logement locatif? Est-il judicieux dans son cas précis d'investir sa fortune dans un appartement en propriété?
- **S'expatrier:** comment optimiser sa couverture financière?

L'entreprise fait un état des lieux:

- **Analyse des dépôts:** les titres à risque (par ex. les actions) sont un bon investissement pour les personnes disposant d'un horizon de placement à long terme. L'horizon de Carla Sandoz se réduit au fil des ans, d'où la nécessité d'appliquer une nouvelle stratégie de placement.
- **Acquisition d'un bien immobilier:** la propriété du logement à usage propre peut s'avérer un investissement intéressant pour de nombreux locataires. Néanmoins, il y a des risques liés à d'éventuelles hausses des intérêts hypothécaires ou baisses des prix de l'immobilier.
- **S'expatrier et tout recommencer à zéro:** cette étape importante aura lieu dans six ans. C'est un grand projet qu'il convient de planifier minutieusement et qui requiert un conseil complet.

«40% DE LA POPULATION SUISSE N'A AUCUN PATRIMOINE»

Martin Neff, chef économiste Raiffeisen, à propos de l'importance du taux d'épargne en Suisse, de la répartition des actifs dans le pays, des investisseurs déçus et des rendements gaspillés.

Entretien: Iris Kuhn-Spogat

Selon la Banque nationale suisse, je possède environ 390 000 francs de fortune et j'épargne chaque année 15 000 francs – si au moins!

Martin Neff: Il s'agit de valeurs moyennes théoriques qui ne correspondent jamais à la situation d'une personne réelle. En effet, ces valeurs incluent tout le monde: ceux qui ont beaucoup et ceux qui ont moins, voire rien du tout. 40% de la population n'a aucun patrimoine.

Et les 60% chanceux restant – comment placent-ils leur épargne?

Prudemment, pour ne pas dire à reculons. Avant la crise financière de 2008, tout tournait autour du rendement et on achetait sans compter – et c'est peu dire – tout titre qui paraissait prometteur. Bon nombre d'investisseurs y ont perdu des plumes et la blessure est profonde. Le rapport aux marchés financiers est faussé depuis la faillite de Lehman. La fructification de la fortune n'est plus à l'ordre du jour, tout tourne autour de la préservation du patrimoine.



”

LE RAPPORT AUX MARCHÉS FINANCIERS EST FAUSSÉ DEPUIS LA FAILLITE DE LEHMAN.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement?

Investir sans risque. Les ménages ont l'illusion de l'argent. Lorsqu'en cours d'année, un plus de 0,5% se profile, le mécontentement domine, car c'est fort peu. Mais on se console en se disant que c'est toujours mieux que rien du tout, voire qu'une perte. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui possèdent d'importantes positions en liquide.

Qu'en pensez-vous?

Dans un environnement comme le nôtre, avec une inflation autour de zéro, ce comportement est irréprochable sur le plan purement économique, mais il n'est pas optimal.

Votre conseil?

Les espèces, c'est bien beau pour les personnes qui prévoient d'importantes dépenses à court terme. Pour tous les autres en revanche, il y aurait bien plus à gagner ailleurs sans prendre beaucoup plus de risques. C'est du rendement gaspillé.

Toujours est-il que le taux d'épargne demeure très élevé en Suisse. Qu'en pensez-vous en tant qu'économiste?

Un niveau élevé du taux d'épargne est excellent pour l'évolution d'une économie nationale car il comporte un potentiel d'investissement élevé. L'épargne peut être investie dans le développement des entreprises, ce qui permet à son tour au pays de progresser dans son ensemble.

A combien s'élève la fortune de la population suisse?

3,186 billions de francs

c'était le patrimoine net des ménages suisses en 2013.

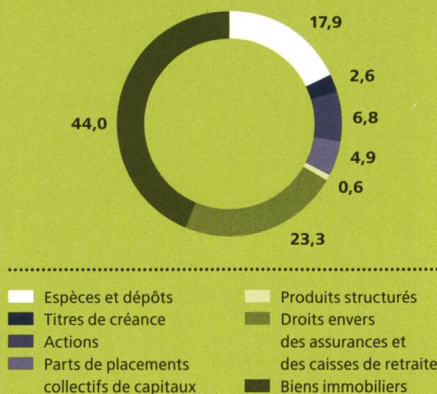
391 434 francs

c'est le montant par tête en moyenne.

Source: Banque nationale suisse (BNS), 2014

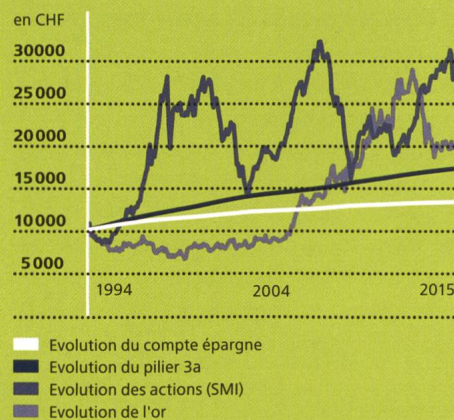
Où se situe la fortune de la population suisse?

Structure des actifs des ménages, fin 2013 en %



Source: Banque nationale suisse (BNS), 2014

Que sont devenus 10 000 francs placés depuis 1994?



Source: Raiffeisen Suisse, 2015



Faites le check-up de votre fortune.

raiffeisen.ch/
checkupfortune

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie

DU FLAIR POUR REPÉRER LES MEILLEURS FONDS DE PLACEMENT

Il y a un peu plus d'un an, Raiffeisen a créé un comité de recherche en fonds de placement (Fonds Research) composé de quatre spécialistes expérimentés à l'affût des meilleurs fonds de placement du monde. Ils mettent tout en œuvre pour aider les conseillers à la clientèle et les gestionnaires de portefeuilles. Les clients Raiffeisen bénéficient ainsi de la meilleure expertise possible dans le domaine des fonds de placement.

Auteur Robert Wildi

L'Hürlimann-Areal, situé dans le 2^e district de Zurich, ne sert pas uniquement à héberger Google, mais également un comité de recherche en fonds de placements très perspicace. C'est en effet dans le bâtiment qui abrite le siège européen du plus gros moteur de recherche mondial que la nouvelle équipe du Fonds Research a décidé de commencer à travailler en février 2014. Le savoir-faire de ces quatre analystes internationaux très expérimentés ne profite pas uniquement aux clients de Raiffeisen. Le Fonds Research est également responsable de la sélection des fonds pour Notenstein Banque Privée SA.

Cette équipe se répartit très bien les spécialisations et sait les faire concorder. Andreas Schiffer est un

expert en matière de fonds en actions, de matières premières et de fonds immobiliers. Daniel Germann connaît les fonds obligataires et les placements alternatifs sur le bout des doigts. Hasan Karahan est un analyste de fonds quantitatifs qui connaît parfaitement les véhicules de placement passifs, tandis que le responsable de l'équipe, Stefan Lutz, dispose d'une expérience de 15 ans chez Julius Bär et au Credit Suisse, où il s'est forgé de solides compétences dans le domaine de la recherche de fonds, option fonds en actions et fonds obligataires.

Le principe «best-in-class» signifie procéder à des bilans permanents

«Notre force réside notamment dans une analyse indépendante que nous effectuons selon l'approche «best in class». Nous échangeons en permanence avec un grand nombre de sociétés de gestion de fonds», explique Stefan Lutz. Les conseillers à la clientèle et les gestionnaires de portefeuille de Raiffeisen recueillent ainsi des informations détaillées sur les meilleurs fonds de tiers et les utilisent pour composer les portefeuilles de leurs clients. «Nous couvrons tout l'univers et connaissons également très bien les «angles morts des placements», promettent-ils aux investisseurs.

Que ce soit dans la recherche ou le conseil, l'équipe du Fonds Research y regarde à deux fois. «Pour pouvoir vraiment évaluer les placements, nous révélons au grand jour les aspects critiques d'un fonds et posons des questions désagréables au gestionnaire concerné. C'est notre travail», explique Stefan Lutz. Une fois que les produits sont sélectionnés, ils sont contrôlés en permanence: font-ils encore partie des meilleurs ou d'autres étoiles ont-elles surgi dans le ciel? L'évolution spéciale de la valeur, la taille et la liquidité du fonds sont des points importants à surveiller sans cesse.

Il en va de même pour le service aux investisseurs. Les portefeuilles existants sont sous observation permanente. «Nous n'informons pas les clients uniquement lorsque la situation est au beau fixe, mais aussi lorsque l'évolution de la valeur d'un fonds n'a pas donné les résultats escomptés». Les clients de Raiffeisen sont informés par l'intermédiaire de leur conseiller et peuvent lui demander des informations sur un fonds précis à tout moment. Pour nous, une communication transparente est une évidence», explique Stefan Lutz. L'équipe estime qu'elle se doit ce professionnalisme, mais aussi et surtout qu'elle le doit à ses investisseurs. –

«LE RISQUE DE CHANGE»

Entretien Alessandro Sgro

Le rendement des obligations en CHF est très bas. Les obligations en monnaie étrangère sont-elles une alternative?

Nicolas Samyn: Investir aujourd'hui son argent dans des placements porteurs d'intérêts en CHF implique de se satisfaire de taux très bas, voire négatifs. L'investisseur se demande donc avec raison s'il ne doit pas se tourner vers des obligations mieux rémunérées en monnaie étrangère. Pour les investisseurs privés, ces placements dans des instruments isolés ne sont en général pas profitables.

Pourquoi?

Si un investisseur ne couvre pas sa position en monnaie étrangère, il prend dans son portefeuille un risque de change pour lequel il n'est pas indemnisé. Ces dernières années, beaucoup de monnaies à forte rémunération (AUD, NZD, NOK) appréciées des investisseurs n'ont cessé de se déprécier par rapport au franc suisse. L'abandon du taux de change plancher a encore accentué cette dévaluation.

Les monnaies étrangères peuvent-elles contribuer à la diversification?

Oui, mais le risque de change doit être couvert. Les fonds de placement mondiaux avec une catégorie de parts couverte contre le risque de change peuvent constituer une alternative bien diversifiée et efficiente en termes de coûts.



Nicolas Samyn
Responsable Investment
Services chez Raiffeisen Suisse

L'ÉCONOMIE SUISSE MOINS SENSIBLE

Les variations importantes du prix du pétrole ont toujours une incidence notable sur la conjoncture des pays industrialisés. Ces dernières décennies, la Suisse y est cependant devenue moins vulnérable. Il y a des raisons à cela.

Auteur Santosh Brivio

Infographie Andrea Klaiher

Depuis l'été dernier, le marché du pétrole traverse des turbulences qu'il n'avait pas connues depuis longtemps. C'est surtout la décision de l'OPEP de ne pas réduire la production du cartel malgré la suroffre mondiale qui a entraîné l'effondrement du prix du pétrole. De début juillet à la fin de l'année 2014, le prix du baril de Brent a perdu près de 50% de sa valeur. Lors de la crise financière de 2008, une baisse encore plus importante s'est produite sur la même période: le prix du pétrole a chuté de plus de 67% au deuxième semestre.

Comme toutes les économies nationales qui couvrent 100% de leurs besoins de pétrole et de produits pétroliers par des importations, la Suisse est touchée par les brusques variations du prix du pétrole: à la différence des pays ayant un secteur pétrolier important – souvent contrôlé par l'Etat –, chez nous les finances publiques

et/ou les revenus du secteur industriel ne dépendent pas directement des fluctuations du prix du pétrole. Mais de forts mouvements de cours ne sont cependant pas sans conséquences: la Suisse n'y échappe pas.

625 millions de litres de pétrole par mois

Les fluctuations des prix sur le marché du pétrole brut ne se ressentent en Suisse que de manière atténuée en raison de la part relativement élevée des taxes et des impôts. Mais des variations importantes du prix du pétrole, que ce soit à la hausse ou à la baisse, ont néanmoins un certain nombre de répercussions notables sur l'économie suisse. En 2013, les entreprises, les particuliers et les administrations en Suisse ont consommé près de 7,5 milliards de mazout (extra léger) et de carburant (essence normale et diesel). Cela correspond à une consommation mensuelle moyenne de 625 millions de litres.

Compte tenu de ces chiffres, l'effet de fluctuations de prix, comme on a pu en observer au deuxième semestre 2014, est indéniable. Si les dépenses de carburant et de mazout dépassaient en juillet dernier 1,42 milliard de francs suisses, elles ne représentaient plus en décembre que 1,24 milliard pour la même quantité. Les entreprises et les ménages suisses

disposaient ainsi en décembre de 180 millions de francs supplémentaires.

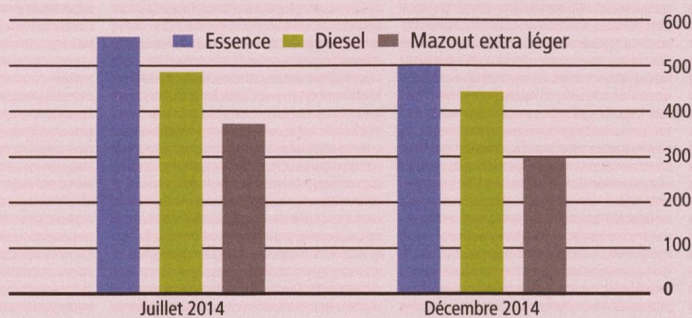
La sensibilité s'est beaucoup atténuée

Ce qui stimule sensiblement la conjoncture en cas de forte baisse des prix du pétrole a bien sûr l'effet inverse en cas d'évolution opposée des prix: les ménages disposent de moins d'argent pour leur consommation, tandis que les coûts

de production se renchérissent pour les entreprises. Toutes les économies nationales sont donc plus ou moins dépendantes des prix du pétrole. Mais la Suisse se trouve à cet égard dans une situation relativement confortable.

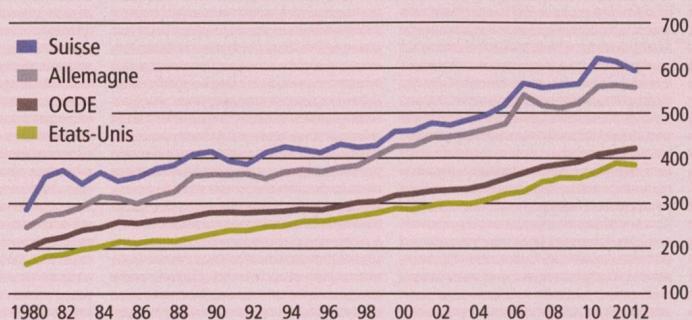
En effet, ces 30 dernières années, l'économie suisse a plus que doublé son efficacité en matière de pétrole: alors qu'en 1980, la Suisse réalisait avec un térajoule

Dépenses pour certains produits pétroliers (en mio CHF)



Sources: Office fédéral de l'énergie, Raiffeisen Research

PIB par TJ de produits pétroliers utilisé (en 1'000 USD corrigés du pouvoir d'achat)



Sources: EIA, OCDE, Raiffeisen Research

(TJ) de produits pétroliers un produit intérieur brut (PIB) de 478'000 francs, elle génère aujourd'hui avec la même quantité de produits pétroliers une performance économique de 977'000 francs. C'est considérable même par rapport à la moyenne de l'OCDE: le PIB de la Suisse est plus d'une fois et demie plus élevé. Cela résulte en grande partie du degré élevé de tertiairisation de l'économie suisse. La tertiairisation sur le marché de l'emploi est la conséquence du changement structurel de l'économie: l'importance des services ne cesse de croître.

Cette évolution se reflète aussi dans le niveau par habitant, ce qui est remarquable compte tenu de la forte croissance de la population en Suisse. Tandis que la population résidente permanente a augmenté de plus de 28% en Suisse de 1980 à 2013, la consommation par habitant de produits pétroliers a diminué d'environ 30% ces 30 dernières années. La sensibilité envers le prix des produits pétroliers a donc diminué ou, autrement dit, si une personne ne demandait aucun produit pétrolier, sa sensibilité aux fluctuations de prix serait nulle.

Des raisons multiples

Les raisons de la baisse de la consommation de pétrole sont variées. D'une part, cette évolution reflète les mutations structurelles qui se sont produites dans

l'économie suisse ces dernières décennies. Le secteur industriel, fort demandeur de produits pétroliers, s'est réduit, tout comme la part de l'agriculture caractérisée, elle aussi, par une forte consommation de carburants. D'autre part, le mode de chauffage des bâtiments a lui aussi changé. Si les immeubles étaient autrefois chauffés presque exclusivement au mazout, aujourd'hui les systèmes de chauffage fonctionnant avec la géothermie, des granulés de bois ou d'autres vecteurs d'énergie alternatifs sont de plus en plus fréquents.

Enfin, le changement des habitudes individuelles en matière de mobilité, qui influe considérablement sur la consommation de carburant, joue également un rôle non négligeable. Pourtant, le parc automobile s'est beaucoup accru ces dernières décennies: une personne sur deux possède actuellement une voiture. Mais si le nombre de véhicules a augmenté, les distances parcourues se sont nettement réduites. Le nombre de kilomètres parcourus par véhicule et par an a diminué de près de 14% entre 1990 et 2013.

De plus, les voitures consomment de moins en moins de carburant: en moyenne, une voiture neuve consommait en 2013 près d'un tiers d'essence en moins ou un quart de diesel en moins qu'une voiture vendue en 1996.

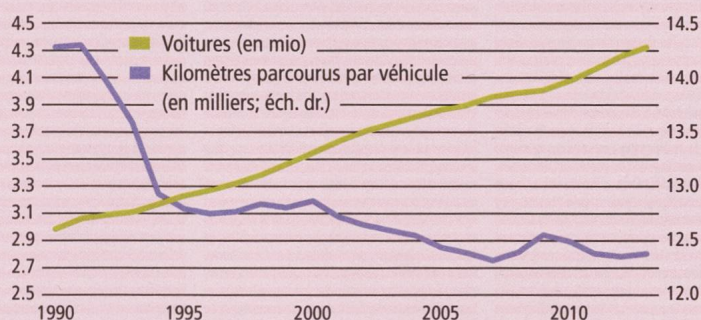
Les changements structurels de l'économie, les modifications des comportements en matière de mobilité, la substitution par d'autres vecteurs d'énergie et l'augmentation de l'efficacité: nombreux sont les facteurs qui ont contribué à réduire nettement la sensibilité de l'économie suisse aux fluctuations du prix du pétrole. La Suisse continuera cependant à ressentir à l'avenir les effets des

variations extrêmes des prix, comme celles intervenues depuis l'été dernier, mais de manière beaucoup plus atténuée que d'autres pays. –

En bref

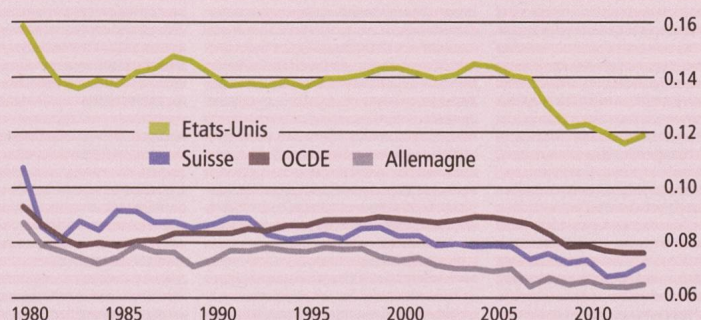
Le térajoule (TJ) est une unité de mesure de l'énergie. Une tonne de mazout extra léger, soit celui qui est utilisé habituellement, présente une valeur énergétique de 0,0426 TJ.

Malgré l'augmentation du parc automobile, le nombre de kilomètres parcourus diminue



Sources: Astra, Raiffeisen Research

Consommation de produits pétroliers par habitant (en TJ)

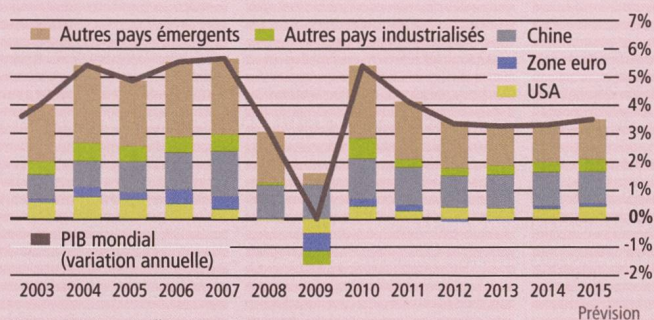


Sources: EIA, OCDE, Raiffeisen Research

FAITS ET CHIFFRES

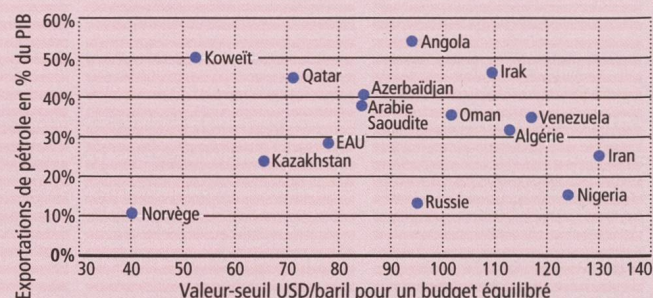
Infographie Andrea Klaiber

Contributions à la croissance économique mondiale



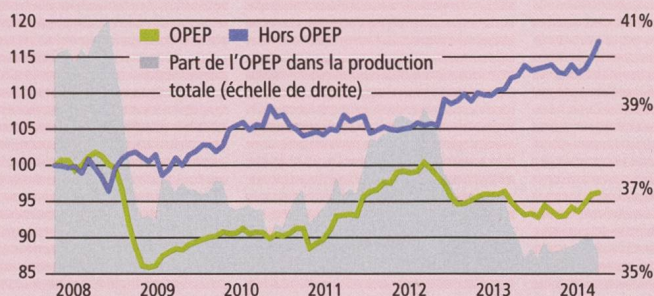
Une légère accélération de la croissance, tirée par le moteur américain est attendue en 2015. La contribution de la Chine demeure conséquente malgré le ralentissement conjoncturel persistant dans le pays.

Importance des exportations de pétrole pour l'économie et le budget de l'Etat



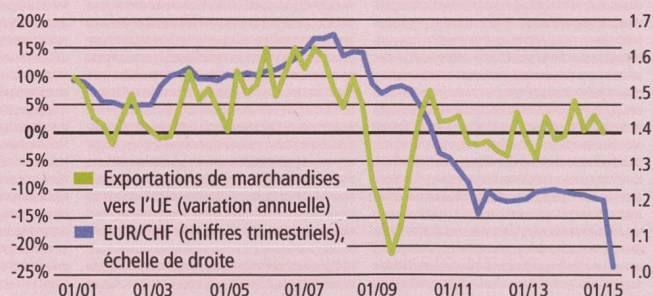
Dans la plupart des grands pays exportateurs de pétrole, l'Etat a besoin d'un prix du baril de brut nettement supérieur à 70.00 USD pour équilibrer son budget. Cette dépendance a des effets négatifs sur leur conjoncture.

L'OPEP cède du terrain (niveau de production: janv. 2008 = 100)



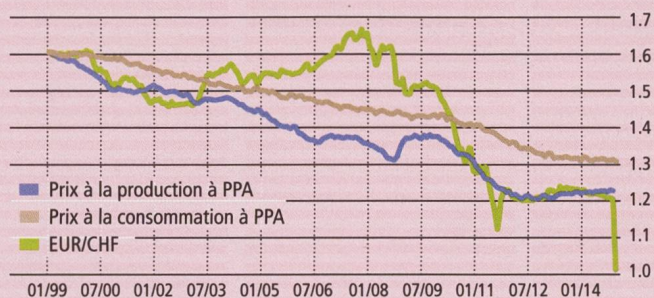
La domination de l'OPEP est érodée par la hausse de production de pétrole dans les pays hors OPEP, notamment aux Etats-Unis.

La suppression du cours plancher du franc va probablement freiner quelque peu les exportations suisses vers l'UE



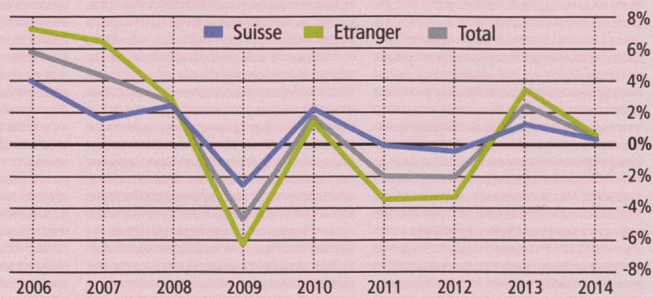
L'extrême lenteur de la reprise dans la zone euro et l'abandon surprise des seuils de change du franc accroissent les difficultés des exportateurs suisses.

La juste valeur de l'EUR/CHF est nettement supérieure à la parité



Le «juste» cours de l'EUR / CHF se situe dans une large fourchette de 1,15 à 1,40 en fonction de l'indice des prix utilisé pour le calcul des parités de pouvoir d'achat.

Nuitées en Suisse (évolution annuelle)



L'évolution du nombre de clients nationaux est plus stable que celle des touristes étrangers, car moins sensible aux variations du cours du franc.

LA THÉORIE DU CYGNE NOIR



Martin Neff,
chef économiste
Raiffeisen Suisse

Personne ne s'attendait à ce que la BNS rende soudainement sa pleine liberté au franc suisse à la mi-janvier. Cet événement inimaginable a pris tout le monde de court.

Dans sa théorie du cygne noir, le philosophe Nassim Nicholas Taleb décrit un certain événement imprévisible qui a une faible probabilité de se dérouler (appelé «événement rare» en théorie des probabilités), et qui, s'il se réalise, a des conséquences d'une portée considérable et exceptionnelle.

Il est dans la nature humaine de ne pas aimer réfléchir aux éventualités négatives. Ce que l'être humain redoute le plus, c'est l'incertitude. C'est aussi pourquoi, à une époque où le bien-être matériel n'a pourtant jamais été aussi élevé, nous regardons toujours

l'avenir avec un certain scepticisme. Si ce scepticisme prend le dessus, nous avons recours à l'aide de tiers. Nous consultons des conseillers de toute sorte, des coachs professionnels et de vie, des gestionnaires de crise et de stress, des thérapeutes et des psychologues. Nous aimerions avoir autant que possible la certitude que nous serons capables d'affronter les défis futurs ou savoir si nous devons prendre des précautions supplémentaires.

Et bien sûr, nous aimerions savoir concrètement ce qui nous attend. Nous écoutons les prédictions de voyants, de prophètes auto-proclamés ou de prévisionnistes de métier, même si nul ne peut savoir de quoi sera fait l'avenir. Plus grave: les événements improbables présentent a priori une très faible probabilité de survenir. Par conséquent, nous sommes d'autant plus violemment touchés quand ils se produisent. La sécurité offerte par la planification s'achète à vrai dire très cher, si l'on songe que les prévisions ne nous protègent pas contre les dommages inimaginables.

Les prévisions sont comme un élixir dans lequel les hommes pensent puiser une certitude. Confondre certitude et sécurité est désagréable et parfois même dangereux. Quand nous partons faire de la randonnée ou skier, nous nous assurons que le temps ne nous jouera pas un mauvais tour. Nous

écoutons dans notre voiture les prévisions du trafic, et quand nous nous écartons de la piste de ski, nous vérifions que le risque d'avalanche soit faible. Mais si une avalanche se déclenche cependant?

«Les événements totalement inattendus se sont multipliés dans l'économie.»

Quelle que soit l'ampleur des dommages, on ne peut rendre personne d'autre responsable que soi-même. En effet, les prévisions ne sont assorties d'aucune garantie. En général, elles sont gratuites. Elles sont un bien public, en quelque sorte et nous ne pouvons nous y fier qu'avec des réserves. Nous devons donc être toujours sur nos gardes et avoir conscience que les choses peuvent se passer différemment.

Cela a très souvent été le cas ces dernières années. Des événements auxquels on ne s'était jamais attendu et qui n'avaient donc pas été prévus se sont multipliés dans l'économie. L'écroulement de la bulle Internet, la faillite de Lehman ou la crise de l'euro n'avaient pas été planifiés.

Certes, il se trouve toujours a posteriori des gens qui affirment nous avoir mis en garde. Mais le plus souvent, ils étaient assez discrets avant.

La Suisse vient à son tour de vivre une débâcle prévisionnelle. La BNS a fait exactement ce à quoi personne ne s'attendait en rendant brutalement sa liberté au franc. Le choc a été profond, et beaucoup d'entreprises auront besoin de temps pour le surmonter. Si tant est qu'elles y parviennent. La sécurité présumée qu'offrait le taux de change plancher aux exportateurs tient ici sa revanche. Jamais on ne s'était interrogé à son sujet. Depuis que le cours plancher avait été défini, tout le monde en Suisse tenait pour acquis que le taux resterait fixé encore longtemps.

La sécurité venait surtout de ce consensus tacite. Ceux qui s'y sont fiés aveuglément et ne se sont pas préparés à une autre éventualité sont maintenant en mauvaise posture. Le consensus dans les prévisions est une moyenne à laquelle nous nous conformons trop. Malheureusement, les valeurs extrêmes sont souvent oubliées.

LE DILEMME DU PARRAIN

Auteur Richard Reich Illustration Anna Sommer

Depuis que leurs jumeaux sont nés, la vie des Bourgeois s'est simplifiée. Avant, leur quotidien débordait de grands projets. Ils planifiaient militairement leurs week-ends pour tout caser: le sport, les virées au musée, les invitations, le nettoyage de printemps ou la pâtisserie en prévision de Noël. Désormais, les Bourgeois n'ont plus qu'une envie: dormir!

«Nous ne sommes plus un couple: nous sommes un prestataire de services», constate M. Bourgeois, dont la brosse à dents électrique balaye les incisives. «Exactement», confirme Mme Bourgeois, qui bâille, un fil dentaire à la main, «on est ouverts 24h/24 et 7j/7.» La mort dans l'âme, elle scrute ses cernes noirs dans le miroir de la salle de bain. Elle compte s'asseoir un moment sur le rebord de la baignoire quand un cri strident retentit. «Aline ou Arnaud?», chuchote Mme Bourgeois nerveusement. «On aurait plutôt dit une tronçonneuse», grogne son mari. «On était à 150 décibels minimum!»

Juste après, les deux sopranos entonnent en chœur un chant si strident qu'il tire hérissons et taupes de leur hibernation. «C'est ton tour, non?!», susurre Mme Bourgeois, pleine d'espoir. «Pas du tout!», riposte M. Bourgeois sévèrement. Il sort un carnet de la poche de son pyjama. «Les chiffres sont clairs: je me suis levé 24 fois cette semaine et toi 23. C'est moi qui mène!» Mme Bourgeois se lève en soupirant et se traîne jusqu'à la chambre des enfants: elle console, chante, berce, supplie. Et ce, pendant des heures...

«Et maintenant, on dort!», gronde M. Bourgeois lorsque son épouse se glisse enfin sous la couette. «Il va falloir te dépêcher», grommelle Mme Bourgeois. «Ton réveil sonne dans quatre minutes.»

Ne pas dormir passerait encore si les Bourgeois n'avaient pas constamment des décisions cruciales à prendre malgré leur état fragile. Le choix des prénoms leur avait fait frôler le divorce: «Je veux un Léon!»

«Et MOI, un Lucas!» «Laura!» «Non: Léa!» «Que penses-tu de Nicolas?» «Ah non, je préfère Noah!» «Tu as toujours voulu avoir une Sophie!» «Jamais de la vie! MA fille s'appellera Sarah!» Le manège s'était poursuivi jusqu'à ce que M. Bourgeois s'exclame «Emma!» au lieu de «Bon appétit!» au moment de souper. Ce à quoi Mme Bourgeois répondait: «Plutôt mourir!»



Les époux avaient simultanément hissé le drapeau blanc. Ils s'étaient soumis à la volonté divine et avaient ouvert le dictionnaire des prénoms au hasard. A comme Aline et A comme Arnaud... Que demande le peuple?

Les bambins tant désirés venaient tout juste de naître et d'être changés que l'heureuse grand-mère, Mme Bourgeois senior, avait appelé à la maternité. Avec une pointe de critique dans la voix, elle avait demandé: «Aline? Arnaud? Bon, c'est une question de goût. Mais les parrains?» Depuis, la maison Bourgeois avait renoué avec l'état d'urgence.

Elle: «On a qu'à prendre mon frère et ta sœur. C'est la tradition.»

Lui: «Ah non, pas de membres de la famille! Réfléchis: ils sont là de toute façon. Le choix des parrains, c'est l'occasion de faire du networking, de répartir les risques sur autant de personnes que possible!»

Elle: «Pourquoi pas Pierre et Paula? Rien ne vaut les vieux amis d'enfance!»

Lui: «Ces pauvres bougres? Ils ne pourront jamais payer un service en argent à Aline ou une montre en or à Arnaud!»

Elle: «Quelle montre en or?»

Lui: «Eh bien le cadeau de confirmation!»

Elle: «Primo, MON fils ne fera pas sa confirmation mais sa première communion, et encore! Deuxio, Pierre et Paula n'ont pas d'enfants. C'est l'idéal: dans 40 ans au plus, nos enfants hériteront!»

Lui: «Oui, d'un service à thé défraîchi et d'une vieille Saab...»

Elle: «Le plus important, ce n'est pas l'argent! Les parrains doivent donner l'exemple à nos enfants quoi qu'ils fassent!»

Lui: «Hum, oui. Et nous remplacer si on meurt tous les deux dans un accident d'avion.»

Cette fois-ci, les Bourgeois sont vraiment épuisés. Et archi-tristes: «Comment nos deux crevettes s'en sortiront-elles sans nous?», gémit Mme Bourgeois, alors que son époux retient ses larmes. Un puissant double cri met fin au

silence. Les jeunes parents resplendent à nouveau de joie. «Quels champions», s'extasie le père, tout fier. «Tout leur réussira!» «Presque tout», corrige sa femme avec douceur. «Cette fois-ci, c'est ton tour de changer les couches...»

Et alors que M. Bourgeois monte les escaliers en vacillant, son épouse lui lance d'un ton enjoué: «Pourquoi ne pas demander à mon amie Liliane, l'anesthésiste?!» Au loin, l'église du village sonne les douze coups de minuit. «Je ferais mieux de l'appeler tout de suite!»

Richard Reich
est écrivain et chroniqueur à Zurich.
Ses travaux ont été maintes fois récompensés.

LIQUIDITÉS OU PLACEMENTS?

Combien d'argent devrait être disponible immédiatement? Quelle part du patrimoine doit apporter quel rendement et avec quel risque? Rares sont les particuliers qui ne se posent pas ces questions. Une gestion des liquidités prévoyante aide à maîtriser sans stress les diverses situations de vie.

Auteurs Robert Wildi/Pius Schärli Illustration Anne Seeger

Les vacances aux sports d'hiver étaient réussies, mais chères. Deux semaines à l'hôtel avec toute la famille, les cours de ski, les forfaits des remontées mécaniques, les repas sur les terrasses: l'addition a été salée. Tout cela avait été prévu et budgété bien à l'avance, tout comme les impôts, les cours de tennis et le bulletin de versement pour la prévoyance individuelle. Mais voilà que la vieille chaudière n'a pas survécu à l'hiver et a rendu l'âme. Elle doit être remplacée au plus tard d'ici l'automne prochain, avant si possible. Cet investissement considérable a été totalement omis dans le budget. Aucune provision n'a été constituée. Que faire?

Un cauchemar qui arrive assez fréquemment. Quand notre planification financière manque d'anticipation, les mauvaises surprises nous guettent. Ces situations exceptionnelles ne peuvent souvent être résolues qu'avec des mesures d'urgence qui génèrent de grosses pertes. Pour obtenir rapidement des liquidités, il faut parfois vendre des placements au plus mauvais moment ou prendre des crédits onéreux. De tels scénarios peuvent

être évités grâce à une gestion prévoyante et bien réfléchie des liquidités.

Un compte pour les investissements et un pour les paiements courants

Pour commencer, il faut analyser en détail votre situation de vie. Votre âge et celui de votre conjoint ou de vos enfants

«Parcours de vie et planification financière vont de pair. C'est ainsi que les rêves et projets se réalisent.»

Erika Kälin, responsable clientèle privée, Banque Raiffeisen Zurich

constituent par exemple un facteur important. Pour combien d'années encore, en gros, les liquidités doivent-elles suffire? Quelle part du patrimoine souhaitez-vous laisser à ses héritiers sous forme de placements ou de biens immobiliers? Certains événements imprévisibles comme des problèmes de santé ou des bouleversements complets de projets de vie devraient également être pris en compte dans la gestion des liquidités, permettant ainsi de prévoir des «amortisseurs de

risque» pour sortir de ces situations sans dommage.

Le rapport direct entre les revenus et les dépenses a une importance centrale. Quels investissements et quels coûts fixes sont-ils prévus dans les années à venir? Comment les revenus évolueront-ils dans le même temps? Une famille d'ouvriers avec trois enfants doit par exemple organiser ses réserves de liquidités autrement qu'un couple d'universitaires sans enfants bénéficiant de deux salaires confortables.

Les choses ne se passent jamais comme prévu

Gérer son argent de poche est certainement la première

planification financière à laquelle on s'adonne de manière plus ou moins consciente dans ses jeunes années. Vient ensuite la planification du budget du ménage, puis éventuellement le financement d'un logement en propriété ou de sa propre entreprise, la couverture de la famille, la gestion d'héritages et la planification retraite pour ses vieux jours. C'est seulement lorsque tous les domaines tels que budget / liquidités, prévoyance, patrimoine, impôts dans le cadre de la

«Il vaut la peine de faire le point sur sa situation financière tous les un à deux ans.»

Erika Kälin, responsable clientèle privée, Banque Raiffeisen Zurich

situation matrimoniale ou d'une succession et leurs répercussions ont fait l'objet d'un examen, qu'une vue d'ensemble se dégage au sein de laquelle les désirs, les rêves et projets peuvent être réalisés de manière ciblée.

Il est vrai qu'il est impossible de prévoir tous les cas de figure de l'existence. On pourrait donc être fataliste et renoncer à toute planification étant donné que les choses se passent toujours autrement. Cela pourrait toutefois avoir des conséquences considérables dans le domaine financier. Plusieurs thématiques et projets sont en revanche prévisibles et peuvent être soutenus avec une planification financière systématique. Les projets de vie et la planification financière vont de pair – quel que soit le montant de votre revenu actuel, votre patrimoine ou vos exigences personnelles.

Tout parle en faveur d'une planification financière effectuée suffisamment tôt. On est ainsi pleinement conscient de sa situation financière actuelle et de celle des années à venir. Cela procure une certaine sécurité et on est préparé à différentes éventualités, ce qui permet de définir plusieurs étapes décisives à l'avance.

Garantir les liquidités pour au moins deux ans

La question des investissements ne se pose en principe que quand des liquidités suffisantes ont été mises de côté. Chez Raiffeisen Suisse, l'expérience montre que les clients commencent à s'intéresser de près aux possibilités d'investissement à partir d'un patrimoine disponible de 75 000 francs environ. Selon Erika Kälin, responsable clientèle privée de la Banque Raiffeisen Zurich, cette valeur indicative est toutefois relative. «Dans le cadre d'un conseil complet, qui comprend une analyse détaillée de la situation de vie personnelle, du patrimoine et des revenus ainsi que des

engagements prévisibles du client, la somme qui peut être consacrée de manière réaliste à des investissements est assez vite déterminée.»

Pour aider les clients à définir un plan financier in-

dividuel sur mesure, les collaborateurs de Raiffeisen recourent souvent à la symbolique des trois «pots». Le pot numéro 1 pour les engagements à court terme, sert à couvrir les dépenses courantes pour le loyer, la caisse-maladie, l'alimentation, les abonnements des transports publics, les primes d'assurances, etc. Ces dépenses doivent pouvoir être réglées avec les revenus mensuels. Le pot numéro 2 regroupe les liquidités pour les dépenses à moyen terme, à un horizon de un à deux ans. Il s'agit par exemple des impôts, des vacances, des polices d'assurance ainsi que des acquisitions prévues. «Pour certains clients, il est utile d'organiser le pot numéro 2 sous forme de compte séparé et de l'alimenter avec un ordre permanent régulier depuis le pot numéro 1», explique Erika Kälin. Le montant des pots dépend des besoins individuels.

Dès lors que les pots 1 et 2 sont gérés sans problème et que les liquidités nécessaires sont assurées pour au moins deux ans, les fonds libres qui s'accumulent sont placés dans le pot numéro 3. Il s'agit alors d'imaginer une stratégie de placement judicieuse. En effet, laisser des réserves de liquidités importantes dormir sur un compte épargne peut faire manquer des opportunités de rendement lucratives.

Entretien avec son conseiller bancaire

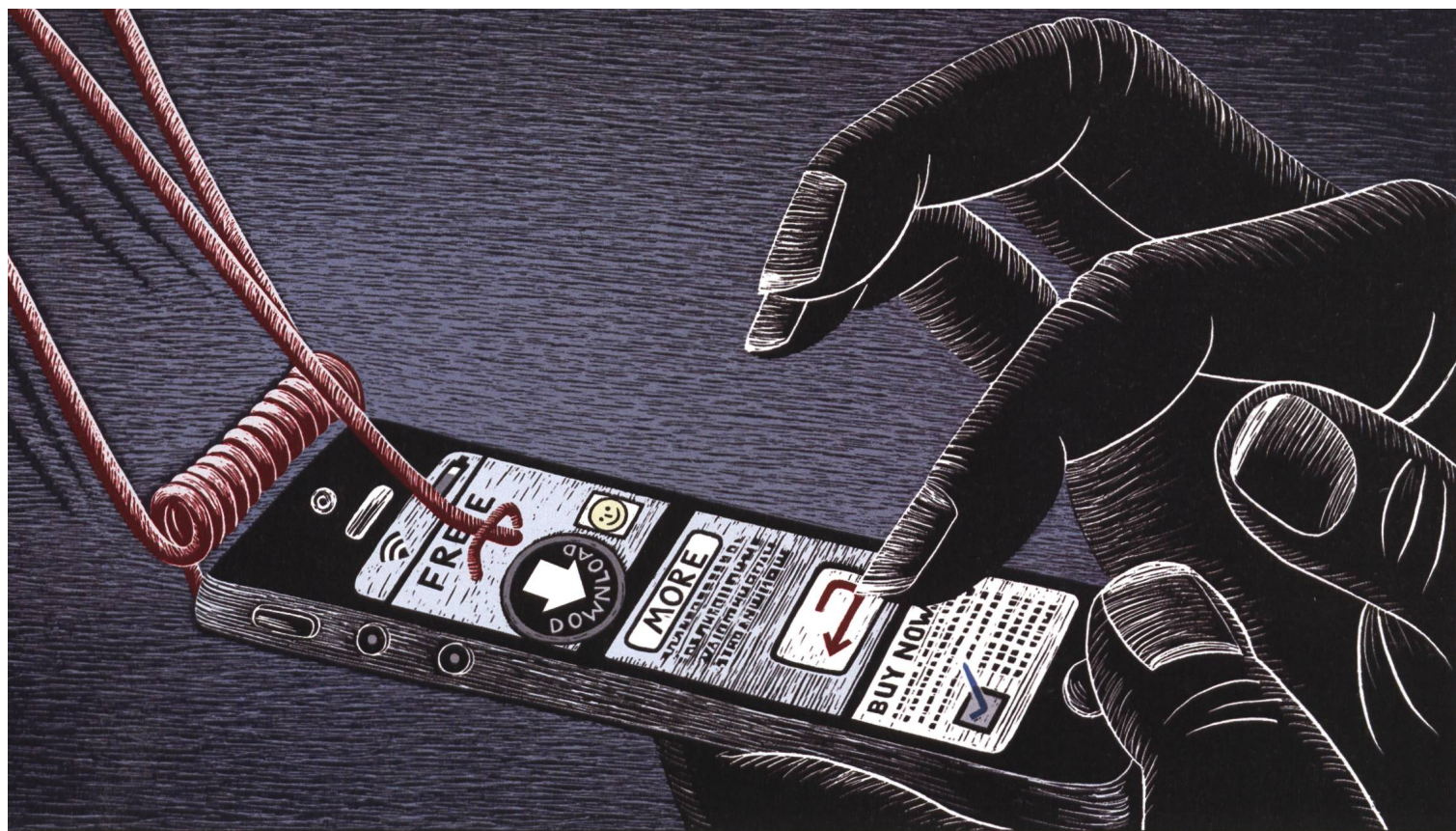
La composition du portefeuille dépend de la capacité de risque et de la disposition à prendre des risques de l'investisseur. Celles-ci peuvent varier selon sa situation de vie. «L'analyse des évolutions et des changements dans la vie des clients en termes financiers est un élément central de nos conseils», explique Erika Kälin. Nous recommandons à chaque client de faire le point sur sa situation tous les un à deux ans et de contrôler sa situation financière et son éventuelle stratégie de placement. Les placements collectifs tels que les fonds de placement sont des instruments idéaux pour la plupart des investisseurs privés. «Leur large diversification, l'équilibre entre les catégories de placement et les diverses monnaies remportent l'adhésion.»

Erika Kälin met en garde contre des prévisions de bénéfice excessives. «Un taux d'intérêt supérieur à celui d'un compte épargne normal sans risque est forcément sujet à certaines fluctuations.» De même, les risques de perte augmentent parallèlement au montant du rendement espéré. Qu'il s'agisse de placements conservateurs ou à risque, la règle d'or pour tous les investisseurs est de n'immobiliser durablement dans des placements que de l'argent qui ne sera pas nécessaire à court terme sous forme de liquidités. Dans le cas contraire, ils risquent de devoir revendre prématurément, et peut-être à perte, leurs placements. Une telle catastrophe financière peut vite préteriter le niveau de vie habituel, et obliger par exemple à renoncer aux chères vacances de ski. Et à bien d'autres choses. –

EN BREF

Sans liquidités, pas de place pour des envies imprévues dans le budget: cela montre bien leur importance. Une gestion des liquidités efficiente garantit qu'il y aura toujours suffisamment d'argent à disposition, et que celui-ci sera employé à bon escient. Dans une planification stratégique du patrimoine, les liquidités ne devraient être utilisées pour des investissements à long terme que si les particuliers ou les familles peuvent se le permettre, y compris dans des situations extrêmes. Conseil: avec Raiffeisen e-banking, vous pouvez gérer vos liquidités simplement et tout en faisant preuve de prévoyance.





ATTENTION AUX ESCROQUERIES EN LIGNE!

Un clic irréfléchi, une pression machinale sur votre smartphone et vous voilà avec un abonnement en ligne sur le dos. S'en débarrasser? C'est simple: refusez de payer. Les fraudeurs ne pourront rien contre vous.

Auteur Alexander Saheb **Illustration** Gabi Kopp

La page Facebook promettait le tirage au sort d'une puissante BMW M3. Pour participer, il suffisait de communiquer son numéro de Natel et d'envoyer un SMS de confirmation. Mais ceux qui escomptaient gagner la voiture ont attendu en vain. Peu après leur inscription, les participants ont été conviés à payer 15 francs par mois pour un service douteux du nom de «Sonxxie». Le Service national de coordination de la lutte contre la criminalité sur Internet (SCOCI) met en garde contre ces escroqueries déguisées

en jeux-concours qui pullulent sur Facebook et suivent toutes le même schéma. Mais ces fraudes ne sont pas l'apanage des réseaux sociaux.

L'automne dernier, l'application WhatsApp, très appréciée des utilisateurs de smartphones, a été elle aussi victime d'un piège à l'abonnement. Une société hollandaise avait annoncé par le biais de ce service de messagerie une mise à jour importante. Quiconque était dupe et pressait le bouton de téléchargement devait ensuite payer 6 francs par semaine. D'autres propriétaires de Natel ont souscrit à leur insu un abonnement à des vidéos pornographiques après avoir pressé sur un message publicitaire. Coût du «service»: 80 francs par mois.

Une affaire qui rapporte

Les fraudes à l'abonnement sur Internet coûtent souvent très cher. En décembre

dernier, le journal zurichois «Tages-Anzeiger» a estimé le surplus facturé par Sunrise à ses clients à près d'un demi-million de francs. En effet, un service de SMS avait perçu des taxes trop élevées et injustifiées auprès des clients. Sunrise a réagi en activant une page qui invite les clients à confirmer au préalable de telles offres. Mais il serait naïf de croire que seuls les auteurs de ces arnaques y gagnent. Les opérateurs télécom y trouvent aussi leur compte. Ils perçoivent entre 35 et 50 % des recettes générées par l'envoi de ces SMS.

Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) liste, dans une brochure informative, toute une série d'offres que les fraudeurs en ligne aiment utiliser pour camoufler leurs abonnements frauduleux: tirages au sort, tests en tout genre, flirt et messagerie instantanée, voyage ou guides pour lutter contre les problèmes d'alcool. Du point de vue de ces

«La méfiance est salubre.»

Directeur de la
Prévention Suisse
de la Criminalité (PSC)

prestataires douteux, il suffit de quelques clics ou pressions sur l'écran pour souscrire un abonnement. Peu de temps après, les victimes de ces escroqueries reçoivent des factures, puis des rappels et rapidement aussi des courriers envoyés par des bureaux de recouvrement et des avocats. De quoi en intimider plus d'un.

Contestation écrite du contrat

Ne prenez pas ces menaces trop au sérieux. Le droit est le plus souvent en votre faveur. En effet, il faut déterminer au cas par cas si un contrat a été conclu en bonne et due forme. «Bien des contrats d'abonnement frauduleux sont nuls et nonavenus pour erreur ou dol, par exemple», explique Martin Steiger, avocat à Zurich. Il conseille sans hésiter aux victimes de contester dans un courrier recommandé le contrat invoqué par la partie adverse.

La marche à suivre est détaillée dans un guide du SECO. Le courrier devrait comporter le texte suivant: «J'ai été trompé par votre site web. Je conteste tout contrat souscrit à mon insu pour erreur et dol. Le contrat en question est donc nul et nonavenu.» L'art. 24 CO 220 définit les cas d'erreur à la conclusion d'un contrat. Tout autre courrier est à ignorer. On dispose même d'une année civile entière pour contester le contrat, qui repose en fin de compte sur un dol et une erreur.

Réagir immédiatement aux SMS

Le SECO recommande aux victimes d'une fraude par SMS qui reçoivent des messages payants de prendre, outre les démarches déjà mentionnées, ces mesures: envoyer d'abord le message «STOP» par SMS au numéro de l'expéditeur. Il faut aussi informer son opérateur, avant expiration du délai de paiement accordé, de la facture reçue en précisant que l'on ne paiera pas les frais occasionnés par le service SMS en question et que l'on ne réglera que la partie de la facture hors doute.

L'opérateur n'est donc pas autorisé à couper la ligne. Il peut uniquement bloquer l'accès aux services à valeur ajoutée. En cas de litige avec l'opérateur, il faut s'adresser à l'Office de conciliation des

télécommunications (ombudscom.ch) à Berne.

Ignorer simplement les factures

Les services spécialisés déconseillent à l'unanimité de payer les factures de ces abonnements frauduleux. «En règle générale, les auteurs de ces escroqueries ne s'aventurent pas à engager des poursuites ni à porter plainte pour recouvrer leurs créances douteuses», précise Martin Steiger. S'ils franchissent le pas, il faut faire opposition sans délai, dans les dix jours. Selon un mémento de la Prévention suisse de la criminalité, l'opposition devrait régler l'affaire une bonne fois pour toutes.

En effet, l'auteur de la poursuite devrait alors demander la mainlevée s'il entend poursuivre la procédure et apporter la preuve du bien-fondé de sa créance et la faire constater par un tribunal. Or, cette tentative est vouée à l'échec. «Pour autant que nous le sachions, aucun tribunal suisse n'a jamais reconnu la légalité d'une telle créance», écrit la Prévention de la criminalité. En d'autres termes, les consommateurs victimes de fraude demeurent gagnants. –

PRUDENCE ET MÉFIANCE

- Réfléchissez bien avant de communiquer en ligne votre adresse, numéro de carte de crédit et coordonnées bancaires.
- Toute société sérieuse propose ses jeux-concours sur son propre site web et sa page Facebook.
- Surveillez votre Natel: des enfants ou tiers sont souvent moins prudents que vous.
- Demandez le blocage des services commerciaux par SMS ou MMS, comme pour les numéros 0900.
- Proposer un abonnement frauduleux en ligne n'est pas un délit au sens du Code pénal.

ABONNEMENTS FRAUDULEUX RECONNAISSABLES

Entretien Alexander Saheb

PANORAMA: Avez-vous été personnellement victime d'un abonnement frauduleux?

Martin Boess: Une fois, j'ai voulu télécharger une carte géographique. J'ai remarqué juste à temps que j'étais à un doigt de tomber dans le piège.

Comment vous en êtes-vous rendu compte?

J'avais tracé un itinéraire et je souhaitais imprimer la carte. Or, pour ce faire, je devais entrer mon nom, mon adresse, mon adresse e-mail et accepter d'un clic les conditions contractuelles. J'ai alors regardé de plus près les CGA. C'est là que j'ai constaté que j'étais sur le point de souscrire un abonnement pour l'usage de ces cartes.

Les abonnements frauduleux sont-ils facilement reconnaissables?

Si l'on prend le temps de lire toutes les conditions contractuelles, même les paragraphes «en petits caractères», il est facile d'identifier les abonnements frauduleux.

D'autres indices peuvent-ils nous mettre sur la bonne voie?

Si vous recevez par fax ou e-mail une facture émise par un service officiel ou si vous devez indiquer votre nom, votre adresse et votre adresse e-mail sur un site web sans avoir rien acheté, il s'agit sans doute d'un abonnement frauduleux.

Que faire si je me suis fait piéger?

Si vous avez souscrit un abonnement à votre insu en Suisse, vous pouvez invoquer une «erreur» pour faire annuler le contrat. Vous devez vous adresser par écrit au vendeur, de préférence dans un courrier recommandé.

Martin Boess
Directeur de la
Prévention Suisse
de la Criminalité (PSC)



«PHILROUGE»

LE CONCEPT SAINT-GALLOIS

NOVATEUR POUR

UN MERVEILLEUX CONFORT

DE SOMMEIL

Quiconque veut profiter d'un confort de sommeil réparateur nuit après nuit, doit d'abord être attentif à ses besoins individuels. Et ceux-ci diffèrent d'une personne à l'autre. En conséquence, DOC AG, l'entreprise de tradition saint-galloise, s'est attachée à concevoir des systèmes de literie novateurs qui se moulent parfaitement au corps. La clé du succès repose sur la combinaison de méthodes scientifiques, de nouvelles solutions de construction et d'une expérience de plusieurs décennies.

La faculté de récupération physique est primordiale pour notre bien-être et donc aussi déterminante pour notre qualité de vie. Seul celui qui dort bien la nuit peut ensuite débiter la journée frais et dispos, conserver longtemps ses réserves d'énergie et renforcer simultanément son système immunitaire. Il est clair que le choix de la bonne literie joue ici un rôle essentiel. Il est donc conseillé de comparer soigneusement les systèmes de literie proposés et aussi de les tester par le menu détail. Les literies standards, avec matelas et sommiers destinés au grand public ne s'avèrent être la solution optimale que dans de rares cas. Car une chose est sûre: l'anatomie de chaque être humain est unique. La taille et le poids, oui, voire aussi des caractéristiques anatomiques subtiles peuvent avoir pour conséquence des besoins de confort individuels très différents.

Solutions individuelles pour le confort de sommeil

Rares sont les entreprises à pouvoir prétendre d'une expérience de plusieurs décennies déjà dans le domaine de l'ergonomie du sommeil. La société DOC AG, sise en Suisse orientale, conçoit depuis

1948 déjà des solutions innovantes pour des systèmes de literie adaptés aux besoins individuels sur le site de la société à Saint-Gall. «Nous voulons offrir à nos clients les meilleures conditions pour un sommeil réparateur, telle est notre mission», commente Patrik Ogris. En collaboration avec Josef Stieger, l'un des deux propriétaires de l'entreprise DOC AG. L'entreprise de longue tradition compte aujourd'hui près de 30 employés qui se consacrent principalement au développement et à la fabrication de matelas, de sommiers et de lits à sommier tapissier de haute qualité.

Innovations dans le domaine du sommeil made in St-Gall

Afin de satisfaire au mieux les besoins individuels de la clientèle en termes de confort, DOC AG s'appuie sur la synthèse d'un large savoir-faire et de connaissances scientifiques actuelles. Le département de recherche et développement revêt ici un rôle central. C'est ici que se concentre le vaste savoir-faire, fruit d'une expérience de production de plusieurs décennies, et qui est complété par de nouveaux résultats issus de la recherche sur les matériaux. En outre,

l'échange intensif des connaissances avec des spécialistes externes est très important. Il s'agit notamment de la collaboration avec des experts de l'Institut d'ergonomie renommé de Munich. L'approche globale du développement a mené, au cours des dernières années, à toute une série de nouvelles solutions en matière de construction, d'enregistrements de brevets et de diverses innovations concernant les produits. Le tout avec un seul objectif: un confort de sommeil adapté à chaque individu et qui répond aux exigences les plus sévères.

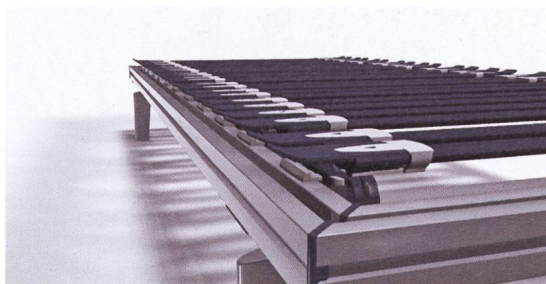
Stream s'ajuste parfaitement

philrouge Stream est l'une de ces solutions innovantes. Grâce à son sommier très flexible, le système de literie «intelligent» offre une adaptation ergonomique subtile sans précédent. Car philrouge Stream prend en considération non seulement le poids du corps mais également la taille et la largeur des épaules et des hanches. Tout débute par la définition précise des besoins ergonomiques. Une solution assistée par ordinateur permet de définir aisément le profil idéal de confort à l'aide d'un test de position allongée. Les données recueillies

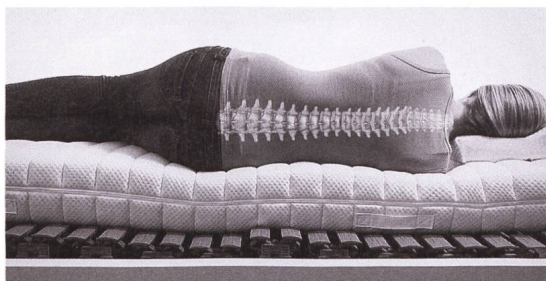
constituent ensuite la base permettant de positionner toutes les lattes à ressort conformément aux exigences ergonomiques. Toutes les lattes s'adaptent au millimètre près aussi bien en hauteur qu'à l'horizontale. De cette manière, le système permet de «redessiner» précisément le contour individuel du corps. Que la partie des épaules et de la taille soit étroite ou large, philrouge Stream est exactement aligné sur les besoins ergonomiques. Le résultat est une literie qui convient comme un gant.

EOS – culture du sommeil par excellence

Un autre système de literie exceptionnel qui offre un haut niveau d'individualisation s'appelle philrouge EOS. Le lit à sommier tapissier majestueux est entièrement fabriqué à la main et promet une culture du sommeil par excellence. Pour atteindre cet objectif, rien n'a été laissé au hasard. Afin de garantir robustesse et longue durée de vie, la construction du sommier par exemple n'est pas collée mais vissée. Pour obtenir un sommier solide, équipé d'un noyau à ressorts ensachés de haute qualité, jusqu'à 650 ressorts métalliques sont cousus dans des sachets textiles. Chacun d'entre eux est soigneusement encastré à la main. Combinés au matelas approprié et au sur-matelas accordé, les ressorts très précis procurent un confort de couchage incomparable. Différentes options d'équipement permettent d'adapter la literie confortable aux souhaits individuels. Et bien entendu, philrouge EOS ne laisse rien à désirer en termes d'esthétique. La collection des housses matelassées comprend plus de 40 tissus et cuirs textiles. Grâce aux nombreuses combinaisons possibles, les préférences personnelles ne sont en rien limitées.



Le sommier très flexible de philrouge Stream permet une adaptation ergonomique subtile unique en son genre. Toutes les lattes de ressort s'adaptent au millimètre près aussi bien en hauteur qu'à l'horizontale.



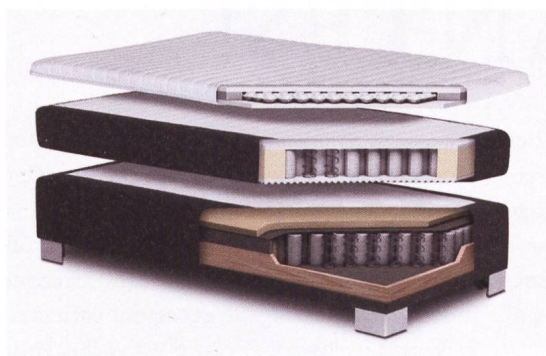
Le système de literie philrouge Stream prend en considération non seulement le poids du corps mais également la taille et la largeur des épaules et des hanches.



Patrik Ogris et Josef Stieger, propriétaires de DOC AG. L'entreprise saint-galloise de longue tradition compte aujourd'hui 30 employés et développe des systèmes de literie de haute qualité qui se distinguent par un haut niveau d'individualisation.



Le lit à sommier tapissier philrouge EOS offre une culture du sommeil par excellence et est entièrement fabriqué à la main.



Pour le système très précis de ressorts de philrouge EOS, jusqu'à 650 ressorts métalliques sont cousus dans des sachets textiles.



POUR DES VACANCES REPOSANTES!

Aux Maldives, à Cagliari, à San Francisco ou à Antalya... Peu importe la destination de ses vacances: faire ses bagages est un véritable art. Tout aussi important: le choix des moyens de paiement.

Auteur Mikael Mattmann Illustration Orlando Hoetzel

Fouler des terres inconnues, étendre ses horizons, prendre ses distances par rapport au quotidien, se détendre ou chercher l'aventure: il y a mille et une raisons de partir en voyage – seul, à deux, en famille... Et avant chaque voyage, d'innombrables préparatifs s'imposent: notamment les moyens de paiement. Être mal équipé financièrement peut nous gâcher nos vacances.

Une mésaventure désagréable typique: on part à l'étranger avec sa carte de débit uniquement et on se la fait voler, ou on la perd. Impossible de la remplacer à l'étranger. Il faut contacter ses proches, arranger des transferts d'argent, et surtout patienter. Dans tous les cas, le plaisir est gâché. Pour éviter de telles frustrations, mieux vaut emporter aussi une carte de crédit.

En effet, les cartes de crédit sont un moyen de paiement courant presque partout dans le monde. Ainsi, les MasterCard et Visa sont acceptées dans trois fois plus d'endroits que les cartes de débit. Ensuite, en cas de perte ou de vol, la carte de crédit est remplacée

partout dans le monde. Enfin, les cartes de crédit comprennent souvent des prestations accessoires, comme l'assurance perte de bagages ou le remboursement des frais liés à une annulation imprévue.

Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier

«En principe, il est déconseillé de compter uniquement sur une seule carte», rappelle Gerald Sterk, responsable produits chez Raiffeisen Suisse. Mieux vaut toujours avoir sur soi une carte de débit et une de crédit. En effet, les retraits d'espèces à l'étranger



coûtent généralement moins cher avec la carte de débit (Maestro ou V PAY) qu'avec la carte de crédit, tandis que c'est l'inverse pour les achats par carte.

En règle générale, Gerald Sterk conseille d'effectuer, en voyage, les grosses dépenses par carte mais de payer en espèces son café, le taxi ou encore l'entrée au musée. Mieux vaut ne pas retirer trop d'argent à la fois, car il n'est pas remplacé en cas de vol. Un tuyau: avoir autant d'espèces sur soi que nécessaire, mais aussi peu que possible.

Attention, en général, les Banques Raiffeisen n'ont pas de réserves de devises exotiques; celles-ci doivent donc être commandées. N'oubliez donc pas ce point sur la liste de vos préparatifs au voyage.

Plus la destination est exotique, mieux il faut s'y préparer

C'est un fait indéniable: la destination choisie dicte la combinaison à prévoir

«Faites le bon choix parmi les moyens de paiement sur raiffeisen.ch/f/cardfinder.»

Gerald Sterk, expert en argent du voyage, Raiffeisen Suisse

en matière de moyens de paiement. Il faut être particulièrement prévoyant lors de voyages dans des pays exotiques, surtout pour éviter que le rêve ne tourne au cauchemar. Il est indispensable de se renseigner sur les us et coutumes du pays, les prescriptions de voyage et les vaccinations requises, et

naturellement sur les meilleures manières de payer ses achats.

Notre application raiffeisen.ch/f/cardfinder vous donne en quelques clics des recommandations quant au choix de la bonne carte de crédit ou de débit à prévoir pour vos voyages. N'hésitez pas à demander à votre Banque Raiffeisen un conseil personnel plus détaillé: en cas de doute, Gerald Sterk vous recommande de passer chez Raiffeisen, où l'on se fera un plaisir de vous renseigner au guichet.

Faire attention aux limites de retrait

Les cartes de débit et de crédit sont bien pratiques, mais connaissent aussi des limites: certains pays fixent un montant maximal lors de retraits effectués par carte de débit. Ceci pour lutter



contre la fraude, notamment le «skimming». Vous trouverez la liste de toutes les restrictions à la page raiffeisen.ch/limites-maestro. Aux Etats-Unis, en Amérique latine, au Proche-Orient et en Asie par exemple, on ne peut généralement pas retirer plus de CHF 1000 par jour, ou CHF 1500 par mois aux distributeurs. Ces limites peuvent toutefois être modifiées, en concertation avec votre Banque Raiffeisen, afin de ne pas contrecarrer vos projets.

Une alternative: la carte Travel Cash

A l'instar d'une carte de crédit, la carte Travel Cash prépayée permet également de retirer des espèces aux distributeurs. En effet, elle remplace depuis octobre 2013 les chèques de voyage «Travelers Cheques», qui ne sont plus distribués. Son grand avantage: en cas de perte ou de vol, la carte et son montant résiduel sont remplacés gratuitement dans le

monde entier. Sur le site Internet de Swiss Bankers Prepaid Services SA, qui émet les cartes Travel Cash, vous trouverez sous «Info sur les pays» toute sorte d'informations utiles sur les documents de voyage requis, les devises nationales, les montants limites ainsi que les coordonnées des ambassades et consulats.

Qu'il s'agisse de cartes de débit, de crédit ou Travel Cash, Gerald Sterk recommande de respecter strictement un certain nombre de principes: ne jamais communiquer son numéro de carte, ne pas se laisser distraire à l'automate, dissimuler son code NIP lors de la saisie et ne jamais le noter.

Les clients peuvent toujours faire davantage pour voyager l'esprit tranquille – en contrôlant par exemple régulièrement les transactions effectuées. Pour ce faire, rien de plus facile que de consulter l'e-banking où tant les achats

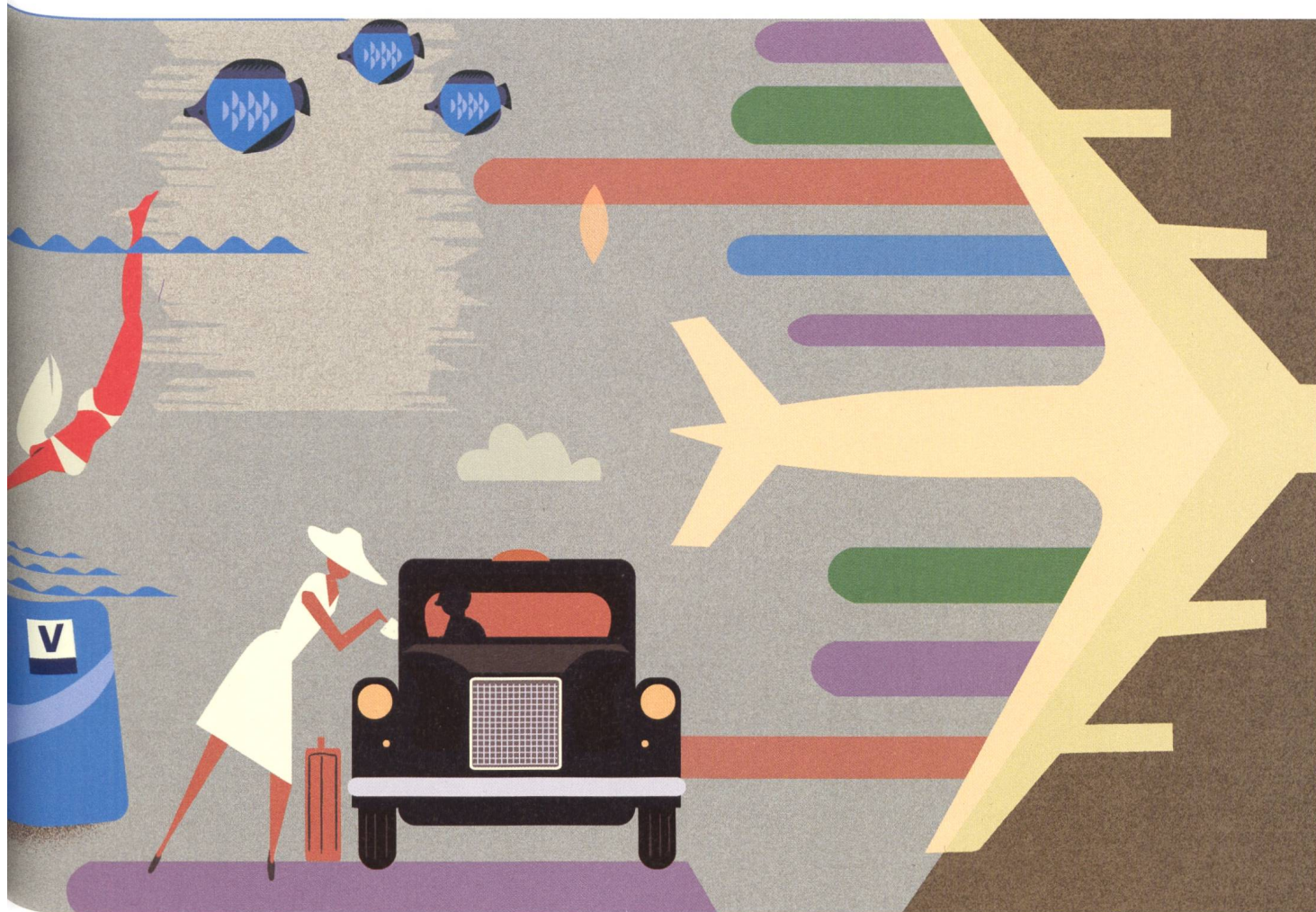
effectués par carte de débit que ceux opérés par carte de crédit figurent listés dans l'ordre chronologique. Pour en savoir plus: raiffeisen.ch/e-banking.

Se prémunir en cas d'urgence

Il n'est jamais agréable de s'imaginer perdre tous ses moyens de paiement pendant les vacances, mais se prémunir contre cette éventualité pourra s'avérer d'une aide inestimable. Le cas échéant, la première urgence consiste à faire immédiatement bloquer toutes ses cartes. «Il faut donc avoir sur soi les numéros d'urgence, par exemple dans le répertoire de son téléphone, noté sur les documents de voyage ou encore envoyé à soi-même par e-mail», recommande Gerald Sterk. Voici les numéros:

Carte de débit Raiffeisen (carte Maestro / V PAY)

+41 844 888 800



Carte de crédit Raiffeisen (MasterCard / Visa)

+41 58 958 83 83

Carte Travel Cash:

Service clients Swiss Bankers

+41 31 710 12 15

Pour bien préparer votre voyage, vous trouverez d'autres conseils importants dans notre «Liste de contrôle pour vos prochaines vacances». Les Banques Raiffeisen sont de bon conseil. Nos collaborateurs compétents partent, eux aussi, un peu partout en vacances. Aussi, auront-ils des astuces à vous donner ou quelques adresses secrètes à partager avec vous... Nous vous souhaitons d'ores et déjà de belles vacances pleines de bonnes surprises! –

LISTE DE CONTRÔLE POUR VOS PROCHAINES VACANCES

- parler de la combinaison des moyens de paiement avec votre banque
- noter les numéros d'urgence, y c. ceux des ambassades/consulats suisses
- copies des documents importants à placer séparément dans ses bagages
- scanner les documents importants et se les envoyer par e-mail
- contrôler la validité des documents d'identité et de voyage
- s'informer sur les lois, visas et dispositions relatives à l'importation/exportation
- vérifier les assurances (vol, rapatriement, etc.) et les adapter si nécessaire
- s'informer sur les options de l'abonnement de téléphonie mobile
- demander à des proches de surveiller régulièrement le logement
- faire suivre ou retenir le courrier

A prendre absolument avec soi en voyage:

Documents: passeport/carte d'identité, tickets, vouchers, permis de conduire

Clés: véhicules, logement de vacances, domicile

Finances: cash en monnaie étrangère, cartes de débit, de crédit et Travel Cash, accès sécurisé à l'e-banking

Santé: cartes d'assurance maladie et de groupe sanguin, médicaments, numéros d'urgence, carnet de vaccination

Vous trouvez encore davantage de conseils utiles sur le blog Raiffeisen panorama-magazin.ch/reisen (en allemand)

LES ÉCOLES PRIVÉES PARTICIPENT AU RAYONNEMENT DE NOTRE RÉGION



01

L'éducation en Suisse n'a pas de prix. Des têtes couronnées aux cadres romands, de nombreux parents privilégient l'enseignement privé dans des établissements renommés de Romandie qui promettent instruction, sport, culture et l'entrée dans les meilleures universités. Tour d'horizon et visites guidées.

Auteur Stéphanie Billeter **Photos** Darrin Vanselow

«Le premier renseignement qu'un CEO doit avoir avant d'établir sa société dans la région est la liste des écoles privées à proximité et leurs spécificités, car c'est la première question que ses employés vont lui poser», témoigne Pierre-Antoine Hildbrand, secrétaire général de l'Association Vaudoise des Ecoles Privées (AVDEP), souvent sollicité pour présenter les 48 écoles membres de l'association. Sans même ajouter celles non affiliées à l'AVDEP, le canton de Vaud compte le plus grand nombre d'écoles privées de

Suisse. L'Office du tourisme vaudois ne s'y trompe pas, qui n'hésite pas à en faire la promotion dans ses guides: «C'est une belle carte de visite pour la région», affirme Cindy Quéloz, cheffe du service presse et communication. Le fait est là, l'établissement privé en Suisse, particulièrement en Suisse Romande, a un rayonnement indéniable par-delà les frontières. Le doux attrait du bord du lac Léman? «C'est historique», rappelle Pierre-Antoine Hildbrand. «Pour prendre le canton de Vaud en exemple, il était au XIX^e siècle une

terre francophone, protestante, sur le grand tour de l'aristocratie britannique qui s'y arrêtaient quelque temps. Et sur le modèle de ce qui existait en Grande-Bretagne, des internats se sont développés.» A l'instar du Rosey, le plus renommé d'entre eux pour avoir entre autres accueilli des «royals» (Rainier III de Monaco et petit-fils, Victor-Emmanuel de Savoie et fils, Juan Carlos d'Espagne), le fils de John Lennon ou les futurs membres du groupe The Strokes, qui fut fondé par un Jurasien bernois voulant promouvoir le français. La voie était lancée, doublée d'une réputation de l'éducation moderne en Suisse établie successivement par Rousseau, Pestalozzi, Piaget.

Parmi les profils des familles qui inscrivent leurs enfants en privé, il y a

surtout les expatriés, mais aussi des parents romands à la recherche d'un enseignement spécifique. «On parle d'un enseignement public, mais quand on pense école privée, c'est le pluriel qui s'impose, car il y a plusieurs écoles et plusieurs manières d'enseigner», précise Pierre-Antoine Hildbrand. L'Ecole Nouvelle de la Suisse Romande, basée à Lausanne, «est principalement constituée d'enfants de familles de la bourgeoisie vaudoise», selon son directeur Nicolas Catsicas, attirées par une méthode différente de celle du public. Aujourd'hui, «on est loin de l'idée que les écoles privées sont réservées aux riches. Le public est très mixte, les parents travaillent souvent les deux, se serrant la ceinture pour offrir l'éducation qu'ils souhaitent à leurs enfants», dit Sean Power, directeur de l'Institut Florimont à Genève et président de l'Association des écoles privées de Genève.

La perspective d'un enseignement bilingue et d'un diplôme reconnu à l'international pèse aussi dans la balance, d'autant plus dans une période où la conjoncture économique n'est pas au beau fixe.

Préserver la clientèle locale semble essentiel, particulièrement suite aux récentes votations, comme le souligne Pierre-Antoine Hildbrand: «Entre la fiscalité des entreprises et la libre circulation, la période est moins propice. Nous subissons de plein fouet le 9 février. De fait, il y a une stabilisation à haut niveau avec une baisse des externats.» Une baisse encore peu notable, la crise faisant son effet à rebours: «Quand tout va mal, l'école privée se porte encore bien car la première décision prise n'est en général pas celle de retirer son enfant de la scolarité s'il y est déjà. Mais les autres vont y réfléchir à deux fois.» En effet, les années 2000 à 2010 furent fastes pour les écoles privées (avec une hausse des effectifs de 40%), selon Cyril Petitpierre, directeur de la formation à la Haute Ecole pédagogique de Lausanne (lire interview). Ce que confirme Sean Power: «La croissance était au rendez-vous, on verra ce que l'avenir réservera. Mais il est certain qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance des écoles privées pour le rayonnement de Genève», qui compte 17% de ses élèves dans le privé.

En 2009, une étude déterminait l'impact économique des écoles privées du canton à 345 millions de francs. Pierre-Antoine Hildbrand estime «l'exercice intéressant sur le plan global pour les autorités. Les chiffres vaudois doivent être équivalents à ceux de l'étude menée sur Genève, même si proportionnellement c'est plus important à Genève». Mais pas question en Suisse que l'Etat subventionne le privé dont les établissements

s'autosuffisent, sous forme soit de fondation, soit d'association, soit d'entreprise. Leur santé et leur avenir dépendent du tissu économique des cantons et communes et, comme le rappelle Pierre-Antoine Hildbrand, «la première préoccupation des régions qui veulent se développer économiquement sera d'ouvrir une école internationale». Un échange de bons procédés pour une éducation qui marquera de nombreux futurs décisionnaires.



02



03

- 01 Forte de ses 135 ans d'existence et de résidents renommés, Le Rosey, à Rolle, se situe au carrefour de la tradition et de la modernité.
- 02 Sur les hauts de Lausanne, l'Ecole Nouvelle de Suisse Romande fait la part belle aux activités artistiques et sportives.
- 03 A Genève, l'Institut Florimont dépoussière son image et agrandit ses bâtiments avec des espaces créatifs.



Le Rosey

Christophe Gudin prend cette année, à 28 ans, la succession de ses parents. Comme eux, il veut perpétuer la tradition de l'éducation stricte du fondateur de l'école, Paul Carnal, auquel le nouveau bâtiment (le Carnal Hall, conçu par Bernard Tschumi et dans lequel il prend la pose) rend hommage.

Le prestige dans l'innovation

L'entrée dans l'enceinte du Rosey, à Rolle, se fait sous un panneau de sens interdit. L'avertissement est déjà là : vous pénétrez dans une zone privilégiée, où viennent les familles les plus fortunées du monde, où la discrétion suisse n'a d'égal que la bienveillance de l'accueil. De ses presque deux mètres, Christophe Gudin évalue avec sérénité l'ampleur du domaine dont il prend, à 28 ans, la direction cette année, suite à ses parents. Privilège aussi ? «Non, cela s'est fait naturellement, comme dans toute entreprise familiale. Je suis un pur produit du Rosey ! Vers 14 ou 15 ans, j'ai eu envie de changer d'air et j'ai visité d'autres écoles... sans réussir en fin de compte à partir d'ici, trop d'activités m'auraient manqué, j'ai un amour passion pour cette école.» Au fil du parcours, le long de la maison d'origine fondée en tant qu'école en 1880 par le Jurassien Paul Carnal, il salue chaque élève par son prénom et les invite même à témoigner. A treize ans, Salomé est en internat ici depuis trois ans et apprécie particulièrement de pouvoir pratiquer

du sport et des arts. Si elle avoue se sentir en vase clos, elle rectifie vite en disant qu'elle y a trouvé une deuxième famille et que son meilleur moment reste le trimestre à Gstaad. Ah Gstaad,

là où se concrétise ce sentiment d'appartenance au Rosey, seule école au monde à avoir deux campus, ce qui lui vaut aussi sa renommée à l'international. Bâti sur des valeurs immuables (respect, responsabilité, engagement et discipline), l'établissement fonctionne sur un quota de nationalités. Le chiffre de 9 % de Suisses reste constant, tandis qu'il y a davantage de Chinois et d'Indiens actuellement, contre un fort taux d'Européens de l'Est dans les années 90 et du Moyen-Orient en 1970-80. Sur 400 dossiers reçus, une centaine a été acceptée l'an dernier, dit Christophe Gudin. La force du Rosey réside dans l'Association Internationale des Anciens Roséens, qui en perpétue le prestige, entre autres au travers d'une fondation qui permet des coups flamboyants, comme la construction du Learning Center par Bernard Tschumi baptisé Carnal Hall avec une salle de concert permettant d'accueillir les amateurs de musique de l'extérieur. Apporter sa pierre à l'édifice culturel de la région, c'est savoir se rendre indispensable ici et ailleurs, car «nos élèves les plus doués vont vers les meilleures universités du monde (Ivy League, LSE, UCL, etc.), ce qui correspond à 10-15 % de nos terminales».

Institut Florimont

A la tête de l'établissement depuis 2005, Sean Power a une approche managériale, doublée d'une écoute face aux besoins des élèves. Son but est de les préparer à la vie active.



La tradition et la modernité

Florimont célèbre ses 110 ans cette année. Le poids de la tradition pèse lourd pour cette institution genevoise sise au Petit-Lancy. Et pourtant. En franchissant le seuil, on est accueilli par des cris d'enfants venant d'un bâtiment de maternelle joliment contemporain et par Sean Power, un directeur aux ambitions managériales, en place depuis dix ans. Il tient absolument à nous montrer la nouvelle salle de sport, preuve d'une école toujours en mouvement. «Nous sommes une école internationale locale, les élèves sont d'ici», dit Sean Power dont l'arrivée a coïncidé avec la fin de l'internat, dans cet établissement fondé et tenu par une congrégation catholique, mais à la direction laïque depuis 1995. «Nos valeurs sont moins chrétiennes qu'universelles, basées sur le respect d'autrui et l'ouverture aux autres cultures.» C'est pourquoi, outre le sport, l'école mise sur l'engagement humanitaire de ses élèves et les langues, dont le chinois, «une réponse à une demande d'il y a six ans, quand la Chine a émergé sur les marchés. Ça a stimulé un fort intérêt. Et nous avons un partenariat avec une école en Chine.» Etre capable d'évoluer vite sur un marché, voilà l'approche pragmatique du lieu: «Il y a dix ans, on demandait d'avoir de bonnes notes, maintenant il s'agit de savoir quoi faire en sortant de l'école. De fait, chaque élève en seconde peut faire un stage en entreprise.» Et dans la cour résonnent encore des rires des petits de trois ans qui débute leurs années d'école.

L'engagement et la pérennité

Fondée il y a bientôt un siècle (en 1906), l'Ecole Nouvelle de Suisse Romande (ENSR), située à Lausanne, conjugue internat et externat, deux options différentes dans la prise en charge, souligne Nicolas Catsicas, ancien élève, puis enseignant de français depuis 35 ans et aujourd'hui directeur: «Dans une école, ce qui compte avant tout c'est la qualité de la relation entre les maîtres et les élèves; l'enseignement, c'est notre vocation et l'épanouissement des élèves est notre objectif.» Parmi les élèves épanouis, il y eut le roi de Thaïlande qui a marqué



Ecole Nouvelle de Suisse Romande

Ancien élève de l'école, puis enseignant, Nicolas Catsicas en a naturellement pris la direction. Une direction dont il a du mal à être le seul représentant, le corps enseignant dans son entier étant, selon lui, partie prenante de l'évolution de l'école.

l'école de sa présence, voire sa réputation. «Mes collègues et moi-même ne pensons pas que la présence du roi de Thaïlande et celle de son frère entre 1935 et 1945 aient un fort impact publicitaire sur les familles qui cherchent une excellente école aujourd'hui, mais nous sommes très honorés, flattés et touchés que le roi ait gardé autant d'amitié pour notre école. Grâce à l'association des anciens élèves, nous avons des liens privilégiés avec la Thaïlande et nous organisons des échanges. Des professeurs et des élèves se rendent en Thaïlande pour donner des cours de français et nous accueillons ici des professeurs thaï pour qu'ils puissent parfaire leur formation», explique Nicolas Catsicas. Aujourd'hui

fréquentée principalement par des Européens de l'Est, l'ENSR fait en sorte «que les internes s'intègrent au tissu local, qu'ils apprennent et qu'ils aiment le français, qu'ils s'habituent à la vie en Suisse», afin de les faire rester. –

INFOS

Fédération suisse des écoles privées: swiss-schools.ch
 Association vaudoise des écoles privées: avdep.ch
 Association genevoise des écoles privées: agep.ch

«LES ÉCOLES PRIVÉES SE DOIVENT D'ÊTRE COMPÉTITIVES»

Face à une école publique dont il défend le système, Cyril Petitpierre, directeur de la formation à la Haute École Pédagogique de Lausanne, analyse l'attrait pour les écoles privées, leur rayonnement et leurs enjeux.

Entretien Stéphanie Billeter Photo Darrin Vanselow

PANORAMA: Comment définissez-vous l'attrait pour les écoles privées?

Cyril Petitpierre: Le marché du privé entre surtout dans deux catégories, d'une part celle des familles qui n'ont pas trouvé leur compte au niveau pédagogique dans le public et qui souhaitent une autre approche, par exemple la méthode Steiner ou Montessori; de l'autre les expatriés, très présents dans les cantons de Vaud et Genève, qui ont des exigences d'enseignement bilingue et de reconnaissance à l'international.

Une forte présence qui explique le rayonnement des écoles privées romandes à l'étranger?

Je préciserais d'abord qu'elles ont ici une place marginale par rapport à d'autres pays, notamment anglo-saxons, où l'école privée est un passage quasi obligé, tant leurs écoles publiques ont mauvaise réputation. Installés en Suisse, ils ne pensent donc pas une seconde placer leurs enfants dans le public, qui est ici de qualité, tant au niveau de l'enseignement que des infrastructures. Tout cela participe aussi de la réputation de l'éducation en Suisse.

Avec des avantages côté public, comme côté privé...

En effet. Le principal avantage du public est la grande mixité sociale, où vous allez trouver aussi bien des enfants de cadres que des enfants de familles défavorisées. Dans le privé, les élèves évoluent en vase clos. Mais là, ils auront l'avantage d'avoir, par exemple, un enseignement bilingue. J'ajouterais néanmoins qu'il existe également dans le public une mixité linguistique. Le moyen d'enseignement BOLE

(Education et ouverture aux langues à l'école) œuvre depuis près de dix ans pour mettre en valeur la langue d'origine de l'élève et les HEP forment leurs étudiants en ce sens.

Mais les écoles privées ont des spécificités que n'a pas le public...

Bien sûr. Elles connaissent la concurrence, elles doivent donc se profiler avec leurs singularités. L'une s'adresse aux familles très fortunées, une autre vient



Cyril Petitpierre, directeur de formation à la Haute école pédagogique de Lausanne, souligne l'attrait mutuel entre école privée et entreprise internationale.

d'ouvrir une antenne à Gland destinée aux expatriés français, plus nombreux à s'être installés ces dernières années sur la Côte, une troisième promet des classes à petit effectif...

Et faut-il être riche pour placer son enfant dans une école privée?

Les coûts sont au minimum de 10 000 francs par année, ce qui est une somme. A titre comparatif, dans le public un enfant

coûte environ 12 000 francs par année en primaire. Ce sont les équipements spécialisés (pour l'enseignement des sciences, du sport, des activités créatrices et des arts) qui coûtent cher. Une école qui propose une grande offre sportive et artistique aura des tarifs forcément plus élevés.

Comment voyez-vous leur évolution?

Contrairement aux écoles publiques dont l'ensemble dépend des évolutions politiques, les écoles privées dépendent de leur positionnement complémentaire dans l'offre de l'éducation et de leurs clients. Elles se doivent d'être compétitives, ce d'autant que le peuple suisse est loin de valider l'option d'une subvention de l'Etat à leur égard, comme c'est le cas par exemple aux Pays-Bas.

Ce malgré leur impact économique?

Cet impact est à mon avis un effet indirect. Il y a un échange de bons procédés. Les écoles profitent de la promotion qui leur est faite dans les brochures de promotion économique et les régions profitent de leur présence et de leur renommée pour attirer des entreprises internationales.

Elles assurent aussi un taux de réussite élevé?

Il a été démontré que l'origine socioculturelle a une forte influence sur la réussite scolaire. C'est un fait. Donc, dans une structure comme l'école publique qui accueille toutes les classes sociales, le taux de réussite sera forcément plus faible que dans un cadre privé qui, de plus, sélectionne ses élèves.

Que doivent-elles faire pour perdurer?

On note une diversité extrême en Suisse romande pour un nombre d'élèves qui n'est pas énorme. Tout est question de conjoncture. Par exemple, l'économie vaudoise se porte bien, ce qui attire des entreprises étrangères dont les cadres inscrivent leurs enfants dans les écoles privées. Elles perdureront tant qu'elles auront une bonne offre et qu'il y aura de la demande. —

LABEL DE QUALITÉ POUR UN SYSTÈME BANCAIRE BILINGUE

– Fribourg/Freiburg –

La Banque Raiffeisen Fribourg-Est (Raiffeisenbank Freiburg Ost) est la première PME du canton de Fribourg à avoir reçu le «Label du bilinguisme». Cette récompense prouve que le bilinguisme est cultivé dans tous les domaines. Markus Schaller, président de la direction, est fier que son équipe ait passé la procédure de certification avec succès, en ayant d'ailleurs obtenu le maximum de points: «Malgré notre culture bilingue, il n'était pas facile de remplir tous les critères. Le test a été pour nous une stimulation supplémentaire.» La banque gère deux sites Web,

rédige deux rapports de gestion mais une seule brochure de présentation dans les deux langues. Il existe également des règlements internes en allemand et en français.

Les racines de la Banque Raiffeisen Fribourg-Est sont alémaniques. Elle est implantée dans la ville de Fribourg depuis 1998 où la majorité de la population parle français. Parmi les 45 collaborateurs, seules 5 personnes sont francophones, mais tous savent communiquer dans la langue de leurs collègues. «Lors des réunions, nous sommes très pragmatiques», déclare Markus Schaller, «chacun



parle dans sa langue maternelle et le compte-rendu est «bilingue.»

«Le «Röschtraben» a été facile à franchir car, depuis le début, le conseil est proposé dans les deux langues et les différentes cultures sont prises en compte», explique le

président de la direction: «Le bilinguisme est important pour le succès en ville. Nous faisons chaque jour le grand écart entre la ville et la campagne et n'arrêtons pas de passer de l'allemand au français», selon la devise: «Jetons des ponts – Brücken verbinden».

A L'ECOUTE DES SOURDS

– Genève/Charmey –

Très concernée par la problématique de l'intégration, Raiffeisen, via sa Fondation du Centenaire, soutient deux projets qui ont comme objectif commun de faciliter la vie des sourds et malentendants au quotidien. Chacun à sa manière.

Sous le nom évocateur de Trainslate, l'Université de Genève a mis sur pied un projet pour rendre les annonces par haut-parleur des gares CFF accessibles aux sourds. Elle développe actuellement une application pour smartphones avec un personnage virtuel qui traduira automatiquement les annonces de retard dans la langue des signes de Suisse romande. Des

sous-titres en français permettront de rendre le système accessible également aux malentendants qui n'utilisent pas ce moyen d'expression. Si un projet similaire a été lancé par l'Université de Zurich, il s'agit là d'une première en Suisse romande.

Autre type de démarche, l'organisation d'un camp d'une semaine pour former les sourds et leurs proches au langage parlé complété. Cette technique de lecture labiale, qui consiste à associer un geste codé à chaque son, permet de mieux différencier les sons et préciser leur sens. La compréhension du message oral passerait d'environ 35 % à plus de 95 %. Mis sur

pied par l'Association suisse pour le langage parlé complété (ALPC), le cours a réuni cet été à Charmey une quinzaine d'enfants sourds et plus de 80 participants accompagnants – parents, proches

et professionnels. «Nous voulons également offrir aux familles un moment de partage faisant la part belle aux loisirs», souligne Martin Joly, l'un des organisateurs. alpc.ch



Le français offre des sons moins lisibles sur les lèvres que l'allemand, d'où un intérêt accru pour le LPC en Suisse romande.

PREMIÈRE COURSE DE COUPE DU MONDE

– Sion –

Apprenti de 3^e année à la Banque Raiffeisen Sion et Région, Loïc Meillard, 18 ans, a pu se confronter pour la première fois aux meilleurs skieurs du Cirque blanc à Adelboden. Le jeune skieur d'Hérémence, membre des cadres C de Swiss-Ski, est un talent précoce. Preuve en est le 9^e rang glané en décembre lors de son premier slalom

géant de Coupe d'Europe à Pozza di Fassa, alors qu'il partait avec le dossard 47!

«Participer à mon âge à une première course de Coupe du monde est une super expérience, même si la piste à Adelboden était trop difficile à skier pour espérer se qualifier pour la deuxième manche. Je me réjouis de progresser dans toutes



Talent prometteur, Loïc Meillard se distingue particulièrement en slalom géant.

les disciplines», lance tout sourire Loïc. Il est reconnaissant à la Banque Raiffeisen Sion et Région de lui laisser la possibilité de s'entraîner et

de courir durant son apprentissage. Une fois ce dernier terminé, il entend se consacrer totalement à sa passion et apprendre les langues.

PREMIÈRE FOIS AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

– Le Locle –

Apprentie de 2^e année à la Banque Raiffeisen des Montagnes neuchâteloises, Florence Buchs, 16 ans, a eu le bonheur de se qualifier pour les Championnats du monde de ski alpinisme qui ont eu lieu à Verbier. Elle a défendu les couleurs helvétiques en catégorie cadettes, et plutôt bien en obtenant la 5^e place. Et dire que le ski alpinisme est un complément à son sport de prédilection, la course d'orientation! Elle partage sa passion en famille puisque son frère Pascal, 18 ans, s'est également qualifié pour ces mondiaux. Leurs parents les ont



Florence Buchs, sa passion: courir en pleine nature.

initiés très tôt à la montagne et au ski de randonnée. «La compétition et la performance sont mes motivations. Je m'entraîne six jours sur sept, en fin de journée et sur les week-ends», lance tout sourire Florence Buchs qui se réjouit des prochaines courses.

LES INVENTIONS S'EXPOSENT ET SE COMMERCIALISENT

– Genève –

Le Salon international des inventions de Genève est connu comme étant le premier au monde pour faire connaître son produit en vue de sa commercialisation. Quelque 700 exposants y présentent près d'un millier d'inventions pour glaner une cinquantaine de prix et aboutir à des négociations de licences qui avoisinent les 50 millions d'euros!

43rd International Exhibition of Inventions Geneva

The world's most important

15 > 19 April 2015

Palexpo Hall 7

A découvrir les nouvelles innovations des entreprises, inventeurs, universités, instituts et organismes privés et d'Etat du 15 au 19 avril 2015 à Palexpo.
inventions-geneva.ch

IMPRESSUM

Editeur:

Raiffeisen Suisse société coopérative

Responsable éditorial: Anina Torrado Lara

Rédacteur en chef: Pius Schärli

Edition française: Philippe Thévoz

Edition italienne: Lorenza Storni

Conception, mise en page: Agentur Paroli AG, Witikonstrasse 80, 8032 Zurich: Oliver Suter, Tanja Hollenstein (direction de projet, rédaction, production), Christoph Schiess (art director)

Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse, Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne, tél. 021 612 50 00, fax 021 612 50 03, panorama@raiffeisen.ch, www.raiffeisen.ch/f/panorama
Changements d'adresse: à annoncer directement à la Banque Raiffeisen locale

Impression, abonnements et envoi:

Vogt-Schild Druck AG, Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, www.vsdruk.ch

Mode de parution: Panorama paraît quatre fois par an; 102^e année; tirage (REMP 2014): 165 683 ex. en allemand, 51 147 ex. en français, 42 572 ex. en italien

Annonces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien, Case postale, 8021 Zurich, tél. 043 444 51 07, fax 043 444 51 01, panorama@fachmedien.ch, www.fachmedien.ch

Indications juridiques: toute reproduction n'est autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction. Les informations publiées dans ce magazine n'ont aucune valeur promotionnelle et ne représentent pas une recommandation d'achat ou de vente. L'objectif est d'informer. La performance passée ne donne aucune garantie sur les développements futurs. Concours Panorama: les concours ne donnent lieu à aucune correspondance et la voie juridique est exclue. Les envois sous enveloppe ne sont pas pris en compte. Les collaborateurs des Banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas y participer.

Conditions d'abonnement: Panorama peut être demandé – à l'exemplaire ou par abonnement – gratuitement auprès de votre Banque Raiffeisen.



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C012018

printed in
switzerland

OFFRE POUR LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN

PORTAIL DES BILLETS MEMBERPLUS

«PAR ICI,
MESSIEURS-DAMES!»

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez depuis quatre ans de rabais intéressants sur le prix de concerts, comédies musicales et autres spectacles. Commandez en ligne vos billets à prix réduit – jusqu'à 50 % – pour vivre de grands moments et en chérir le souvenir longtemps après! Cette année, à nouveau, il y aura près de 1000 événements au calendrier Raiffeisen des divertissements. Le choix est vaste et éclectique: venez faire un tour sur www.raiffeisen.ch/memberplus





RIRE, FESTOYER, DANSER 1000 FOIS PAR AN!

Incroyable mais vrai: au cours des quatre dernières années, plus de 4000 concerts, événements et spectacles ont été proposés sur le portail MemberPlus. Et les billets sont à prix réduit – jusqu'à 50 % – pour profiter pleinement de l'événement!

Auteur Claudio Zemp Photos mäd

Peu importe de quel côté on aborde les avantages MemberPlus mentionnés dans cette annexe, l'offre très variée saura satisfaire tous les goûts. Du spectacle de danse endiablé à la comédie musicale déchirante de passion, de l'humour désopilant au bon vieux concert de rock: depuis le lancement du portail MemberPlus, plus de 4000 événements, manifestations sportives et spectacles artistiques ont été proposés aux sociétaires. Lors du lancement en mars 2011, l'offre était encore modeste avec quelque 150 concerts. Et depuis, elle a explosé!

Parmi les manifestations proposées, plusieurs spectacles exceptionnels, notamment des comédies musicales considérées comme des monuments du genre. Par exemple, le mythique «Cats» d'Andrew Lloyd Webber ou encore «Mamma mia!», inspirée des chansons du groupe Abba. Les sociétaires ont également pu réserver des places sur le portail MemberPlus pour des

concerts d'artistes renommés – et ils peuvent continuer à le faire, maintenant plus que jamais! Parmi eux, le concert de Coldplay ou «The Wall» de Roger Waters, pour n'en citer que deux.

Tous ces événements étaient uniques et inoubliables. Heureusement, certains reviennent chaque année, comme le cirque Knie, le festival «Moon and Stars» à Locarno,

l'Open Air du Hausberg à Zofingue ou encore l'Estivale Open Air, à Estavayer-le-Lac. Tous sont à marquer d'une croix dans le calendrier, aux côtés de l'Open Air de Saint-Gall et du Zermatt Unplugged. Pas une saison sans concerts!

Le prochain spectacle, c'est pour bientôt!

Mais il ne faudrait pas que ce foisonnement culturel vous mette sous pression. Pourquoi, en effet? Il vous suffit de faire une réservation sur la plateforme MemberPlus pour obtenir la place de votre choix. Comme on dit: le plus bel événement est celui qu'on n'a pas encore vécu.

Des exemples? La prochaine grande comédie musicale «The Lion King», dès le 5 mars. Un coup d'œil sur l'agenda des concerts Raiffeisen promet, cette année à nouveau, une multitude d'autres moments artistiques forts – plus de 1000! – parmi lesquels des concerts de Deep

Purple, AC/DC, Eros Ramazzotti, Foo Fighters, Status Quo, Patricia Kaas, OneRepublic et bien d'autres encore.

Vous aurez l'embarras du choix! Nous vous ouvrons la voie vers une foule de spectacles culturels qui débordent de possibilités. En effet, nous proposons et vous disposez. Quoi que vous choisissiez, nous vous souhaitons d'ores et déjà de vivre de grands moments riches en émotions!

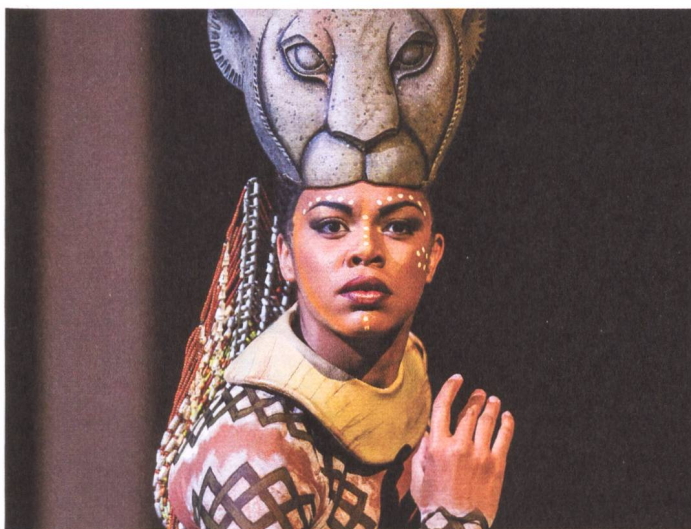
«Je n'oublierai jamais le dernier concert de Sting. Et je ne manquerai pour rien au monde son prochain happening à la fin mars à Zurich.»

Aloïs C., sociétaire



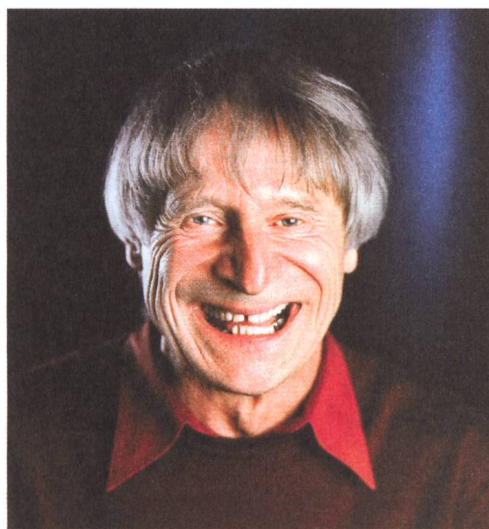
«En cette ère digitale, frénétique, de nombreuses personnes aspirent à retrouver les souvenirs d'enfance et les choses qui, au fil des années, ont conservé la même qualité. Le cirque est un vecteur de culture avec des valeurs solides et une longue tradition, qui se renouvelle sans cesse et fascine les spectateurs durant toute une vie.»

Fredy Knie Junior



«Je me réjouis énormément de venir jouer en Suisse.»

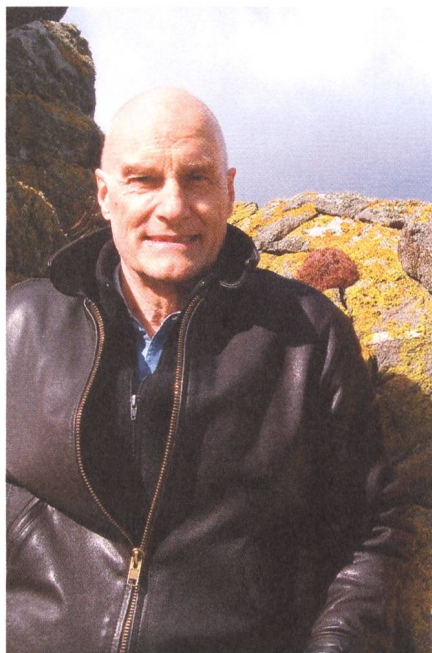
Melina M'Poy interprète Nala dans la comédie musicale The Lion King de Disney.



«Que serait un monde privé de rires, sans humour, sans amour? Nous, les clowns, nous contribuons à faire vivre ce rire, mais seulement avec TOI, cher public.»

Dimitri

BARBET SCHROEDER COURONNÉ À VISIONS DU RÉEL



Barbet Schroeder sera l'invité d'honneur de Visions du Réel, le festival international de cinéma documentaire, qui se déroule à Nyon du 17 au 25 avril.

Auteur Sylvie Pidoux



Le réalisateur français d'origine suisse, qui a dirigé Nicolas Cage, Samuel L. Jackson ou encore Ryan Gosling, recevra le Sesterce d'or Prix Maître du Réel Raiffeisen le 20 avril. Cette distinction récompense son œuvre. Barbet Schroeder a su «travailler avec une extraordinaire éloquence et fertilité dans le domaine du réel documenté ou du réalisme fictionnel», explique Luciano Barisone, directeur du festival.

Visions du Réel est l'un des plus importants festivals de cinéma spécialisé dans les films documentaires du monde. Il s'est donné pour mission de montrer le monde tel qu'il est vécu, dans une diversité de regards engagés avec une programmation profilée, des débats, découvertes et rencontres. Chaque année près de 200 films sont présentés aux cinéphiles et professionnels de la branche, qui étaient près de 33 000 à avoir rempli les salles obscures nyonnaises l'an dernier.

En tant que partenaire du festival, Raiffeisen propose à ses sociétaires un rabais de 3 francs sur le prix des billets d'entrée (réduction aux caisses sur place sur présentation d'une carte bancaire avec le logo MemberPlus).
Programme et infos sur www.visionsdureel.ch

HIGHLIGHTS

BILLETS ET INFOS: RAIFFEISEN.CH/CONCERTS

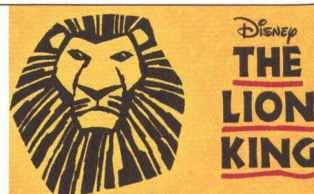
Zermatt Unplugged

Patricia Kaas, Anastacia,
James Blunt, Travis, etc.
14 – 18 avril 2015
25 % de rabais



The Lion King

dès le 5 mars 2015
Musical Theater, Bâle
Opération Best Seat



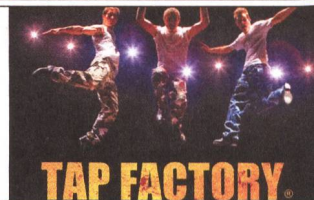
Julien Doré

1^{er} avril 2015
Salle des Fêtes, Thônex
25 % de rabais



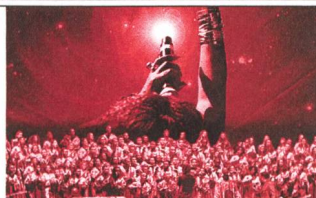
Tap Factory

22 – 25 avril 2015
La Tour-de-Trême, Berne,
Saint-Maurice, Genève
25 % de rabais



Gospel pour 100 Voix

1^{er} mai 2015
Arena, Genève
25 % de rabais



Nickelback

23 octobre 2015
Hallenstadion, Zurich
25 % de rabais



Cirque Knie

dès mars 2015
Tournée suisse
25 % de rabais



Olly Murs

30 mai 2015
Expo, Berne
25 % de rabais



ET POURQUOI PAS DU FOOTBALL LE DIMANCHE?

Cette saison encore, le FC Bâle constitue la référence ultime. La grande expérience des Bâlois, endurcis par la Champions League, fait qu'ils sont bien positionnés pour ne pas laisser échapper leur sixième titre consécutif de champion. A moins que le FC Zurich ou les Young Boys bernois ne réussissent l'impossible. Quoi qu'il en soit, la Raiffeisen Super League promet de belles rencontres jusqu'à la dernière journée, le vendredi 29 mai. La question de l'équipe reléguée reste ouverte. Venez partager l'ambiance du stade et assistez à un match à moitié prix le dimanche. Informations et billets sur www.raiffeisen.ch/memberplus





LE PLAISIR DU SKI À MOITIÉ PRIX POUR LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN

**La fin de la saison des sports de neige s'annonce lentement.
Saisissez cette occasion: c'est maintenant le meilleur moment – de la neige
en quantité et un chaud soleil de printemps – pour faire du ski.
Les sociétaires Raiffeisen bénéficient jusqu'à la fin de la saison
d'une réduction de 50 % sur leurs cartes journalières de ski.
Avec au choix, 20 des plus belles stations de ski suisses.**

Auteur Claudio Zemp Photos mäd

Pour la première fois dans le cadre de cette offre «à moitié prix», la prestigieuse station de St-Moritz fait son entrée. Ce haut lieu international des sports d'hiver compte 350 kilomètres de pistes. Le domaine skiable s'étend d'ailleurs sur plusieurs sommets de la région. Pour toute la Suisse, plus de 2000 kilomètres sont à découvrir à moitié prix. Chaque région alpine compte de petits et de plus grands domaines. A Grächen, par exemple, une carte journalière coûte aux sociétaires Raiffeisen 27 fr. 50 au lieu de 55 francs. C'est fantastique!

Savognin désormais aussi sur la liste

Bien entendu, les domaines skiables les plus prisés l'an dernier sont à nouveau de la partie cet hiver. Pour ne citer qu'elles, les régions de Davos-Klosters, 4 Vallées, Saas Fee et Jungfrau offrent plusieurs centaines de kilomètres de pistes. Tous les styles et disciplines sportives y trouvent leur compte. Les pistes sont déjà préparées afin que rien ne vienne entraver le plaisir de skier.

Savognin fait désormais son apparition, avec son offre spéciale réservée aux familles avec enfants. Pendant que les petits s'amuse au Paradis du ski pour enfants ou à l'école de ski, les parents enchaînent les virages dans la poudreuse. Au fait, les enfants et les jeunes bénéficient, eux aussi, de 50 % de réduction sur la carte journalière,

du moment qu'ils sont accompagnés d'un sociétaire, et cela s'applique à tous les domaines skiables qui participent, dont Andermatt-Sedrun, Toggenburg et la région Alpes vaudoises.

Les freeriders sont aussi les bienvenus

Chaque endroit recèle de véritables trésors. N'attendez pas pour les découvrir. De la luge au patinage, en passant par le ski de fond, toute la famille se régale. Snowboard ou ski? Freestyle ou piste? La plupart des domaines skiables disposent d'itinéraires contrôlés pour les freeriders. Lorsque les conditions le permettent, il est même possible d'y faire du hors-piste.

Aujourd'hui, chaque station propose des rails et des kickers, les obstacles et tremplins conçus pour les figures réalisées en snowboard, pour les jeunes. C'est le cas de Bosco Gurin, village le plus haut perché du Tessin. Savognin et Brigels font désormais également partie de la carte des plus jolis domaines skiables à moitié prix. Les sociétaires Raiffeisen ont ainsi la possibilité de tester une nouvelle piste. Amusez-vous bien en découvrant le vaste domaine skiable qu'est la Suisse!

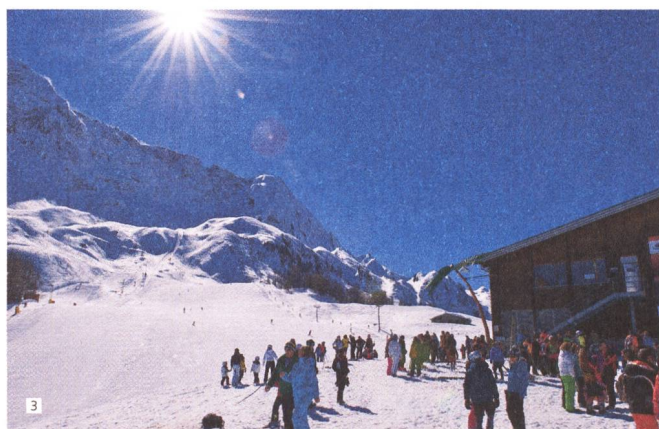
A noter: la plupart des domaines skiables sont ouverts jusqu'à Pâques inclus, dans la mesure où les conditions d'enneigement le permettent.



Cela fonctionne ainsi

Pour l'actuelle saison d'hiver, les sociétaires Raiffeisen ont reçu des bons pour une carte journalière à moitié prix, valable dans 20 domaines skiables suisses. Les bons personnels sont à utiliser avec la carte Maestro, V PAY ou carte de crédit Raiffeisen aux caisses de la station. En règle générale, les bons sont valables du lundi au vendredi, ainsi que certains week-ends. Merci de consulter les données indiquées sur les bons. En tant que sociétaire, vous pouvez en outre imprimer des bons chez vous. Vous trouverez ces bons print@home gratuitement sur Internet à l'adresse www.raiffeisen.ch/hiver

Nous vous souhaitons des journées de ski riches en émotions avec beaucoup de neige et un chaud soleil printanier!



- 1 Neige scintillante à Saas Fee.
- 2 Les Alpes bernoises sous le soleil, dans la région de la Jungfrau.
- 3 Ski printanier sous le soleil du Tessin, à Airolo.
- 4 Pause déjeuner sous le soleil printanier à Grächen.
- 5 Cinq stations, trois snowparks, l'envol des émotions: les 4 Vallées en Valais.
- 6 Sous le soleil du Toggenburg.
- 7 Le ski de printemps à St-Moritz.



Toujours là où il y a des chiffres.

MEMBER
PLUS

Apprenez-en plus sur les
avantages attractifs du sociétariat:
raiffeisen.ch/memberplus

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch



Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

Nuit du vendredi au samedi en chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre. Peignoir et Chaussons

Dès 378.- pour deux personnes

SÉMINAIRES

7 salons avec équipement moderne sont destinés à l'organisation de réunions et autres séminaires.
Capacité de 5 à 300 personnes.

Hôtel Cailler
Case Postale 68
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère

T. +41 26 927 62 62
F. +41 26 927 62 63
reservation@hotel-cailler.ch





Toujours là où il y a des chiffres.


Faites le
check-up de
votre fortune.

Nous découvrons votre potentiel.

Portez un nouveau regard sur vos finances et découvrez comment atteindre vos objectifs personnels.

Fixez maintenant avec nous un entretien conseil:

raiffeisen.ch/checkupfortune

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie